

FACULTES
UNIVERSITAIRES
N.-D. DE LA PAIX
NAMUR

Bibliothèque
MA
669/13/2

MA 669/13/2

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Concours des manuels LES

AUTEURS GRECS

Cet ouvrage a été expliqué, traduit et annoté par M. C. Leprévost,
professeur au collège royal de Bourbon.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS V A VIII DE L'ILIADÉ

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

1845

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

AVIS.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être toujours considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

688 3504710
89 555



Minerve précipite Diomède dans la mêlée. — Description de ce héros. — Sa victoire sur les deux fils du vieux Darès. — Idéus n'échappe à ses coups que par la protection de Vulcain. — Minerve engage Mars à quitter le champ de bataille, et l'emmène sur les bords du Scamandre. — Description de la mêlée, où Agamemnon triomphe d'Odus, Idoménée, de Phéustus; Ménélas, de Scamandrius; Méron de Phériclus. — Mégès de Pédée; Enrypyle, d'Hypsénore. — Diomède blessé par Pandarus, prie Sthénéus de retirer le fer de la plaie et implore l'aide de Minerve. — La déesse répond à son appel, et bientôt il immole Astynous et Hypéron, Abas et Polyidos, Xanthus et Thoon, Echemmon et Chromius. — Enée anime Pandarus contre Diomède. — Pandarus regrette l'absence de ses coursiers et maudit son arc inutile. — Il monte sur le char d'Enée pour aller combattre Diomède. — Sthénéus, qui les aperçoit de loin, conseille la fuite au fils de Tydée, qui attend l'ennemi de pied ferme, immole Pandarus, atteint Enée d'une énorme pierre et l'achèverait, sans Vénus, qui vient au secours de son fils et le dérobe à la mêlée. — Cependant, Sthénéus s'empare des coursiers d'Enée et les confie à Déipyle. — Diomède, qui s'est élancé à la poursuite de Vénus, la blesse à la main, et Apollon se charge du salut d'Enée. — Vénus, arrachée aux dangers du combat par Iris, va demander à Mars ses coursiers rapides, pour fuir vers l'Olympe. — Là elle se plaint à Dioné, sa mère, qui la console et guérit sa blessure. — Pallas et Junon tâchent de prévenir contre Vénus l'esprit de Jupiter, qui sourit à sa fille. — Cependant Diomède ose s'attaquer à Apollon, qui lui impose la retraite et appelle Mars au secours des Troyens. — Le dieu de la guerre, sous les traits d'Acamas, appelle les fils de Priam à la défense du peuple Troyen. — Discours de Sarpédon à Hector. — Hector y répond en se préparant à combattre : Mars le seconde, et Enée repart sous les auspices d'Apollon. — Attitude des Grecs. — Discours d'Agamemnon, qui lance le premier trait et immole Déicoon. — Sous les coups d'Enée tombent Orsiloque et Chréton. — Antiloque et Ménélas font reculer Enée, et ramènent les corps d'Orsiloque et de Chréton. — Pylémène immolé par Ménélas; Mydon par Antiloque. — Diomède recule devant Hector, que Mars accompagne. — Anchiale et Ménésthée, victimes d'Hector. — Amphius frappé par Ajax, fils de Télamon. — Télépolème et Sarpédon. — Exploits d'Ulysse. — Hector, accourant pour sauver Sarpédon, porte le carnage dans les rangs des Grecs. — Junon et Minerve volent à leur secours. — Appareil des deux déesses et leur départ de l'Olympe. — Paroles de Junon à Jupiter. — Exhortation qu'elle adresse aux Grecs sous la figure de Stentor. — Minerve encourage Diomède et l'anime contre Mars, qu'elle va combattre avec lui. — Mars blessé par Diomède va se plaindre à Jupiter, qui, après lui avoir reproché son inconstance et ses fureurs, le fait guérir par Péon. — Retour de Junon et de Minerve au palais de Jupiter.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

ΔΙΟΜΗΔΟΥΣ ΑΡΙΣΤΕΙΑ.

Ἐνθ' αὖ Τυδείδῃ Διομήδῃ Παλλὰς Ἀθήνη
δῶκε μένος καὶ θάρσος, ἵν' ἔκδηλος μετὰ πᾶσιν
Ἄργείοισι γένοιτο, ἰδὲ κλέος ἔσθλόν ἄροιτο.
Δαίε' οἱ ἐκ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος ἀκάματον πῦρ,
ἀστέρ' ὀπωρινῷ ἐναλίγκιον, ὅς τε μάλιστα
λαμπρὸν παμφαίνῃσι, λελουμένος Ὀκeanοῖο
τοῖόν οἱ πῦρ δαΐεν ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων·
ᾤρσε δέ μιν κατὰ μέσσον, ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο.

5

Ἦν δέ τις ἐν Τρώεσσι Δάρης, ἀφνειὸς, ἀμύμων,
ἱεὺς Ἡφαίστοιο· δύο δέ οἱ υἱέες ἦστην,
Φηγεὺς Ἰδαῖός τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης·
τῶ οἱ, ἀποκρινθέντε, ἐναντίω ὀρμηθήτην·

10

Cependant Minerve-Pallas donne à Diomède, fils de Tydée, une nouvelle force et une nouvelle audace, pour qu'il se fasse distinguer entre tous les Argiens et qu'il se couvre d'une gloire insigne. Elle fait briller son casque et son bouclier d'une flamme incessante; tel par une nuit d'automne brille l'astre de Sirius, lorsque, après s'être baigné dans les eaux de l'Océan, il paraît dans son plus vif éclat; tel le feu jaillit par la volonté de la déesse de la tête et des épaules du héros. Aussitôt elle le précipite au milieu de la mêlée, là où s'agitent le plus de combattants.

Il y avait parmi les Troyens un certain Darès, riche, irréprochable, prêtre de Vulcain; ses deux fils, Phégée et Idéus, tous deux habiles dans tous les genres de combats, s'écartèrent de leurs compagnons pour s'élaner à la rencontre de Diomède. Ils sont sur leur char; le

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT V.

EXPLOITS DE DIOMÈDE.

Ἐνθα αὖ Παλλὰς Ἀθήνη
δῶκε μένος καὶ θάρσος
Διομήδῃ Τυδείδῃ,
ἵνα γένοιτο ἔκδηλος
μετὰ πᾶσιν Ἄργείοισιν,
ἰδὲ ἄροιτο κλέος ἔσθλόν.
Ἐκ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος
δαΐεν οἱ
πῦρ ἀκάματον,
ἐναλίγκιον ἀστέρι ὀπωρινῷ,
ὅς τε παμφαίνῃσι
λαμπρὸν μάλιστα,
λελουμένος Ὀκeanοῖο·
τοῖον δαΐεν οἱ πῦρ
ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων·
ᾤρσε δέ μιν κατὰ μέσσον,
ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο.

Τίς δὲ Δάρης
ἦν ἐν Τρώεσσιν,
ἀφνειὸς, ἀμύμων,
ἱεὺς Ἡφαίστοιο·
δύο δὲ υἱέες ἦστην οἱ,
Φηγεὺς Ἰδαῖός τε,
εἰδότε εὖ
πάσης μάχης·
τῶ, ἀποκρινθέντε,
ὀρμηθήτην
ἐναντίω οἱ·

Là de nouveau Pallas Minerve donna force et audace à Diomède fils-de-Tydée, pour qu'il fût devenu illustre parmi tous les Argiens, et se fût chargé d'une gloire bonne. De son casque et de son bouclier elle faisait-brûler à lui un feu infatigable, semblable à l'astre d'automne, lequel-aussi luit-de-tous-points brillant le plus de tous, ayant été lavé par l'Océan; tel elle faisait-brûler à lui un feu et de la tête et des épaules; puis elle poussa lui vers le milieu, où le plus-d'hommes s'agitaient.

Or un certain Darès était parmi les Troyens, riche, irréprochable, prêtre de Vulcain; et deux fils étaient à lui, Phégée et Idéus, sachant-tous-deux bien en fait de tout combat; lesquels, s'étant séparés des leurs, s'élançèrent-tous-deux à-la-rencontre de lui;

τὼ μὲν ἀφ' ἵπποιϊν, ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὄρνυτο πεζός.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
 Φηγεύς ῥα πρότερος προΐει δολιχόσκιον ἔγχος· 15
 Τυδείδω δ' ὑπὲρ ὤμων ἀριστερόν ἤλυθ' ἀκωκὴ
 ἔγχος, οὐδ' ἔβαλ' αὐτόν· ὁ δ' ὕστερος ὄρνυτο χαλκῷ·
 Τυδείδης· τοῦ δ' οὐχ ἄλιον βέλος ἔκφυγε χειρὸς,
 ἀλλ' ἔβαλε στῆθος μεταμάζιον, ὥσε δ' ἀφ' ἵππων.
 Ἰδαῖος δ' ἀπόρουσε, λιπῶν περικαλλέα δίφρον, 20
 οὐδ' ἔτλη περιθῆναι ἀδελφειοῦ κταμένοιο
 (οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτὸς ὑπέκφυγε Κῆρα μέλαιναν)
 ἀλλ' Ἐφαιστος ἔρυτο, σάωσε δὲ νυκτὶ καλύψας,
 ὡς δὴ οἱ μὴ πάγχυ γέρων ἀκαχήμενος εἴη.
 Ἴππους δ' ἐξέλασας, μεγαθύμου Τυδέος υἱὸς 25
 δῶκεν ἑταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας.
 Τρῶες δὲ μεγάθυμοι ἐπαὶ ἴδον υἱὲ Δάρητος,
 τὸν μὲν ἀλευόμενον, τὸν δὲ κτάμενον παρ' ὄχεσφι,

filis de Tydée combat à pied. A peine les adversaires se sont-ils approchés, s'avancant les uns contre les autres, que Phégée le premier lance sa longue javeline; la pointe passe par dessus l'épaule gauche du fils de Tydée, sans l'atteindre; celui-ci à son tour envoie son javelot d'airain : mais un trait inutile ne s'est pas échappé de ses mains; frappé au milieu de la poitrine, Phégée est renversé. Aussitôt Idéus s'enfuit, abandonnant son superbe char; il n'ose point défendre le cadavre de son frère. C'est qu'en effet lui-même n'eût point évité la sombre Parque sans la protection de Vulcain, qui, l'enveloppant d'une nuit épaisse, le sauva ainsi, pour que le vieux Darès ne fût pas entièrement accablé par la douleur. Le fils du magnanime Tydée s'empara de leurs coursiers et les remit à ses compagnons pour les conduire vers les creux navires. Cependant les Troyens magnanimes, quand ils virent les deux fils de Darès, l'un fugitif, l'autre tué près de son char, se sentirent tous vivement agités au fond de l'âme. — Minerve

τὼ μὲν ἀπὸ ἵπποιϊν,
 ὁ δὲ πεζός
 ὄρνυτο ἀπὸ χθονός.
 Ὅτε δὲ οἱ ἦσαν σχεδὸν δὴ
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
 Φηγεύς ῥα πρότερος
 προΐει ἔγχος
 δολιχόσκιον·
 ἀκωκὴ δὲ ἔγχος
 ἤλυθεν ὑπὲρ ὤμων ἀριστερόν
 Τυδείδω,
 οὐδὲ ἔβαλεν αὐτόν·
 ὁ δὲ Τυδείδης
 ὕστερος ὄρνυτο χαλκῷ·
 βέλος δὲ οὐχ ἄλιον
 ἔκφυγε χειρὸς τοῦ,
 ἀλλὰ ἔβαλε στῆθος
 μεταμάζιον,
 ὥσε δὲ ἀπὸ ἵππων
 Ἰδαῖος δὲ ἀπόρουσε,
 λιπῶν δίφρον περικαλλέα,
 οὐδὲ ἔτλη περιθῆναι
 ἀδελφειοῦ κταμένοιο
 (οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτὸς
 κεν ὑπέκφυγε
 Κῆρα μέλαιναν)
 ἀλλὰ Ἐφαιστος ἔρυτο,
 σάωσε δὲ
 καλύψας νυκτὶ,
 ὡς δὴ γέρων
 μὴ εἴη ἀκαχήμενος πάγχυ οἱ.
 Υἱὸς δὲ Τυδέος μεγαθύμου
 ἐξέλασας ἵππους,
 δῶκεν ἑταίροισι
 κατάγειν ἐπὶ νῆας κοίλας.
 Ἐπαὶ δὲ Τρῶες μεγάθυμοι
 ἴδον υἱὲ Δάρητος,
 τὸν μὲν ἀλευόμενον,
 τὸν δὲ κτάμενον παρὰ ὄχεσφιν,
 θυμὸς ὀρίθη πασίν.

eux-deux donc sur deux-chevaux,
 lui d'autre part fantassin
 s'élançait *sur eux* de la terre.
 Or quand eux furent près certes
 allant les uns contre les autres,
 Phégée donc le premier
 envoyait-en-avant sa lance
 à-la-longue-ombre;
 mais la pointe de la lance
 vint par-dessus l'épaule gauche
 du fils-de-Tydée,
 et ne frappa pas lui;
 lui d'autre part le fils-de-Tydée
 venant-après s'élançait avec son fer;
 or un trait non vain
 s'enfuit de la main de lui,
 mais frappa la poitrine
 entre-les-mamelles,
 et poussa *lui* en bas des chevaux.
 Idée d'autre part s'éloigna-vite,
 ayant laissé son char très-beau,
 et n'osa pas marcher-*protecteur*-au-
 de son frère tué; [tour
 (et en effet pas même lui-même
 n'aurait pu-fuir
 la Parque noire);
 mais Vulcain l'avait protégé,
 et il *le* sauva
 l'ayant enveloppé d'une nuit,
 afin que certes le vicillard
 n'eût pas été affligé en tout à lui.
 Mais le fils de Tydée magnanime
 ayant emmené *leurs* chevaux
 les donna à ses compagnons
 à mener vers les vaisseaux creux.
 Or quand les Troyens magnanime
 virent les deux fils de Darès,
 celui-ci s'enfuyant,
 celui-là tué près des chars,
 l'âme fut excitée à tous;

παῖσιν ὀρίνθη θυμός. Ἄτὰρ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
χειρὸς ἑλοῦσ', ἐπέεσσι προσηύδα θοῦρον Ἄρηα·

« Ἄρες, Ἄρες, βροτολοιγέ, μαιφόνε, τειχεσιπλήτα,
οὐκ ἂν δὴ Τρῶας μὲν ἐάσαιμεν καὶ Ἀχαιοὺς
μάρνασθ', ὅπποτέροισι πατήρ Ζεὺς κῦδος ὀρέξῃ,
νοῖϊ δὲ χαζώμεσθα, Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν; »

Ἔως εἰποῦσα, μάχης ἐξήγαγε θοῦρον Ἄρηα·
τὸν μὲν ἔπειτα καθεῖσεν ἐπ' ἠϊόνετι Σκαμάνδρω.
Τρῶας δ' ἔκλιναν Δαναοί· ἔλε δ' ἄνδρα ἕκαστος
ἡγεμόνων. Πρῶτος δὲ ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
ἀρχὸν Ἀλιζώνων, Ὀδίων μέγαν, ἔκβαλε δίφρου.
Πρώτῳ γὰρ στρεφθέντι μεταφρένω ἐν δόρῳ πῆξεν,
ὧμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσε·
δούπησεν δὲ πεσῶν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον ἐνήρατο, Μήνονος υἱὸν,
Βώρου, ὃς ἐκ Τάρνης ἐριθώλακος εἰληλούθει.

aux yeux d'azur, prenant alors la main de l'impétueux Mars, lui adressa ces paroles :

« Mars, Mars, fléau des mortels, dieu souillé de sang, destructeur des remparts, ne laisserons-nous donc point les Troyens et les Achéens combattre seuls et se disputer à qui Jupiter accordera de la gloire; et nous, immortels, ne nous retirerons-nous point pour nous soustraire au courroux du père des dieux? »

Ayant ainsi parlé, elle entraîne l'impétueux Mars loin du combat, et le fait asseoir sur les verdoyants rivages du Scamandre. Les fils de Danaüs enfoncent les Troyens, et chacun des chefs immole un ennemi. D'abord le roi des hommes, le vaillant Agamemnon renverse de son char le chef des Halizons, le grand Odus; atteint le premier par le javelot du héros, au moment où il se détournait pour fuir, il reçoit dans le dos, au milieu des épaules, le fer mortel qui lui traverse la poitrine, et il tombe avec fracas, faisant retentir au loin ses armes dans sa chute.

Idoménée tue Phestus, fils du Méonien Borus, venu de la fertile

30

35

40

Ἄτὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις,
ἑλοῦσα χειρὸς,
προσηύδα Ἄρηα θοῦρον
ἐπέεσιν·

« Ἄρες, Ἄρες, βροτολοιγέ,
μαιφόνε,
τειχεσιπλήτα,
οὐκ ἂν ἐάσαιμεν δὴ
Τρῶας μὲν
καὶ Ἀχαιοὺς μάρνασθαι,
ὅπποτέροισι Ζεὺς πατήρ
ὀρέξῃ κῦδος,
νοῖϊ δὲ
χαζώμεσθα,
ἀλεώμεθα δὲ
μῆνιν Διός; »

Εἰποῦσα ὧς,
ἐξήγαγε μάχης
Ἄρηα θοῦρον·
καθεῖσε τὸν μὲν ἔπειτα
ἐπὶ Σκαμάνδρῳ
ἠϊόνετι.
Δαναοὶ δὲ
ἔκλιναν Τρῶας·
ἕκαστος δὲ ἡγεμόνων ἔλεν ἄνδρα.
Ἄναξ δὲ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
πρῶτος ἔκβαλε δίφρου
ἀρχὸν Ἀλιζώνων, Ὀδίων μέγαν.
Πῆξε γὰρ δόρυ
πρώτῳ στρεφθέντι
ἐν μεταφρένω,
μεσσηγὺς ὧμων,
ἔλασσε δὲ διὰ στήθεσφιν·
πεσῶν δὲ δούπησεν,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
Ἰδομενεὺς δὲ ἄρα
ἐνήρατο Φαῖστον,
υἱὸν Μήνονος, Βώρου,
ὃς εἰληλούθει ἐκ Τάρνης
ἐριθώλακος.

mais Minerve aux-yeux-d'azur, ayant pris *Mars* par la main, s'adressait à Mars l'impétueux par ces paroles :

« Mars, Mars, fléau-des-mortels, souillé-de-meurtres, t'approchant-des-murs *pour les saper*, n'aurions-nous pas laissé certes les Troyens d'une part et les Achéens combattre, auxquels des deux Jupiter père aura présenté de la gloire, nous deux d'autre part *ne* nous serions nous *pas* retirés, et n'aurions nous *pas* évité le courroux de Jupiter? »

Ayant dit ainsi elle emmena du combat Mars l'impétueux; elle assit lui d'une part ensuite près du Scamandre aux-rives-couvertes-de-gazon. Les fils-de-Danaüs d'autre part firent-plier les Troyens; et chacun des chefs tua un homme. Or le roi des hommes Agamemnon le premier renversa de *son* char le chef des Halizons, Odus le grand Car il enfonça *sa* lance à *lui* le premier retourné *pour fuir* dans la partie-supérieure-du-dos, au-milieu des épaules, et elle traversa par la poitrine. Or étant tombé il résonna, et les armes retentirent sur lui. Idoménée d'autre part donc tua Phestus, fils d'un Méonien, de Borus, qui était venu de Tarne aux-larges-mottes-de-terre.

Τὸν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς δουρικλυτὸς ἔγχεϊ μακρῷ
 νύξ', ἵππων ἐπιθυσόμενον, κατὰ δεξιὸν ὦμον·
 ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, στυγερὸς δ' ἄρα μιν σκότος εἶλε.
 Τὸν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς ἐσύλευον θεράποντες.

Υἱὸν δὲ Στροφίοιο Σκαμάνδριον, αἴμονα θήρης,
 Ἄτρείδης Μενέλαος ἔλ' ἔγχεϊ δξυόεντι, 50
 ἐσθλὸν θηρητῆρα· δίδαξε γάρ Ἄρτεμις αὐτῇ
 βάλλειν ἄγρια πάντα, τάτε τρέφει οὖρεσιν ὕλη.
 Ἄλλ' οὐ οἱ τότε γε χραῖσμ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,
 οὐδὲ ἐκηβολίαι, ἧσιν τοπρὶν γ' ἐκέκαστο·
 ἀλλά μιν Ἄτρείδης δουρικλειτὸς Μενέλαος, 55
 πρόσθεν ἔθεν φεύγοντα, μετάφρενον οὔτασε δουρὶ,
 ὦμον μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσαν·
 ἤριπε δὲ πρηγῆς, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.

Μηριόνης δὲ Φέρεκλον ἐνήρατο, τέκτονος υἱόν,
 Ἄρμονιδεω, ὃς χερσὶν ἐπίστατο δαίδαλα πάντα 60
 τεύχειν· ἔξοχα γάρ μιν ἐφίλατο Παλλὰς Ἀθήνη.

Tarné. Habile à manier la lance, Idoménée le blesse de sa longue lance à l'épaule droite, à l'instant où il cherche à monter sur son char; Phestus retombe à terre, et d'odieuses ténèbres environnent ses yeux. Les serviteurs d'Idoménée le dépouillent.

Ménélas fils d'Atrée immole de sa longue lance aiguë le fils de Strophius, Scamandrius, habile et bon chasseur; Diane elle-même lui avait enseigné l'art de frapper tous les animaux sauvages que nourrissent les forêts des montagnes; mais ni Diane amie des flèches, ni cet art de lancer au loin ses traits qui fit jadis sa gloire, ne lui furent alors d'aucun secours: comme il fuyait devant le vaillant Ménélas fils d'Atrée, ce héros le blessa de sa lance dans le dos entre les épaules; la poitrine traversée, il tomba la face contre terre, faisant retentir au loin ses armes dans sa chute.

Mérior tue Phéréclus, fils de l'artisan Harmonidès, dont les mains savent travailler d'admirables ouvrages; Pallas-Minerve chérissait en

Ἰδομενεὺς μὲν ἄρα
 δουρικλυτὸς
 νύξεν ἔγχεϊ μακρῷ
 κατὰ ὦμον δεξιόν,
 τὸν ἐπιθυσόμενον ἵππων·
 ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
 σκότος δὲ ἄρα στυγερὸς
 εἶλε μιν.
 Θεράποντες μὲν ἄρα Ἰδομενεὺς
 ἐσύλευον τόν.

Μενέλαος δὲ Ἄτρείδης
 ἔλεν ἔγχεϊ δξυόεντι
 υἱὸν Στροφίοιο,
 Σκαμάνδριον,
 αἴμονα θήρης,
 θηρητῆρα ἐσθλόν·
 Ἄρτεμις γάρ αὐτῇ δίδαξε
 βάλλειν πάντα ἄγρια,
 τάτε ὕλη τρέφει
 οὖρεσιν.

Ἄλλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 οὐ χραῖσμέν οἱ τότε γε,
 οὐδὲ ἐκηβολίαι,
 ἧσιν ἐκέκαστο τὸ πρὶν γε·
 ἀλλὰ Μενέλαος Ἄτρείδης
 δουρικλειτὸς
 οὔτασε δουρὶ
 μιν φεύγοντα πρόσθεν ἔθεν
 μετάφρενον,
 μεσσηγὺς ὦμων,
 ἔλασσε δὲ διὰ στήθεσφιν·
 ἤριπε δὲ πρηγῆς,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.

Μηριόνης δὲ
 ἐνήρατο Φέρεκλον, υἱὸν τέκτονος,
 Ἄρμονιδεω,
 ὃς ἐπίστατο τεύχειν χερσὶ
 πάντα δαίδαλα·
 Παλλὰς γάρ Ἀθήνη
 ἐφίλατό μιν ἔξοχα.

Idoménée d'une part donc illustre-par-la-lance perça d'une lance longue vers l'épaule droite, lui devant monter-sur ses chevaux; et il s'abattit du char, et donc des ténèbres odieuses prirent lui.

Alors les serviteurs d'Idoménée dépouillèrent lui.

Puis Ménélas fils-d'Atrée tua avec une lance aiguë le fils de Strophius, Scamandrius, instruit *en fait* de chasse, chasseur habile; car Diane elle-même l'instruisit à frapper tous les êtres-sauvages, lesquels la forêt nourrit sur les montagnes.

mais Diane se plaisant-aux-flèches ne servit pas à lui alors du moins, ni l'art-de-frapper-de-loin, dont il était orné avant du moins; mais Ménélas fils-d'Atrée illustre-par-la-lance blessa avec sa lance lui s'enfuyant devant soi à la-partie-supérieure-du-dos, au-milieu des épaules, et elle traversa par la poitrine; or il s'abattit sur-le-visage et les armes résonnèrent sur lui.

Mérior d'autre part tua Phéréclus, fils d'un artisan, d'Harmonidè qui savait faire avec ses mains toutes-les-choses faites-avec-art; car Pallas Minerve aimait lui au-dessus de tout.

Ὅς καὶ Ἀλεξάνδρῳ τεκτῆνατο νῆας εἴσας
 ἀρχεκάκους, αἱ πᾶσι κακὸν Τρώεσσι γέγοντο,
 οἷ τ' αὐτῷ· ἐπεὶ οὔτι θεῶν ἐκ θέσφατα ἤδη.
 Τὸν μὲν Μηριόνης ὅτε δὴ κατέμαρπτε διώκων,
 βεβλήκει γλουτὸν κάτα δεξιόν· ἡ δὲ διαπρὸ
 ἀντικρὺ κατὰ κύστιν ὑπ' ὀστέον ἤλυθ' ἀκωκῆ·
 γυνὴ δ' ἔριπ' οἰμώξας, θάνατος δὲ μιν ἀμφεκάλυψε.

Πηδαῖον δ' ἄρ' ἔπεφνε Μέγης, Ἀντήνορος υἱὸν,
 ὅς ῥα νόθος μὲν ἔην, πύκα δ' ἔτρεφε δῖα Θεανῶ,
 ἴσα φίλοισι τέκεσσι, χαριζομένη πόσει ᾄ.
 Τὸν μὲν Φυλείδης δουρικλυτὸς, ἐγγύθεν ἐλθὼν,
 βεβλήκει κεφαλῆς κατὰ ἰνίον ὀξείῃ δουρί·
 ἀντικρὺ δ' ἄν' ὀδόντας ὑπὸ γλῶσσαν τάμε γαλκὸς·
 ἤριπε δ' ἐν κονίῃ, ψυχρὸν δ' ἔλε γαλκὸν ὀδοῦσιν.

Εὐρύπυλος δ' Εὐαιμονίδης Ὑψήνορα δῖον,
 υἱὸν ὑπερθύμου Δολοπίου, ὅς ῥα Σκαμάνδρου,

effet beaucoup ce héros. C'était lui qui avait construit pour Paris ces vaisseaux artistement faits, sources de tant de maux, qui devinrent si funestes et aux Troyens et à lui-même; hélas! que ne comprenait-il les oracles des dieux! Mériion le poursuit, l'atteint, le blesse à la hanche droite; la pointe du fer traverse la vessie et ressort au dessus de l'os. L'infortuné tombe sur ses genoux en gémissant, et la mort l'entoure de ses ombres.

Mégée tue Pédée, fils d'Antenor, fils illégitime, il est vrai, mais que la divine Théano, pour plaire à son époux, éleva avec autant de soin que ses propres enfants. L'illustre fils de Phylée, s'approchant de lui, l'atteignit derrière la tête d'un coup de sa lance aiguë; le fer déchire la langue et traverse les dents pour ressortir du côté opposé. Pédée roule dans la poussière, serrant encore entre ses dents le froid airain.

Eurypyle, fils d'Évémon, renverse le divin Hypsénore, fils du magnanime Dolopion; prêtre du Scamandre, il était révééré par le peuple

Ὅς καὶ τεκτῆνατο Ἀλεξάνδρῳ
 νῆας εἴσας
 ἀρχεκάκους,
 αἱ γέγοντο κακὸν
 πᾶσι Τρώεσσιν,
 οἷ τε αὐτῷ·
 ἐπεὶ ἤδη οὔτι
 θέσφατα ἐκ θεῶν.
 Ὅτε μὲν δὴ Μηριόνης
 διώκων τὸν κατέμαρπτε,
 βεβλήκει
 κατὰ γλουτὸν δεξιόν·
 ἡ δὲ ἀκωκῆ
 διαπρὸ
 ἤλυθεν ἀντικρὺ ὑπὸ ὀστέον
 κατὰ κύστιν·
 οἰμώξας δὲ ἔριπε γυνὴ,
 θάνατος δὲ ἀμφεκάλυψε μιν.

Μέγης δὲ ἄρα
 ἔπεφνε Πηδαῖον, υἱὸν Ἀντήνορος,
 ὅς ῥα ἔην νόθος μὲν,
 Θεανῶ δὲ δῖα
 ἔτρεφε πύκα,
 ἴσα τέκεσσι φίλοισι,
 χαριζομένη ᾄ πόσει.
 Φυλείδης μὲν
 δουρικλυτὸς,
 ἐλθὼν ἐγγύθεν, βεβλήκει τὸν
 κατὰ ἰνίον κεφαλῆς
 δουρί ὀξεί·
 γαλκὸς δὲ ὑπέταμε
 γλῶσσαν ἄνα ὀδόντας
 ἀντικρὺ·

ἤριπε δὲ ἐν κονίῃ,
 ἔλε δὲ ὀδοῦσι γαλκὸν ψυχρὸν.
 Εὐρύπυλος δὲ Εὐαιμονίδης
 Ὑψήνορα δῖον,
 υἱὸν Δολοπίου ὑπερθύμου,
 ὅς ῥα ἐτέτυκτο
 ἀρητῆρ Σκαμάνδρου,

Lequel aussi fabriqua à Paris des vaisseaux égaux principes-de-maux, qui devinrent un mal pour tous les Troyens et pour lui même; car il n'avait compris en rien les oracles venant-des dieux. Quand d'une part certes Mériion poursuivant lui l'atteignit, il avait frappé lui vers la fesse droite; or la pointe allant-à-travers-en-avant vint au-côté-opposé sous l'os vers la vessie; or ayant gémi il tomba à genoux, et la mort enveloppa lui.

Mégès d'autre part donc tua Pédée, fils d'Antenor, lequel donc était bâtarde à la vérité, mais Théano la divine nourrit lui soigneusement, à-l'égal-de ses enfants chéris, cherchant-à-plaire à son époux. Le fils-de-Phylée d'une part illustre-par-la-lance, étant venu près, avait frappé lui vers le derrière de la tête avec la lance aiguë: or l'airain coupa-en-dessous la langue à travers les dents pour ressortir au-côté-opposé; or il tomba dans la poussière, et prit de ses dents l'airain froid.

Eurypyle d'autre part fils-d'Évémon tua Hypsénore le divin, fils de Dolopion le magnanime, lequel donc avait été fait prêtre du Scamandre,

ἀρητήρ ἐτέτυκτο, θεὸς δ' ὧς τίετο δῆμῳ·
 τὸν μὲν ἄρ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός,
 πρόσθεν ἔθεν φεύγοντα, μεταδρομάδην ἔλασ' ὦμον, 80
 φασγάνῳ ἀΐξας, ἀπὸ δ' ἔξεσε χεῖρα βαρεῖαν.
 Αἱματόεσσα δὲ χεῖρ πεδίῳ πέσσε· τὸν δὲ κατ' ὄσσε
 ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
 ὦς οἱ μὲν πονέοντο κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
 Τυδείδην δ' οὐκ ἂν γνοίης, ποτέροισι μετεῖη, 85
 ἢ μετὰ Τρώεσσιν ὀμιλέοι, ἢ μετ' Ἀχαιοῖς.
 Θῦνε γὰρ ἄμ. πεδίον, ποταμῷ πλήθοντι ἔοικώς
 χειμάρῳ, ὅστ' ὄκα βέων ἐκέδασσε γεφύρας·
 τὸν δ' οὔτ' ἄρ' τε γέφυραι ἐεργμέναι ἰσχανώσιν·
 οὔτ' ἄρα ἔρκεα ἴσχει ἀλωάων ἐριθηλέων, 90
 ἐλθόντ' ἐξαπίνης, ὅτ' ἐπιβρίση Διὸς ὄμβρος·
 πολλὰ δ' ὑπ' αὐτοῦ ἔργα κατήριπε κάλ' αἰζηῶν·

à l'égal d'un dieu ; Eurypyle, noble fils d'Évémon, le voit fuir devant lui, s'élançait à sa poursuite le glaive à la main, l'atteint à l'épaule, et détache du tronc un bras plein de vigueur, qui tombe ensanglanté sur la plaine ; la mort et le cruel destin répandent sur les yeux du héros un sombre nuage.

Telles sont les fatigues des combattants dans cette terrible mêlée ; quant au fils de Tydée, vous n'eussiez pu dire alors auquel des deux partis il appartenait, s'il combattait avec les Grecs, ou s'il combattait avec les Troyens. Car il s'élançait à travers la plaine, semblable à un torrent débordé, qui dans sa course rapide renverse tous les obstacles : ni les digues les plus fortes, ni les remparts des vertes campagnes ne sauraient arrêter son élan soudain, lorsque les pluies de Jupiter ont grossi ses eaux ; partout, sur son passage, il détruit les travaux des jeu-

τίετο δὲ δῆμῳ
 ὧς θεός·
 Εὐρύπυλος μὲν ἄρα,
 υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,
 ἀΐξας φασγάνῳ,
 ἔλασε μεταδρομάδην
 ὦμον
 τὸν φεύγοντα πρόσθεν ἔθεν,
 ἀπέξεσε δὲ χεῖρα βαρεῖαν·
 Χεῖρ δὲ αἱματόεσσα
 πέσσε πεδίῳ·
 θάνατος δὲ πορφύρεος
 καὶ Μοῖρα κραταιή
 ἔλλαβε τὸν κατὰ ὄσσε.
 Οἱ μὲν πονέοντο ὧς
 κατὰ ὑσμίνην κρατερὴν.
 Οὐκ ἂν γνοίης δὲ
 Τυδείδην
 ποτέροισι μετεῖη,
 ἢ ὀμιλέοι
 μετὰ Τρώεσσιν
 ἢ μετὰ Ἀχαιοῖς.
 Θῦνε γὰρ
 ἄμ. πεδίον,
 ἔοικώς ποταμῷ πλήθοντι
 χειμάρῳ,
 ὅστε βέων ὄκα
 ἐκέδασσε γεφύρας·
 οὔτε δὲ ἄρα τε γέφυραι
 ἐεργμέναι
 ἰσχανώσιν τόν·
 οὔτε ἄρα ἔρκεα ἀλωάων
 ἐριθηλέων
 ἴσχει·
 ἐλθόντα ἐξαπίνης,
 ὅτε ὄμβρος Διὸς
 ἐπιβρίση·
 πολλὰ δὲ καλά ἔργα
 αἰζηῶν
 κατήριπεν ὑπὸ αὐτοῦ·

et était honoré par le peuple comme un dieu ; Eurypyle d'une part donc, fils illustre d'Évémon, s'étant élançé avec un glaive, atteignit dans-la-poursuite à l'épaule lui fuyant devant soi, et coupa la main pesante. Or la main sanglante tomba sur la plaine ; et la mort de-pourpre et la Parque violente saisit lui quant aux deux-yeux. Eux se fatiguaient ainsi à travers un combat violent. Or tu n'aurais pas connu le fils-de-Tydée parmi lesquels des deux il serait, soit-que il se trouverait-mêlé parmi les Troyens ou parmi les Achéens. Car il s'élançait-en-furieux à travers la plaine, ressemblant à un fleuve plein grossi-des-fontes-des-neiges-d'hiver, lequel coulant rapidement a disséminé les digues ; or ni donc aussi les digues formées par de fortes jointures ne retiennent lui ; ni donc les remparts des champs très-riches-en-végétation ne retiennent lui étant venu tout-à-coup, quand la pluie de Jupiter se sera appesantie-sur lui ; or beaucoup de beaux travaux de jeunes-gens *laboureurs* se sont abattus sous lui :

ὄς ὑπὸ Τυδείδῃ πυκιναὶ κλονέοντο φάλαγγες
Τρώων, οὐδ' ἄρα μιν μίμνον, πολέες περ ἐόντες.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱὸς,
θύνοντ' ἄμ πεδίον, πρὸ ἔθην κλονέοντα φάλαγγας,
αἴψ' ἐπὶ Τυδείδῃ ἐτιταίνετο καμπύλα τόξα,
καὶ βάλ' ἐπαίσσοντα, τυχῶν κατὰ δεξιὸν ὦμον,
θώρηκος γύαλον· διὰ δ' ἔπτατο πικρὸς οἰστός,
ἀντικρὺ δὲ διέσχε, παλάσσετο δ' αἶματι θώρηξ.
Τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄυσε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·

« Ὅρνυσθε, Τρῶες μεγάθυμοι, κέντρορες ἵππων
βέβληται γὰρ ἄριστος Ἀχαιῶν· οὐδέ ἔφημι
δῆθ' ἀνσχίσεσθαι κρατερὸν βέλος, εἰ ἐτεόν με
ῶρσεν ἀναξ, Διὸς υἱὸς, ἀπορνούμενον Λυκίηθεν. »

Ἔφατ' εὐχόμενος· τὸν δ' οὐ βέλος ὦκ' δάμασσεν·
ἀλλ' ἀναχωρήσας, πρόσθ' ἵπποιῖν καὶ ὄχεσφιν
ἔσθη, καὶ Σθένηλον προσέφη, Καπανητίον υἱόν·

nes laboureurs. Telles, sous les coups de Diomède, s'ébranlaient les épaisses phalanges des Troyens, qui, malgré leur nombre, ne pouvaient arrêter son impétuosité.

Cependant l'illustre fils de Lycaon, dès qu'il l'a aperçu se précipitant à travers la plaine et faisant plier devant lui les phalanges troyennes, a tendu son arc, et dirigé une flèche contre l'impétueux héros; il l'atteint vers l'épaule droite, dans la cavité de la cuirasse; le trait cruel pénètre, ressort de l'autre côté, et la cuirasse est souillée de sang. Aussitôt l'illustre fils de Lycaon s'écrie d'une voix forte :

« Élanchez-vous, Troyens magnanimes, habiles à aiguillonner les coursiers! Le plus brave des Achéens est frappé, et, je le déclare, il ne résistera pas longtemps à ma puissante flèche, si c'est véritablement un dieu, fils de Jupiter, qui conduisit ici mes pas des plaines de la Lycie. »

Ainsi, dans sa jactance, s'exprime le fils de Lycaon. Cependant Diomède n'a point été dompté par le trait rapide; il s'éloigne, s'arrête près de ses chevaux et de son char, et s'adressant à Sthénéelus, fils de Capanée :

φάλαγγες πυκιναὶ Τρώων
κλονέοντο ὡς
ὑπὸ Τυδείδῃ,
οὐδὲ ἄρα μίμνον μιν,
ἐόντες περ πολέες.
Ἔως δὲ οὖν
υἱὸς ἀγλαὸς Λυκάονος
ἐνόησε τὸν θύνοντα
ἄμ πεδίον,
κλονέοντα φάλαγγας
πρὸ ἔθην,
αἴψα ἐτιταίνετο τόξα καμπύλα
ἐπὶ Τυδείδῃ,
καὶ βάλεν ἐπαίσσοντα,
γύαλον θώρηκος,
τυχῶν κατὰ ὦμον δεξιόν·
οἰστός δὲ πικρὸς διέπτατο,
διέσχε δὲ ἀντικρὺ,
θώρηξ δὲ παλάσσετο αἶματι.
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος
ἄυσε μακρὸν ἐπὶ τῷ·
« Ὅρνυσθε,
Τρῶες μεγάθυμοι,
κέντρορες ἵππων·
ἄριστος γὰρ Ἀχαιῶν
βέβληται·
φημί δὲ εἰ
οὐκ ἀνσχίσεσθαι δεθῆ
βέλος κρατερὸν,
εἰ ἀναξ υἱὸς Διὸς
ῶρσεν ἐτεόν με
ἀπορνούμενον Λυκίηθεν. »
Ἐφατο ὡς εὐχόμενος·
βέλος δὲ ὦκ' οὐ
δάμασσε τόν·
ἀλλὰ ἀναχωρήσας,
ἔσθη πρόσθεν ἵπποιῖν
καὶ ὄχεσφι,
καὶ προσέφη Σθένηλον,
υἱὸν Καπανητίον·

des phalanges serrées de Troyens étaient mises-en-désordre ainsi par le fils-de-Tydée, et certes ils ne résistaient pas à lui, étant pourtant nombreux

Quand d'autre part donc le fils illustre de Lycaon aperçut lui courant-en-furieux à travers la plaine, troublant les phalanges devant soi, aussitôt il tendait son arc courbé contre le fils-de-Tydée, et il frappa lui s'élançant, à la cavité de la cuirasse, l'ayant atteint à l'épaule droite; or la flèche amère vola-à-travers, et traversa au-côté-opposé, et la cuirasse fut souillée de sang. Or le fils illustre de Lycaon cria hautement au sujet de lui :

« Élanchez-vous, Troyens magnanimes, habiles-à-aiguillonner des chevaux: car le meilleur des Achéens a été frappé, et je dis lui ne pas devoir supporter longtemps le trait vigoureux, si le roi fils de Jupiter a excité véritablement moi m'élançant de la Lycie. »

Il dit ainsi se vantant; mais le trait aigu ne dompta pas celui-là; au contraire s'étant-reculé, il se tint devant ses deux-chevaux et devant ses chars, et dit-à Sthénéelus, fils de Capanée :

« Ὀρσο, πέπον Καπανηιάδη, καταθήσσο δίφρου,
ὄφρα μοι ἐξ ὤμοιο ἐρύσσης πικρὸν δίστόν. » 110

Ἦς ἄρ' ἔφη· Σθένελος δὲ καθ' ἵππων ἄλτο χαμᾶζε,
πάρ δὲ στάς, βέλος ὠκὺ διαμπερές ἐξέρυσ' ὤμου·
αἶμα δ' ἀνηκόντιζε διὰ στρεπτοῖο χιτῶνος.

Δὴ τότε ἔπειτ' ἤρᾳτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης· 115

« Κλυθί μοι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη·
εἴ ποτέ μοι καὶ πατρὶ φίλα φρονέουσα παρέστης
δητῶ ἐν πολέμῳ, νῦν αὖτ' ἐμὲ φίλαι, Ἀθήνη·
ὄς δέ τέ μ' ἀνδρα ἐλεῖν, καὶ ἐς ὄρμην ἔγχρους ἐλθεῖν,
ὅς μ' ἔβαλε φθάμενος, καὶ ἐπεύχεται, οὐδέ μ' ἐφησι
δηρὸν ἔτ' ὄψεσθαι λαμπρὸν φάος ἡελίοιο. » 120

Ἦς ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη,
γυῖα δ' ἔθηκεν ἑλαφρὰ, πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν·
ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« A moi ! fils de Capanée, le plus cher de mes amis, s'écrie-t-il, descends de ton char, pour arracher de mon épaule cette flèche cruelle. »

Il dit, et Sthénéelus, se précipitant du char à terre, s'approche, et retire le trait aigu, qui a traversé l'épaule ; le sang jaillit à travers les mailles de la cuirasse. Aussitôt Diomède, vaillant dans la mêlée, prie en ces termes :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte l'égide, Déesse Indomptable : si jamais, bienveillante pour mon père et pour moi, tu nous assistas dans la cruelle guerre, aujourd'hui encore sois-moi favorable, ô Minerve, et donne moi d'immoler ce Troyen ; fais qu'il vienne à la portée de ma lance, celui qui me frappa le premier, et qui, fier de son succès, se vante que je ne verrai pas longtemps le brillant éclat du soleil. »

Ainsi pria Diomède ; Pallas-Minerve l'entendit, et donna une soulèssse nouvelle à tous ses membres, à ses pieds, à ses bras ; puis, se tenant près de lui, elle lui adressa ces volantes paroles :

« Ὀρσο,
Καπανηιάδη πέπον,
καταθήσσο δίφρου,
ὄφρα ἐρύσσης μοι ἐξ ὤμοιο
δίστόν πικρὸν. »

Ἔφη ἄρα ὡς·
Σθένελος δὲ ἄλτο
κατὰ ἵππων χαμᾶζε,
στάς δὲ πὰρ
ἐξέρυσεν ὤμου
βέλος ὠκὺ διαμπερές·
αἶμα δὲ ἀνηκόντιζε
διὰ χιτῶνος στρεπτοῖο.
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
ἤρᾳτο δὴ τότε ἔπειτα·

« Κλυθί μοι,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,
Ἄτρυτώνη·
εἴ ποτε φρονέουσα φίλα
παρέστης μοι
καὶ πατρὶ
ἐν πολέμῳ δητῶ,
νῦν αὖτε φίλαι ἐμὲ,
Ἀθήνη·
ὄς δέ τε
μὲ ἐλεῖν ἀνδρα,
καὶ ἐλθεῖν
ἐς ὄρμην ἔγχρους,
ὅς φθάμενός με ἔβαλε,
καὶ ἐπεύχεται
φησὶ δὲ μὲ ὄψεσθαι
οὐκ ἔτι δηρὸν
φάος λαμπρὸν ἡελίοιο. »

Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ,
ἔθηκε δὲ ἑλαφρὰ
γυῖα, πόδας,
καὶ χεῖρας ὑπερθεν
ἵσταμένη δὲ ἀγχοῦ
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Aie élançé-toi,
fils-de-Capanée tendre-ami,
sois descendu de ton char,
afin que tu aies tiré à moi de l'épaule
la flèche amère. »

Il dit donc ainsi ;
or Sthénéelus monta
en-bas des chevaux à terre,
et s'étant tenu près
il arracha de l'épaule
le trait aigu passé-de-part-en-part·
or le sang dardait-en-l'air
à travers la tunique à-mailles.
Diomède bon dans la mêlée
faisait-des-vœux certes alors ensuite :

« Aie écouté pour moi,
enfant de Jupiter ayant-une-égide,
Déesse-Indomptable ;
si jamais pensant des choses-amies
tu te tins-près de moi
et de mon père
dans la guerre ennemie,
maintenant encore aie aimé moi,
Minerve ;
et aie donné aussi
moi avoir tué l'homme,
et lui être venu
à-portée-de l'élan de ma lance,
lequel ayant prévenu moi m'a frappé,
et lequel se vante
et dit moi devoir voir
non longtemps encore
la lumière brillante du soleil. »

Il dit ainsi priant ;
or Pallas Minerve écoutait lui,
et elle plaça légers
ses membres, ses pieds,
et ses mains d'en-dessus ;
puis se tenant près
elle disait-à lui des mots ailés :

« Θαρσῶν νῦν, Διόμηδες, ἐπὶ Τρώεσσι μάχεσθαι·
 ἐν γάρ τοι στήθεσσι μένος πατρῷον ἦκα
 ἄτρομον, οἷον ἔγερκε σακέσπαλος ἰππότης Τυδεύς·
 ἀγλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ἥ πρὶν ἐπῆεν,
 ὄφρ' εὖ γινώσκῃς ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.
 Τῷ νῦν, αἶ κε θεὸς πειρώμενος ἐνθάδ' ἔκηται,
 μή τι σύγ' ἀθανάτοισι θεοῖς ἀντικρὺ μάχεσθαι
 τοῖς ἄλλοις· ἀτὰρ εἴ κε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
 ἔλθῃσ' ἐς πόλεμον, τήν γ' οὐτάμεν ὀξείῃ χαλκῷ. »
 Ἴη μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ', ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Τυδείδης δ' ἐξαῦτις ἰὼν προμάχοισιν ἐμίχθη
 καὶ πρὶν περ θυμῷ μεμαῶς Τρώεσσι μάχεσθαι,
 δὴ τότε μιν τρὶς τόσσον ἔλεν μένος, ὥστε λέοντα,
 ὅν ῥά τε ποιμὴν ἀγρῷ ἐπ' εἰροπόκοις δέεσσι
 χρῶσῃ μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον, οὐδὲ δαμάσσει·

« Prends confiance désormais, ô Diomède, en combattant les Troyens; car j'ai fait passer dans ton âme le courage de ton père, cette noble intrépidité que possédait le cavalier Tydée, quand il agitait son bouclier avec tant d'ardeur. J'ai retiré de devant tes yeux le nuage qui les couvrait jusque là, afin que tu saches distinguer les dieux et les mortels; si donc, pour te tenter, quelque dieu se présentait ici, garde-toi de combattre contre les dieux immortels, contre tous, excepté Vénus; oui, si la fille de Jupiter venait à prendre part au combat, n'hésite pas à la blesser de ta lance aiguë. »

A ces mots, Minerve aux yeux d'azur s'éloigne, et le fils de Tydée se mêle de nouveau parmi ceux qui combattent aux premiers rangs. Déjà auparavant il brûlait de se mesurer avec les Troyens; mais alors il se sent trois fois plus ardent. Tel un lion qu'un pasteur vigilant a blessé dans un champ près de ses agneaux à la laine touffue, au moment où il franchissait la bergerie; atteint, mais non dompté, l'animal

« Διόμηδες,
 θαρσῶν νῦν
 μάχεσθαι ἐπὶ Τρώεσσι·
 ἦκα γάρ τοι ἐν στήθεσσι
 μένος πατρῷον ἄτρομον,
 οἷον ἔγερκε Τυδεύς
 ἰππότης σακέσπαλος·
 αὖ δὲ ἔλον τοι
 ἀπὸ ὀφθαλμῶν
 ἀγλὺν ἥ ἐπῆε πρὶν,
 ὄφρα γινώσκῃς εὖ
 ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.
 Τῷ νῦν,
 αἶ θεὸς πειρώμενος
 κὲν ἔκηται ἐνθάδε,
 σύ γε μὴ μάχεσθαι
 τὶ ἀντικρὺ
 τοῖς ἄλλοις θεοῖς ἀθανάτοισι·
 ἀτὰρ εἴ Ἀφροδίτη
 θυγάτηρ Διὸς
 κὲν ἔλθῃσιν ἐς πόλεμον,
 οὐτάμεν τήν γε
 χαλκῷ ὀξεί. »
 Ἴη μὲν ἄρα
 Ἀθήνη γλαυκῶπις
 εἰποῦσα ὧς, ἀπέβη.
 Τυδείδης δὲ
 ἰὼν ἐξαῦτις
 ἐμίχθη προμάχοισιν·
 καὶ μεμαῶς θυμῷ
 πρὶν περ
 μάχεσθαι Τρώεσσι,
 δὴ τότε μένος
 τρὶς τόσσον
 ἔλε μιν ὥστε λέοντα,
 ὅν ῥά τε ἀγρῷ
 ὑπεράλμενόν τε αὐλῆς
 ποιμὴν χρῶσῃ μὲν
 ἐπὶ δέεσσι εἰροπόκοις,
 οὐδὲ δαμάσει·

« Diomède,
 prenant-confiance maintenant
 combats contre les Troyens ;
 car j'ai envoyé à toi dans la poitrine
 la force de-ton-père intrépide,
 telle-que l'avait Tydée
 cavalier agitant-son-bouclier ;
 de plus d'autre part j'ai ôté à toi
 de devant les yeux
 la nuée qui était-dessus avant,
 afin que tu reconnaisse bien
 et un dieu et aussi un homme.
 C'est pourquoi maintenant,
 si un dieu éprouvant toi
 sera venu ici,
 toi-du-moins ne combats
 en rien en face
 contre les autres dieux immortels ;
 mais-en revanche si Vénus
 fille de Jupiter
 sera venue pour la guerre,
 blesse elle-du-moins
 avec ton airain aigu. »
 Elle d'une part donc
 Minerve aux-yeux-d'azur
 ayant dit ainsi, s'en alla.
 Le fils-de-Tydée d'autre part
 allant de nouveau
 fut mêlé à ceux-combattant-devant ;
 et ayant voulu dans son cœur
 dès auparavant pourtant
 combattre contre les Troyens,
 certes alors une ardeur
 trois-fois aussi-grande
 s'empara de lui comme d'un lion,
 lequel donc dans un champ
 ayant franchi aussi une bergerie
 un berger aura effleuré à la vérité
 près de brebis chargées-de-laine,
 mais n'aura pas dompté ;

τοῦ μὲν τε σθένος ὤρσεν· ἔπειτα δέ τ' οὐ προσαμύνει,
 ἀλλὰ κατὰ σταθμοὺς δύεται, τὰ δ' ἐρῆμα φοβεῖται· 140
 αἱ μὲν τ' ἀγχιστῖναι ἐπ' ἀλλήλησι κέχυνται,
 αὐτὰρ ὁ ἐμμεμαῶς βαθέης ἐξ ἄλλεται αὐλῆς·
 ὅς μεμαῶς Τρώεσσι μίγη κρατερὸς Διομήδης.
 Ἐνθ' ἔλεν Ἀστύνοον καὶ Ὑπεύρονα, ποιμένα λαῶν·
 τὸν μὲν ὑπὲρ μαζοῖο βαλὼν χαλκῆρεϊ δουρὶ, 145
 τὸν δ' ἕτερον ξίφεϊ μεγάλῳ κληῖδα παρ' ὤμων
 πλῆξ'· ἀπὸ δ' αὐχένος ὤμων ἐέργαθεν ἠδ' ἀπὸ νώτου.
 Τοὺς μὲν ἕασ', ὁ δ' ἄθαντα μετώχετο καὶ Πολύειδον,
 υἱέας Εὐρυδάμαντος, ὄνειροπόλοιο γέροντος·
 τοῖς οὐκ ἐρχομένοις ὁ γέρων ἐκρίνατ' ὄνειρους, 150
 ἀλλὰ σφεας κρατερὸς Διομήδης ἐξενάριξε.
 Βῆ δὲ μετὰ Ξάνθον τε Θόωνά τε, Φαίνοπος υἱε.
 ἄμφω τηλυγέτω· ὁ δὲ τείρετο γήραι λυγρῷ,

redouble de fureur, et, loin de l'attaquer de nouveau, le pasteur s'enfonce dans l'étable, tandis que les brebis abandonnées se pressent dans leur effroi les unes contre les autres; le lion s'élançe avec rage hors du vaste enclos : tel le puissant Diomède se mêle furieux parmi les Troyens.

Il immole d'abord Astynôüs et Hypéron, pasteur des peuples; l'un a été frappé de sa lance d'airain au-dessus de la mamelle; l'autre, a été atteint à la clavicule, près de l'épaule, d'un coup de sa longue épée, qui sépare l'épaule du col et du dos. Puis, quittant ces cadavres, il tourne sa fureur contre Abas et Polyidos, fils d'Eurydamas, vieillard habile à interpréter les songes. Le vieillard n'expliqua sans doute pas leurs songes à leur départ; car tous deux succombèrent sous les coups du terrible Diomède. Le héros poursuit ensuite Xanthus et Thoon, tous deux fils de Phénops, tous deux enfants de ses vieux jours; Phénops consumé par la triste vieillesse, n'enfanta point d'autre héritier

ὤρσε μὲν τε
 σθένος τοῦ·
 ἔπειτα δέ τε
 οὐ προσαμύνει,
 ἀλλὰ δύεται κατὰ σταθμοὺς,
 τὰ δὲ ἐρῆμα φοβεῖται·
 αἱ μὲν τε ἀγχιστῖναι
 κέχυνται
 ἐπὶ ἀλλήλησιν,
 αὐτὰρ ὁ ἐμμεμαῶς
 ἄλλεται ἐξ αὐλῆς βαθέης·
 Διομήδης κρατερὸς
 μεμαῶς ὡς
 μίγη Τρώεσσιν.
 Ἐνθα ἔλεν Ἀστύνοον,
 καὶ Ὑπεύρονα, ποιμένα λαῶν·
 βαλὼν τὸν μὲν
 ὑπὲρ μαζοῖο
 δουρὶ χαλκῆρεϊ,
 πλῆξε δὲ τὸν ἕτερον
 ξίφεϊ μεγάλῳ
 κληῖδα παρὰ ὤμων·
 ἐέργαθε δὲ ὤμων
 ἀπὸ αὐχένος ἠδὲ ἀπὸ νώτου.
 ἕασε τοὺς μὲν,
 ὁ δὲ μετώχετο
 ἄθαντα καὶ Πολύειδον,
 υἱέας Εὐρυδάμαντος,
 γέροντος ὄνειροπόλοιο·
 τοῖς ἐρχομένοις
 ὁ γέρων οὐκ ἐκρίνατο
 ὄνειρους,
 ἀλλὰ Διομήδης κρατερὸς
 ἐξενάριξέ σφεας.
 Βῆ δὲ μετὰ
 Ξάνθον τε Θόωνά τε,
 υἱε Φαίνοπος,
 ἄμφω τηλυγέτω
 ὁ δὲ τείρετο
 γήραι λυγρῷ,

il a excité d'une part
 la force-violente de lui;
 ensuite d'autre part aussi
 il ne secourt pas *les brebis contre lui*,
 mais s'enfonce dans les étables,
 et les *animaux* délaissés ont peur;
 celles-ci aussi très-serrées
 se sont répandues-confusément
 les unes sur les autres,
 puis lui avide
 bondit hors de la bergerie profonde;
 Diomède le fort
 voulant-avec-fureur ainsi
 se mêla aux Troyens.
 Là il tua Astynôüs,
 et Hypéron, pasteur de peuples;
 ayant frappé celui-ci
 au dessus de la mamelle
 avec sa lance garnie-d'airain,
 il frappa aussi l'autre
 avec son épée grande
 à la clavicule le long de l'épaule;
 or il sépara l'épaule
 du cou et du dos.
 Il laissa ceux-ci;
 puis lui allait-vers
 Abas et Polyidos,
 les fils d'Eurydamas,
 vieillard interprète-de-songes;
 auxquels venant à *la guerre*
 le vieillard n'interpréta pas
 des songes,
 mais Diomède le fort
 tua-et-dépouilla eux.
 Puis il alla vers
 et Xanthus et Thoon,
 deux-fils de Phénops,
 tous-deux nés-dans-sa-vieillesse;
 or lui s'usait
 par une vieillesse triste.

υἶὸν δ' οὐ τέκετ' ἄλλον, ἐπὶ κτεάτεσσι λιπέσθαι
 Ἐνθ' ὄγε τοὺς ἐνάριζε, φίλον δ' ἐξαίνυτο θυμὸν
 ἀμφοτέρω, πατέρι δὲ γόον καὶ κήδεα λυγρὰ
 λειπ', ἐπεὶ οὐ ζῶντε μάχης ἐκ νοστήσαντε
 δέξατο· χηρωσται δὲ διὰ κτῆσιν οὐκ αὐτόν.

Ἐνθ' υἴας Πριάμοιο δύο λάβε Δαρδανίδαο,
 εἶν ἐνὶ δίφρῳ ἔόντας, Ἐχέμμονά τε Χρομίον τε.

Ὡς δὲ λέων ἐν βουσί θορῶν ἐξ αὐχένα ἄζη
 πόρτιος ἢ βόος, ξύλοχον κάτα βοσκομενάων
 ὡς τοὺς ἀμφοτέρους ἐξ ἵππων Τυδέος υἱὸς
 βῆσε κακῶς ἀέκοντας, ἔπειτα δὲ τεύχε' ἐσύλα·
 ἵππους δ' οἷς ἐτάροισι δίδου μετὰ νῆας ἐλαύνειν.

Τὸν δ' ἶδεν Αἰνεΐας ἀλαπάζοντα στίχας ἀνδρῶν·
 βῆ δ' ἴμεν ἄν τε μάχην καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγγειάων,
 Πάνδαρον ἀντίθεον διζήμενος, εἴ που ἐφεύροι.

Εὗρε Λυκάονος υἶὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε·
 στή δὲ πρόσθ' αὐτοῖο, ἔπος τέ μιν ἀντίον ἠΐδα·

« Πάνδαρε, ποῦ τοι τόξον ἰδὲ πτερόεντες δίστολι, »

de ses biens ; Diomède les immole tous deux ; il leur arrache la douce vie, et ne laisse que des gémissements et un deuil cruel à leur malheureux père. Phénops ne les reçut point vivants, au retour du combat ; et des collatéraux se partagèrent ses biens.

Diomède atteint ensuite les deux fils de Priam, fils de Dardanus, Echemmon et Chromius, montés tous deux sur un même char. Tel un lion s'élançant au milieu d'un troupeau de bœufs a déchiré le cou d'une génisse ou d'un taureau, qui paissait dans la forêt ; tel le fils de Tydée d'une main terrible les renverse du char malgré leur résistance, les dépouille de leurs armes, et charge ses compagnons de conduire leurs chevaux vers les vaisseaux.

Cependant Énée l'aperçoit exterminant les phalanges troyennes ; il s'avance à travers la mêlée, au milieu du tumulte des armes, cherchant partout à découvrir Pandarus, Pandarus égal à un dieu. A peine a-t-il trouvé l'irréprochable, le puissant fils de Lycaon, que, s'arrêtant devant lui, il lui parle en ces termes :

« Pandarus, qu'as-tu fait de ton arc, de tes flèches ailées, et de ta

155

160

165

170

οὐ δὲ τέκετο υἶὸν ἄλλον
 λιπέσθαι ἐπὶ κτεάτεσσι·

Ἐνθα ὄγε ἐνάριζε τοὺς,
 ἐξαίνυτο δὲ ἀμφοτέρω
 θυμὸν φίλον,
 λείπε δὲ πατέρι
 γόον καὶ κήδεα λυγρὰ,
 ἐπεὶ οὐ δέξατο ζῶντε
 νοστήσαντε ἐκ μάχης·
 χηρωσται δὲ
 διεδατέοντο κτῆσιν.

Ἐνθα λάβε δύο υἴας Πριάμοιο
 Δαρδανίδαο,

ἔόντας εἶν ἐνὶ δίφρῳ,
 Ἐχέμμονά τε Χρομίον τε.

Ὡς δὲ λέων ἐν βουσί
 θορῶν ἐξάζη αὐχένα
 πόρτιος ἢ βόος,
 βοσκομενάων κατὰ ξύλοχον·
 ὡς υἱὸς Τυδέος
 βῆσεν ἐξ ἵππων
 κακῶς

τοὺς ἀμφοτέρους ἀέκοντας,
 ἔπειτα δὲ ἐσύλα τεύχεα·
 δίδου δὲ ἵππους
 οἷς ἐτάροισιν
 ἐλαύνειν μετὰ νῆας.

Αἰνεΐας δὲ ἶδε τὸν
 ἀλαπάζοντα στίχας ἀνδρῶν·
 βῆ δὲ ἴμεν
 ἄν τε μάχην
 καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγγειάων,
 διζήμενος Πάνδαρον ἀντίθεον,
 εἴ ἐφεύροι που.

Εὗρε υἶὸν Λυκάονος
 ἀμύμονά τε κρατερόν τε·
 στή δὲ πρόσθε αὐτοῖο,
 ἠΐδα τέ μιν ἔπος ἀντίον·

« Πάνδαρε, ποῦ τόξον τοι
 ἰδὲ δίστολι πτερόεντες,

et n'engendra pas un fils autre
 à être laissé pour *jouir de ses biens*.
 Là lui-du-moins tuait eux,
 et ravissait à eux-deux
 leur âme chérie,
 et laissait au père
 un gémissement et des chagrins tristes,
 puisqu'il ne reçut pas *eux* vivants
 étant revenus du combat ;
 mais des collatéraux
 se partageaient *ses biens*.

Là il prit deux fils de Priam
 fils-de-Dardanus,
 étant dans un-seul char-à-deux,
 et Echemmon et Chromius.
 Or comme un lion parmi des bœufs
 s'étant élançé a rompu le cou
 d'une génisse ou d'un bœuf,
 paissant dans un bois ;
 ainsi le fils de Tydée
 fit-descendre des chevaux
 d'une-manière-mauvaise
 eux deux malgré-eux,
 et ensuite pillait *leurs* armes ;
 puis il donnait *leurs* chevaux
 à ses compagnons
 à conduire vers les vaisseaux.

Or Énée vit lui
 détruisant des rangs d'hommes ;
 alors il marcha pour aller
 et à travers le combat
 et à travers le tumulte des lances,
 cherchant Pandarus égal-à-un dieu,
 s'il aurait trouvé *lui* quelque part.
 Il trouva le fils de Lycaon
 et irréprochable et fort ;
 or il se tint devant lui,
 et disait à lui un mot en-face :
 « Pandarus, où est l'arc à toi
 et les flèches ailées,

καὶ κλέος; ᾧ οὔτις τοι ἐρίζεται ἐνθάδε γ' ἀνὴρ,
οὐδέ τις ἐν Λυκίῃ σέο γ' εὐχεται εἶναι ἀμείνων.
Ἄλλ' ἄγε, τῷδ' ἔφες ἀνδρὶ βέλος, Διὶ χεῖρας ἀνασχῶν,
ὅστις ὄδε κρατέει, καὶ δὴ κακὰ πολλὰ ἔοργε 175
Τρῶας· ἐπεὶ πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν γούνατ' ἔλυσεν·
εἰ μὴ τις θεός ἐστι, κοτεσσάμενος Τρώεσσι,
ἱρῶν μνησίσας· χαλεπὴ δὲ θεοῦ ἔπι μῆνις. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Αἰνεΐα, Τρώων βουλευφόρε χαλκοχιτώνων, 180
Τυδείδῃ μιν ἔγωγε δαΐφρονι πάντα εἴσκω,
ἀσπίδι γιγνώσκων, αὐλώπιδι τε τρυφαλείῃ,
ἔππους τ' εἰσορόων· σάφα δ' οὐκ οἶδ' εἰ θεός ἐστιν,
εἰ δ' ὅγ' ἀνὴρ, ὃν φημι, δαΐφρων Τυδέος υἱός,
οὐχ ὅγ' ἀνευθε θεοῦ τάδε μαίνεται, ἀλλὰ τις ἄγχι 185
ἔστηκε' ἀθανάτων, νεφέλῃ εἰλυμένος ὄμους,
ὃς τούτου βέλος ὠκὺ κιχήμενον ἔτραπεν ἄλλη.

gloire? N'es-tu donc plus ce mortel, avec qui nul ici n'oserait lutter, auquel nul, dans la Lycie même, n'oserait se proclamer supérieur? Allons, élève tes mains vers Jupiter, et lance un trait contre ce héros, quel qu'il soit, qui triomphe de nos Troyens. Certes il nous a fait déjà assez de maux; il a immolé assez de nos braves. Mais peut-être est-ce quelque dieu, irrité contre Troie, au sujet de quelque sacrifice imparfait; car terrible est la colère des dieux. »

L'illustre fils de Lycaon lui répondit : « Énée, fameux dans les conseils des Troyens à la tunique d'airain, je l'assimile en tout au belliqueux fils de Tydée, à en juger par son bouclier, par son casque à trois aigrettes, et par les coursiers attelés à son char; mais je ne saurais nier positivement que ce soit un dieu. Au reste, fût-il le mortel que je dis, fût-il le fils belliqueux de Tydée, ce n'est point sans l'instigation d'une divinité qu'il exerce ainsi ses fureurs, mais quelqu'un des immortels, les épaules enveloppées d'un nuage, se tient à ses côtés, et détourne les traits aigus qui devaient l'atteindre. Car déjà j'envoyai con-

καὶ κλέος;
ᾧ οὔτις ἀνὴρ
ἐρίζεται τοι ἐνθάδε γε,
οὐδέ τις ἐν Λυκίῃ
εὐχεται εἶναι ἀμείνων σέο γε.
Ἄλλὰ ἄγε,
ἀνασχῶν χεῖρας Διὶ,
ἔφες βέλος τῷδε ἀνδρὶ,
ὅστις ὄδε κρατέει
καὶ δὴ ἔοργε Τρῶας
κακὰ πολλά·
ἐπεὶ ἔλυσε γούνατα
πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν·
εἰ μὴ ἐστὶ τις θεός,
κοτεσσάμενος Τρώεσσι,
μνησίσας ἱρῶν·
μῆνις δὲ θεοῦ
ἔπι χαλεπῇ. »
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος
προσέειπε τὸν αὐτὸν·
« Αἰνεΐα, βουλευφόρε Τρώων
χαλκοχιτώνων,
ἔγωγε εἴσκω μιν πάντα
Τυδείδῃ δαΐφρονι,
γιγνώσκων ἀσπίδι
τρυφαλείῃ τε
αὐλώπιδι,
εἰσορόων τε ἔππους·
οὐ δὲ οἶθα σάφα
εἰ ἐστὶ θεός.
Εἰ δὲ ὅγε ἀνὴρ ὃν φημι,
υἱὸς δαΐφρων Τυδέος,
ὅγε οὐ μαίνεται
τάδε ἀνευθε θεοῦ,
ἀλλὰ τις ἀθανάτων
ἔστηκεν ἄγχι,
εἰλυμένος νεφέλῃ
ὄμους,
ὃς ἔτραπεν ἄλλη
βέλος ὠκὺ κιχήμενον τούτου.

et la gloire?
en fait de quoi pas un homme
ne *le* dispute à toi ici du moins,
et pas un dans la Lycie
ne se vante d'être meilleur que toi.
Mais allons,
ayant levé les mains à Jupiter,
aie lancé un trait sur cet homme,
quel que *soit* celui-ci *qui* triomphe
et certes a fait aux Troyens
des maux nombreux;
puisque'il a délié les genoux
et de beaucoup et de braves;
s'il n'est pas quelque dieu,
s'étant fâché contre les Troyens,
s'étant irrité *au sujet* de sacrifices;
or la colère d'un dieu
tombe sur les hommes terrible. »

Or le fils illustre de Lycaon
dit-à lui d'autre part :
« Énée, conseiller des Troyens
à-tuniques-d'airain,
moi-du moins j'assimile lui en tout
au fils-de-Tydée belliqueux,
connaissant *lui* par *son* bouclier
et par *son* casque-à-trois-pointes
percé-de-trous-en-guise-d'yeux,
et voyant *ses* chevaux;
mais je ne sais pas clairement
si il est un dieu.
Mais si lui *est* l'homme que je dis,
le fils belliqueux de Tydée,
lui-certains n'est-pas-furieux
en ces-chose sans un dieu,
mais quelqu'un des immortels
s'est tenu près *de lui*,
enveloppé d'un nuage
quant aux épaules,
lequel a tourné par une autre *voie*
le trait aigu ayant atteint lui.

Ἦδη γάρ οἱ ἐφῆκα βέλος, καὶ μιν βάλον ὦμον
 δεξιόν, ἀντικρὺ διὰ θώρηκος γυάλιο·
 καὶ μιν ἔγωγ' ἐφάμην Ἀΐδωνῆϊ προΐάψειν,
 ἔμπης δ' οὐκ ἐδάμασσα· θεὸς νύ τις ἔστι κοτήεις.
 Ἴπποι δ' οὐ παρέασι καὶ ἄρματα, τῶν κ' ἐπιθαίην·
 ἀλλὰ που ἐν μεγάροισι Λυκάονος ἔνδεκα δίφροι
 καλοὶ, πρωτοπαγεῖς, νεοτευχέες· ἀμφὶ δὲ πέπλοι
 πέπτανται· παρὰ δέ σφιν ἐκάστω δίζυγες ἵπποι
 ἑστᾶσι, κρῖ λευκὸν ἔρεπτόμενοι καὶ ὀλύρας.
 Ἦ μὲν μοι μάλα πολλὰ γέρων αἰχμητὰ Λυκάων
 ἐρχομένῳ ἐπέτελλε δόμοις ἐνὶ ποιητοῖσιν·
 ἵπποισὶν μ' ἐκέλευε καὶ ἄρμασιν ἐμβεβαῶτα,
 ἀρχεύειν Τρώεσσι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας·
 ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),
 ἵππων φειδόμενος, μὴ μοι δευοίατο φορβῆς,
 ἀνδρῶν εἰλομένων, εἰωθότες ἔδμεναι ἄδδην.

trait qui pénétra au défaut de la cuirasse et le frappa à l'épaule droite; déjà je crus le précipiter dans les demeures de Pluton; et pourtant je ne l'ai point immolé; il faut donc que ce soit quelque dieu irrité contre nous. De plus, je n'ai point ici mes chevaux, ni mon char, pour y monter. Je possède, il est vrai, dans le palais de Lycaon onze chars magnifiques, nouvellement construits, couverts de superbes tapisseries; auprès de chacun de ces chars, deux chevaux destinés au même joug se nourrissent d'orge blanche et d'épeautre. A mon départ, le vieux guerrier Lycaon me donna dans ses riches demeures un grand nombre d'avis; il me recommanda entr'autres de monter sur mon char pour conduire les Troyens dans les combats terribles; hélas! je ne suivis point ses conseils, assurément bien plus sages; je voulais ménager mes chevaux, je craignais qu'habitué à une abondante nourriture, ils ne manquassent de pâturages dans des lieux où tant d'hommes

190

195

200

Ἦδη γάρ ἐφῆκα βέλος οἱ,
 καὶ βάλον μιν
 ὦμον δεξιόν,
 ἀντικρὺ
 διὰ γυάλιο θώρηκος·
 καὶ ἔγωγ' ἐφάμην
 προΐάψειν μιν Ἀΐδωνῆϊ,
 ἔμπης δὲ οὐκ ἐδάμασσα·
 ἔστι νύ τις θεὸς κοτήεις.
 Ἴπποι δὲ καὶ ἄρματα
 τῶν κ' ἐπιθαίην,
 οὐ παρέασιν·
 ἀλλὰ που
 ἐν μεγάροισι Λυκάονος
 ἔνδεκα καλοὶ δίφροι,
 πρωτοπαγεῖς
 νεοτευχέες·
 πέπλοι δὲ πέπτανται ἀμφὶ·
 παρὰ δὲ ἐκάστω σφιν
 ἵπποι ἑστᾶσι
 δίζυγες,
 ἔρεπτόμενοι κρῖ λευκὸν
 καὶ ὀλύρας.
 Γέρων αἰχμητὰ Λυκάων
 ἐνὶ δόμοις ποιητοῖσιν
 ἐπέτελλέ μοι ἐρχομένῳ
 ἦ μὲν μάλα πολλὰ·
 ἐκέλευέ με ἐμβεβαῶτα
 ἵπποισι
 καὶ ἄρμασιν,
 ἀρχεύειν Τρώεσσι
 κατὰ ὑσμίνας κρατερὰς·
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην
 (ἦ τοι ἂν ἦεν
 πολὺ κέρδιον),
 φειδόμενος ἵππων,
 μὴ εἰωθότες
 ἔδμεναι ἄδδην
 δευοίατό μοι φορβῆς,
 ἀνδρῶν εἰλομένων.

Car déjà j'envoyai un trait à lui,
 et je frappai lui
 à l'épaule droite,
 jusqu' au-côté-opposé
 à travers la cavité de la cuirasse;
 et moi-du-moins je déclarai
 devoir précipiter lui à Pluton,
 mais cependant je ne le domptai pas;
 c'est donc quelque dieu irrité.
 Les chevaux d'autre part et le char
 sur lesquels je serais monté,
 ne sont pas présents à moi;
 mais quelque part
 dans les palais de Lycaon
 sont onze beaux chars-à-deux,
 venant-d'être-faits-tout-d'abord,
 nouvellement-construits;
 et des voiles ont été déployés autour;
 et auprès de chacun d'eux
 se sont tenus des chevaux
 deux-desfinés-au-même-joug,
 se nourrissant d'orge blanche
 et d'épeautre.
 Le vieux guerrier Lycaon
 dans ses palais faits-avec-art
 recommandait à moi venant ici
 certes d'une part maintes-choses:
 il ordonnait moi étant monté
 sur des chevaux
 et sur les chars
 commander aux Troyens
 dans les combats terribles;
 mais moi je ne fus pas persuadé
 (certes pourtant c'eût été
 beaucoup plus profitable),
 épargnant mes chevaux,
 de peur qu'ayant été accoutumés
 à avoir mangé abondamment
 ils manqueraient à moi de fourrage,
 les hommes étant serrés-à-l'étroit.

ὦς λίπον, αὐτὰρ πεζὸς ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα,
 τόξοισιν πίσυρος· τὰ δέ μ' οὐκ ἄρ' ἔμελλον δνῆσειν. 205
 Ἦδη γὰρ δοιοῖσιν ἀριστήεσσιν ἐφῆκα,
 Τυδείδῃ τε καὶ Ἀτρεΐδῃ· ἐκ δ' ἀμφοτέροισιν
 ἀτρεκέες αἶμα ἔσσευα βαλὼν· ἤγειρα δὲ μάλλον.
 Τῷ βρα κακῆ αἴσῃ ἀπὸ πασσάλου ἀγκύλα τόξα
 ἤματι τῷ ἐλόμην ὅτε Ἴλιον εἰς ἐρατεινὴν 210
 ἠγεόμην Τρώεσσι, φέρων χάριν Ἑκτορι δίῳ.
 Εἰ δέ κε νοστήσω, καὶ ἐσόψομαι ὀφθαλμοῖσι
 πατρίδ' ἐμὴν ἀλοχόν τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα,
 αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμεῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φῶς,
 εἰ μὴ ἐγὼ τάδε τόξα φαεινῶ ἐν πυρὶ θείην, 215
 χερσὶ διακλάσσας· ἀνεμῶλια γὰρ μοι ὀπηδεῖ. »
 Τὸν δ' οὕτ' Αἰνείας, Τρώων ἀγός, ἀντίον ἠΰδα·
 « Μὴ δ' οὕτως ἀγόρευε· πάρος δ' οὐκ ἔσσεται ἄλλως,
 πρὶν γ', ἐπὶ νῶ τῷδ' ἀνδρὶ σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχσεσφι
 ἀντιβίην ἐλθόντε, σὺν ἔντεσι πειρηθῆναι. 220

seraient renfermés à l'étroit. Je les laissai donc, et je vins à pied à Iliion, plein de confiance en mon arc. Mais il ne devait m'être d'aucune utilité; car déjà j'ai lancé mes flèches contre deux illustres chefs, le fils de Tydée et le fils d'Atrée; je les ai atteints tous deux, j'ai fait jaillir leur sang, et pourtant je n'ai fait par là que les exciter davantage. Oui, ce fut sous de fâcheux auspices que je détachai de la muraille mon arc recourbé le jour où, pour témoigner mon amitié au divin Hector, je conduisis les Troyens vers l'aimable Iliion. Ah! si jamais je suis de retour, si jamais je revois de mes yeux ma patrie, mon épouse et le toit élevé de mon vaste palais, que ma tête tombe aussitôt sous un bras ennemi, si je ne brise de mes propres mains, si je ne place moi-même au milieu d'un brasier ardent cet arc, inutile compagnon de son maître! »

Énée, chef des Troyens, lui répondit aussitôt: « Garde-toi de parler ainsi; non les choses ne changeront pas, que tous deux, montés sur un char trainé par des coursiers, nous ne nous soyons dirigés ensemble contre ce guerrier pour faire sur lui l'essai de nos armes. Viens

ὦς λίπον,
 αὐτὰρ εἰλήλουθα
 πεζὸς ἐς Ἴλιον,
 πίσυρος τόξοισι·
 τὰ δὲ ἄρα οὐκ ἔμελλον
 δνῆσειν με.
 Ἦδη γὰρ ἐφῆκα
 δοιοῖσιν ἀριστήεσσι,
 Τυδείδῃ τε καὶ Ἀτρεΐδῃ·
 βαλὼν δὲ
 ἔσσευα αἶμα ἀτρεκέες
 ἐξ ἀμφοτέροισιν·
 ἤγειρα δὲ μάλλον.
 Τῷ βρα αἴσῃ κακῆ
 ἐλόμην ἀπὸ πασσάλου
 τόξα ἀγκύλα τῷ ἤματι,
 ὅτε ἠγεόμην Τρώεσσιν
 εἰς Ἴλιον ἐρατεινὴν,
 φέρων χάριν
 Ἑκτορι δίῳ.
 Εἰ δέ κε νοστήσω,
 καὶ ἐσόψομαι ὀφθαλμοῖσιν
 ἐμὴν πατρίδα ἀλοχόν τε
 καὶ δῶμα μέγα ὑπερεφές,
 αὐτίκα ἔπειτα φῶς ἀλλότριος
 τάμοι κάρη ἀπὸ ἐμεῖο,
 εἰ ἐγὼ μὴ θείην τάδε τόξα
 ἐν πυρὶ φαεινῶ,
 διακλάσσας χερσίν·
 ὀπηδεῖ γὰρ μοι
 ἀνεμῶλια. »
 Αὔτε δὲ Αἰνείας, ἀγός Τρώων,
 ἠΰδα τὸν ἀντίον·
 « Μὴ δὲ ἀγόρευε οὕτως·
 οὐ δὲ ἔσσεται ἄλλως πάρος,
 πρὶν γε νῶ
 ἐλθόντε ἀντιβίην
 ἐπὶ τῷδ' ἀνδρὶ,
 σὺν ἵπποισι καὶ ὄχσεσφι,
 πειρηθῆναι σὺν ἔντεσιν.

Comme je laissai *eux*,
 d'autre part je suis venu
 à-pied à Iliion,
 confiant en *mon* arc;
 mais lui donc ne devait pas
 devoir être-utile à moi.
 Déjà en effet j'ai envoyé *des traits*
 contre deux chefs,
 et le fils-de-Tydée et le fils-d'Atrée;
 et *les* ayant frappés
 j'ai fait-jaillir du sang véritable
 de tous-deux;
 mais je *les* ai excités davantage.
 Ainsi donc par un destin mauvais
 j'ai pris hors-du clou
mon arc recourbé en ce jour,
 lorsque je guidai les Troyens
 vers Iliion aimable,
 portant témoignage-de-faveur
 à Hector divin.
 Or si je serai retourné,
 et si je verrai de *mes* yeux
 ma patrie et *mon* épouse
 et *mon* palais grand au-haut-toit,
 aussitôt ensuite qu'un mortel étranger
 ait coupé la tête hors de moi,
 si moi je n'aurais pas mis cet arc
 dans un feu brillant,
 l'ayant brisé de *mes* mains;
 car il accompagne moi
 vain-comme-le-vent. »
 Or ensuite Énée, chef de Troyens,
 disait à lui en-opposition:
 « Mais ne parle pas ainsi;
 car il n'*en* sera pas autrement avant,
 vant du moins nous-deux
 étant venus en-opposition
 contre cet homme,
 avec des chevaux et des chars,
 l'avoir éprouvé avec *nos* armes.

Ἄλλ' ἄγ', ἐμῶν ὀχέων ἐπιθήσσο, ὄφρα ἴδῃαι
οἷοι Τρώιοι ἵπποι, ἐπιστάμενοι πεδίοιο
κραιπνὰ μάλ' ἔνθα καὶ ἔνθα διωκέμεν ἠδὲ φέβεσθαι·
τῷ καὶ νῶϊ πόλινδε σαώσετον, εἴπερ ἂν αὐτε
Ζεὺς ἐπὶ Τυδείδῃ Διομήδεϊ κῦδος ὀρέξῃ. 225
Ἄλλ' ἄγε νῦν, μάστιγα καὶ ἠνία σιγαλόεντα
δέξαι, ἐγὼ δ' ἵππων ἐπιθήσομαι, ὄφρα μάχωμαι·
ἦε σὺ τόνδε δέδεξο, μελήσουσιν δ' ἐμοὶ ἵπποι. »
Τὸν δ' αὐτε προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·
« Αἰνεία, σὺ μὲν αὐτὸς ἔχ' ἠνία καὶ τεῶ ἵππω 230
μᾶλλον ὑφ' ἠνιόχῳ εἰωθότι καμπύλον ἄρμα
οἴσετον, εἴπερ ἂν αὐτε φεδώμεθα Τυδέος υἱόν.
Μὴ τῷ μὲν δείσαντε ματήσετον, οὐδ' ἐθέλητον
ἐκφερέμεν πολέμοιο, τεὸν φθόγγον ποθέοντε·
νῶϊ δ' ἐπαΐξας μεγαθύμου Τυδέος υἱός 235
αὐτῷ τε κτείνῃ, καὶ ἐλάσση μώνυχας ἵππους.
Ἄλλὰ σύ γ' αὐτὸς ἔλαυε τέ' ἄρματα καὶ τεῶ ἵππω,

donc, monte sur mon char, pour que tu saches bien quels sont les coursiers de Troie, comme ils savent rapidement sillonner la plaine en tous sens, soit pour atteindre l'ennemi, soit pour lui échapper. Ils nous ramèneront tous deux vivants dans nos remparts, quand Jupiter aurait encore destiné à Diomède, fils de Tydée, la gloire d'un nouveau succès. Allons, reçois ce fouet et ces rênes brillantes, tandis que je monterai sur le char pour combattre ; ou bien charge-toi du fils de Tydée, et moi j'aurai soin de guider les coursiers. »

Le fils illustre de Lycaon reprit alors en ces termes : « Enée, garde toi-même les rênes pour diriger tes coursiers ; guidés par une main connue, ils entraineront plus convenablement le char recourbé, s'il nous faut reculer devant le fils de Tydée. Craignons que, s'ils venaient à ne plus retrouver ta voix, ils ne s'égarer dans leur effroi, ne se refusent à nous emporter loin de la mêlée, et qu'alors le fils du magnanime Tydée, se précipitant sur nous, ne nous immole sans pitié, et ne chasse devant lui tes superbes coursiers. Guide donc toi-même ton

Ἄλλ' ἄγε, ἐπιθήσσο ἐμῶν ὀχέων, Mais allons, aie monté mon char,
ὄφρα ἴδῃαι afin que tu aies vu
οἷοι ἵπποι Τρώιοι, quels sont les chevaux Troyens,
ἐπιστάμενοι διωκέμεν sachant poursuivre
ἐνθα καὶ ἐνθα πεδίοιο çà et là de la plaine
ἠδὲ φέβεσθαι μάλ' κραιπνὰ· et fuir très-rapidement ;
τῷ καὶ σαώσετον νῶϊ lesquels-deux aussi sauveront nous
πόλινδε, nous ramenant vers-la-ville,
εἴπερ αὐτε Ζεὺς si-toutefois de nouveau Jupiter
ἂν ὀρέξῃ κῦδος aura présenté de la gloire
ἐπὶ Διομήδεϊ Τυδείδῃ. à Diomède fils-de-Tydée.
Ἄλλ' ἄγε νῦν, Mais allons maintenant,
δέξαι μάστιγα aie reçu un fouet
καὶ ἠνία σιγαλόεντα, et les rênes brillantes,
ἐγὼ δὲ ἐπιθήσομαι ἵππων, et moi je monterai-sur les chevaux,
ὄφρα μάχωμαι· afin que je combatte ;
ἦε σὺ δέδεξο τόνδε, ou toi aie reçu lui à combattre,
ἵπποι δὲ μελήσουσιν ἐμοί. » et les chevaux seront-à-soin à moi. »
Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος Or le fils illustre de Lycaon
προσέειπε τὸν αὐτε· dit-à lui d'un autre côté :
« Αἰνεία, σὺ μὲν αὐτὸς « Enée, d'une part toi-même
ἔχε ἠνία καὶ τεῶ ἵππω· aie les rênes et tes-deux chevaux ;
οἴσετον μᾶλλον ils porteront-tous-deux plutôt
ἄρμα καμπύλον le char recourbé
ὑπὸ ἠνιόχῳ εἰωθότι, sous leur porte-guides accoutumé,
εἴπερ αὐτε si-toutefois de nouveau
ἂν φεδώμεθα υἱὸν Τυδέος. nous avons-à-fuir le fils de Tydée.
Μὴ τῷ μὲν De peur que eux-deux certes
δείσαντε ματήσετον, ayant craint iront-à-l'aventure,
οὐδὲ ἐθέλητον et ne veuillent-tous-deux
ἐκφερέμεν πολέμοιο, nous emporter hors de la guerre,
ποθέοντε τεὸν φθόγγον· regrettant ta voix ;
υἱὸς δὲ Τυδέος μεγαθύμου et que le fils de Tydée magnanime
ἐπαΐξας νῶϊ s'étant élancé-sur nous-deux
κτείνῃ τε αὐτῷ, et ait tué nous-mêmes-tous-deux,
καὶ ἐλάσση ἵππους et ait emmené nos chevaux
μώνυχας. à-corne-formant-un-seul-ongle.
Ἄλλὰ σύ γε αὐτὸς Mais toi du-moins toi-même
ἔλαυε τεὰ ἄρματα conduis ton char
καὶ τεῶ ἵππω, et tes chevaux,

τόνδε δ' ἐγὼν ἐπιόντα δεδέξομαι ὀξείῃ δουρί. »

ὦς ἄρα φωνήσαντες, ἐς ἄρματα ποικίλα βάντες,
ἐμμεμαῶτ' ἐπὶ Τυδείδῃ ἔχον ὠκέας ἵππους. 240

Τοὺς δὲ ἴδε Σθένελος, Καπανήϊος ἀγλαὸς υἱὸς,
αἴψα δὲ Τυδείδην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τυδείδῃ Διόμηδες, ἐμῶ κεχαρισμένε θυμῶ,
ἄνδρ' ὄρώ κρατερῶ ἐπὶ σοὶ μεμαῶτε μάχεσθαι,
ἴν' ἀπέλεθρον ἔχοντας· ὁ μὲν τόξων εὖ εἰδὼς, 245

Πάνδαρος, υἱὸς δ' αὖτε Λυκάονος εὐχεταὶ εἶναι·
Αἰνείας δ' υἱὸς μὲν ἀμύμονος Ἀγχίσαο

εὐχεταὶ ἐκγεγάμεν, μήτηρ δέ οἱ ἔστ' Ἀφροδίτη.
Ἄλλ' ἄγε δὴ, χαζώμεθ' ἐφ' ἵππων, μηδὲ μοι οὕτω
θῦνε διὰ προμάχων, μήπως φίλον ἦτορ δλέσσης. » 250

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Μήτι φόβονδ' ἀγόρευ', ἐπεὶ οὐδέ σε πεισέμεν οἴω

char et tes coursiers ; moi, je recevrai avec ma lance aiguë les attaques de l'ennemi. »

A ces mots, ils montent sur le char peint de diverses couleurs, et, pleins d'ardeur, lancent leurs rapides coursiers contre le fils de Tydée. Cependant Sthénéelus, l'illustre fils de Capanée les a aperçus, et aussitôt il adresse au fils de Tydée ces volantes paroles :

« Diomède, fils de Tydée, ami cher à mon cœur, je vois s'élancer pour te combattre deux puissants guerriers, d'une force immense : l'un, habile à manier l'arc, Pandarus, se vante d'être fils de Lycaon ; l'autre, Enée, se glorifie d'avoir pour père l'irréprochable Anchise, et il a pour mère Vénus. Viens donc, fuyons sur ce char ; cesse, je t'en conjure, de déployer ainsi ta fureur aux premiers rangs, de peur que tu ne perdes la vie. »

Mais Diomède le fort, le regardant en dessous, lui répondit : « Ne me parle point de fuite ; car certes tu ne me persuaderas pas. Mes ancé-

ἐγὼ δὲ δεδέξομαι
δουρί ὀξείῃ
τόνδε ἐπιόντα. »

Φωνήσαντες ἄρα ὡς,
βάντες ἐς ἄρματα
ποικίλα,
ἐμμεμαῶτε
ἔχον ἵππους ὠκέας
ἐπὶ Τυδείδῃ.

Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Καπανήϊος,
Σθένελος ἴδε τοὺς,
αἴψα δὲ προσηύδα Τυδείδην
ἔπεα πτερόεντα·

« Διόμηδες Τυδείδῃ,
κεχαρισμένε ἐμῶ θυμῶ,
ὄρώ ἄνδρε κρατερῶ
μεμαῶτε
μάχεσθαι ἐπὶ σοὶ,
ἔχοντας ἵνα ἀπέλεθρον·
ὁ μὲν Πάνδαρος,
εὖ εἰδὼς τόξων,
εὐχεταὶ δὲ αὖτε
εἶναι υἱὸς Λυκάονος·
Αἰνείας δὲ
εὐχεταὶ μὲν ἐκγεγάμεν
υἱὸς Ἀγχίσαο ἀμύμονος,
Ἀφροδίτη δὲ ἔστι μήτηρ οἱ.
Ἄλλ' ἄγε δὴ,
χαζώμεθα ἐπὶ ἵππων,
μηδὲ θῦνέ μοι οὕτω
διὰ προμάχων,
μήπως
δλέσσης ἦτορ φίλον. »

Διομήδης δὲ κρατερὸς
ἰδὼν ἄρα ὑπόδρα
προσέφη τόν·
« Μήτι ἀγόρευε
φόβονδε,
ἐπεὶ οἴω οὐδέ σε
πεισέμεν.

et moi j'aurai reçu
avec *ma* lance aiguë
celui-là venant-sur *nous*. »

Ayant parlé donc ainsi,
étant montés dans le char
peint-de-diverses-couleurs,
désirant-tous-deux-avec-ardeur
ils avaient les chevaux rapides
dirigés contre le fils-de-Tydée.
Or le fils illustre de Capanée,
Sthénéelus vit eux,
et aussitôt il disait-au fils-de-Tydée
des paroles ailées :

« Diomède fils-de-Tydée,
ayant plu à mon cœur,
je vois deux-hommes forts
voulant-tous-deux-ardemment
combattre contre toi,
ayant une force sans-mesure :
l'un *est* Pandarus,
sachant bien *en fait* d'arcs,
et il se vante d'ailleurs
d'être fils de Lycaon ;
Enée ensuite
se vante d'une part d'être né
fils d'Anchise irréprochable,
Vénus d'autre part est mère à lui.
Mais allons certes,
retirons-nous sur *ces* chevaux,
et ne sois-pas-furieux à moi ainsi
parmi ceux-combattant-devant,
de-peur-que-par-hasard
tu n'aies perdu *ton* cœur chéri. »

Mais Diomède le fort
ayant regardé donc en dessous
dit-à lui :

« Ne parle en rien
dans-le-sens-de-la-crainte,
car je pense pas même toi
ne devoir *me* persuader.

Οὐ γὰρ μοι γενναῖον ἀλυσκάζοντι μάχεσθαι,
 οὐδὲ καταπτώσσειν· ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν·
 δακνείω δ' ἵππων ἐπιθαινέμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶς
 255 ἀντίον εἴμι' αὐτῶν· τρεῖν μ' οὐκ ἔῃ Παλλὰς Ἀθήνη.
 Τούτω δ' οὐ πάλιν αὖτις ἀποιόσετον ὠκέες ἵπποι·
 ἄμφω ἄφ' ἡμεῖων, εἰ γοῦν ἕτερός γε φύγησιν.
 Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλ्लεο σῆσιν·
 260 αἶ κέν μοι πολύβουλος Ἀθήνη κῦδος ὀρέξῃ,
 ἀμφοτέρω κτεῖναι, σὺ δὲ τούσδε μὲν ὠκέας ἵππους
 αὐτοῦ ἐρουκαχέειν, ἐξ ἄντυγος ἡνία τείνας·
 Αἰνείαο δ' ἐπαίξαι μεμνημένος ἵππων,
 ἐκ δ' ἐλάσαι Τρώων μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιούς.
 265 Τῆς γὰρ τοι γενεῆς ἧς Τρωῖ περ εὐρύσπα Ζεὺς
 δῶκε, υἱὸς ποινῆν Ἰανυμηδέος· οὐνεκ' ἄριστοι
 ἵππων ὄσσοι· ἕασιν ὑπ' ἠῶ τ' ἠέλιόν τε.
 Τῆς γενεῆς ἔκλεψεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγχίσις,

tres ne m'ont pas appris à combattre en me retirant, ou à me cacher
 devant l'ennemi, et mes forces ne m'ont pas encore abandonné. Je
 dédaigne même de monter sur un char ; tel que je suis, je marcherai
 à leur rencontre. Pallas-Minerve ne permet pas que je tremble. Leurs
 rapides coursiers ne les reporteront point tous deux loin de nous,
 trop heureux, si l'un deux nous échappe ! Retiens bien encore gravé
 dans ton esprit ce que je vais te dire : si Minerve, fertile en sages con-
 seils, m'accorde la gloire de les tuer tous deux, arrête ici tes chevaux
 agiles, en attachant les rênes au cercle placé devant le char ; puis,
 souviens-toi de te jeter sur les chevaux d'Énée, et de les entraîner
 loin des Troyens vers les Achéens aux belles cnémides. Car ils sont
 de la race de ceux que Jupiter, ce dieu à la voix redoutable, donna à
 Tros, à titre d'indemnité pour l'enlèvement de son fils Ganymède ;
 c'est la race la plus noble de toutes celles qu'éclairent l'aurore et le
 soleil ; Anchise, roi des hommes, se procura furtivement de cette race,

Οὐ γὰρ γενναῖόν μοι
 μάχεσθαι ἀλυσκάζοντι,
 οὐδὲ καταπτώσσειν·
 μένος ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι·
 δακνείω δὲ
 ἐπιθαινέμεν ἵππων,
 ἀλλὰ καὶ αὐτῶς
 εἴμι ἀντίον αὐτῶν·
 Παλλὰς Ἀθήνη
 οὐκ ἔῃ με τρεῖν.
 Ἴπποι δὲ ὠκέες
 οὐκ ἀποιόσετον ἀπὸ ἡμεῖων
 πάλιν αὖτις
 τούτω ἄμφω,
 εἰ γοῦν ἕτερός γε φύγησιν.
 Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 αἶ Ἀθήνη πολύβουλος
 κέν ὀρέξῃ μοι κῦδος,
 κτεῖναι ἀμφοτέρω,
 σὺ δὲ
 ἐρουκαχέειν αὐτοῦ μὲν
 τούσδε ἵππους ὠκέας,
 τείνας ἡνία
 ἐξ ἄντυγος·
 μεμνημένος δὲ
 ἐπαίξαι
 ἵππων Αἰνείαο,
 ἐλάσαι δὲ ἐκ Τρώων
 μετὰ Ἀχαιούς εὐκνήμιδας·
 Τῆς γὰρ τοι γενεῆς,
 ἧς Ζεὺς εὐρύσπα
 δῶκε Τρωῖ περ
 ποινῆν Ἰανυμηδέος υἱός·
 οὐνεκα
 ἄριστοι ἵππων,
 ὄσσοι ἕασιν
 ὑπὸ ἠῶ τε ἠέλιόν τε.
 Ἀγχίσις ἀναξ ἀνδρῶν
 ἐκλεψε τῆς γενεῆς,

car *il n'est* pas de-race à moi
 de combattre en fuyant,
 ni de me blottir-de-peur ;
 la force est encore ferme à moi ;
 or je dédaigne
 de monter-sur des chevaux,
 mais même de-cette-même-façon
 j'irai à la rencontre d'eux ;
 Pallas Minerve
 ne permet pas moi trembler.
 Or *leurs* chevaux rapides
 n'emporteront pas loin de nous
 de nouveau en arrière
 ces deux *hommes*,
 si donc l'un du moins aura fui.
 Mais je dirai à toi autre-chose,
 et toi jette-toi-*le* dans tes esprits :
 si Minerve aux-nombreux-conseils
 aura présenté à moi une gloire,
 d'avoir tué eux-deux,
 toi d'autre part
 arrête ici-même d'une part
 ces chevaux rapides,
 ayant tendu les rênes
 au cercle-placé-devant-le-char ;
 puis *t'en* étant souvenu
 aie élané-toi
 sur les chevaux d'Énée,
 et aie conduit *eux* hors-des Troyens
 vers les Achéens aux-belles-cnémides.
Ils sont en effet certes de la race
 que Jupiter à-large-voix
 donna à Tros pourtant
 compensation de Ganymède *son* fils ;
c'est pourquoi *ils sont*
 les meilleurs des chevaux,
 de tous-ceux-qui sont
 sous et l'aurore et le soleil.
 Anchise roi des hommes
 déroba de cette race,

λάθρη Λαομέδοντος ὑποσχῶν θήλεας ἵππους·
 τῶν οἱ ἕξ ἐγένοντο ἐνὶ μεγάροισι γενέθλη·
 τοὺς μὲν τέσσαρας αὐτὸς ἔχων ἀτίταλλ' ἐπὶ φάτνῃ,
 τῶ δὲ δὺ' Αἰνεΐα δῶκεν, μήστωρε φόβοιο.

Εἰ τούτω κε λάβοιμεν, ἀροίμεθά κε κλέος ἐσθλόν. »

ᾠς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Τῶ δὲ τάχ' ἐγγύθεν ἦλθον, ἐλαύνοντ' ὠκέας ἵππους.

Τὸν πρότερος προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·

« Καρτερόθυμε, δαΐφρον, ἀγαυοῦ Τυδέος υἱέ,
 ἦ μάλα σ' οὐ βέλος ὠκὺ δαμάσσατο, πικρὸς δῖστός·
 νῦν αὖτ' ἐγγεῖη πειρήσομαι, αἶ κε τύχωμι. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,

καὶ βάλε Τυδείδαο κατ' ἀσπίδα· τῆς δὲ διαπρὸ
 αἰχμῆ χαλκείῃ πταμένη θώρηκι πελάσθη.

Τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄυσε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός·

« Βέβληται κενεῶνα διαμπερές, οὐδέ σ' οἶω

en unissant à l'insu de Laomédon de belles cavales à ses coursiers :
 six rejetons en effet, fruits de cette union, naquirent dans son palais ;
 ils'en réserva quatre qu'il nourrit dans ses étables, et donna à Enée les
 deux autres, artisans de terreur pour l'ennemi ; si nous parvenons à
 nous en emparer, certes nous acquerrons une gloire immense. »

Tels étaient les discours qu'échangeaient entr'eux ces héros. Ce-
 pendant les deux Troyens s'étaient approchés, excitant leurs coursiers
 rapides ; l'illustre fils de Lycaon prit le premier la parole :

« Vaillant et belliqueux héros, fils de Tydée, mon trait rapide, ma
 flèche cruelle n'a pu t'abattre ; essayons maintenant si ma lance réus-
 sira mieux. »

Il dit, et, brandissant sa longue lance, il la jette en avant, et frappe
 le bouclier du fils de Tydée : la pointe d'airain le traverse précipitam-
 ment, et pénètre jusqu'à la cuirasse. Aussitôt le fils illustre de Lycaon
 s'écrie :

« Mon trait t'a percé le flanc, et je ne pense pas que tu survives

270

ὑποσχῶν
 λάθρη Λαομέδοντος
 ἵππους θήλεας·
 ἕξ γενέθλη τῶν
 ἐγένοντό οἱ ἐνὶ μεγάροισιν·
 αὐτὸς μὲν ἔχων τοὺς τέσσαρας
 ἀτίταλλεν ἐπὶ φάτνῃ,
 δῶκε δὲ Αἰνεΐα τῶ δὺο,
 μήστωρε φόβοιο·
 εἰ κε λάβοιμεν τούτω,
 ἀροίμεθά κε
 κλέος ἐσθλόν. »

Οἱ μὲν ἀγόρευον ὡς
 τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.

Τῶ δὲ τάχα
 ἦλθον ἐγγύθεν,
 ἐλαύνοντε ἵππους ὠκέας.

Υἱὸς ἀγλαὸς Λυκάονος
 πρότερος προσέειπε τόν·

« Υἱέ Τυδέος ἀγαυοῦ,
 καρτερόθυμε,
 δαΐφρον,
 ἦ μάλα βέλος ὠκὺ,
 δῖστός πικρὸς,
 οὐ δαμάσσατό σε·
 νῦν αὖτε
 πειρήσομαι ἐγγεῖη,
 αἶ κε τύχωμι. »

Ἦ ῥα,
 καὶ προΐει ἀμπεπαλὼν
 ἔγχος δολιχόσκιον,
 καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα
 Τυδείδαο·
 αἰχμῆ δὲ χαλκείῃ πταμένη
 διαπρὸ τῆς
 πελάσθη θώρηκι.

Υἱὸς δὲ ἀγλαὸς Λυκάονος
 ἄυσε μακρὸν ἐπὶ τῷ·

« Βέβληται κενεῶνα
 διαμπερές,

ayant mis-sous ces chevaux
 en cachette de Laomédon
 des chevaux femelles ;
 six, race de ceux-ci,
 naquirent à lui dans le palais ;
 lui-même d'une part ayant les quatre
 les nourrit-avec-soin dans l'étable,
 donna d'autre part à Enée les deux
 artisans de terreur ; [autres,
 si nous aurions pris ces deux,
 nous aurions remporté
 une gloire belle. »

Ceux-ci disaient ainsi
 de telles-choses l'un à l'autre.
 Ces deux-là promptement
 vinrent de près,
 dirigeant leurs chevaux rapides.

Le fils illustre de Lycaon
 le premier dit-à lui, *Diomède* :

« Fils de Tydée illustre,
 au-cœur-courageux,
 belliqueux,
 certes tout-à-fait mon trait rapide,
 flèche amère,
 n'a pas dompté toi ;
 maintenant en revanche
 j'essaierai avec ma lance,
 si j'aurai atteint toi. »

Il dit donc,
 et envoyait-en-avant brandissant
 sa lance à-la-longue-ombre,
 et il frappa sur le bouclier
 du fils-de-Tydée ;

or la pointe d'airain ayant volé
 en-avant-à-travers celui-ci
 s'approcha de la cuirasse.

Or le fils illustre de Lycaon
 cria fort à lui :

« Tu as été frappé au flanc
 d'outre-en-outre,

δηρὸν ἔτ' ἀνσχίσεσθαι ἐμοὶ δὲ μέγ' εὖχος ἔδωκας. » 285

Τὸν δ', οὐ ταρβήσας, προσέφη κρατερός Διομήδης·
« Ἥμβροτες, οὐδ' ἔτυχες· ἀτὰρ οὐ μὲν σφῶϊ γ' οἶω
πρὶν γ' ἀποπαύσεσθαι, πρὶν γ' ἢ ἕτερόν γε πεσόντα
αἵματος ἄσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν. »

Ὡς φάμενος, προσέηκε· βέλος δ' ἔθυνεν Ἀθήνη 290
ῥίνα παρ' ὀφθαλμὸν, λευκοὺς δ' ἐπέρησεν ὀδόντας.

Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν γλῶσσαν πρυμνήν τάμε χαλκὸς ἀτειρήσ·
αἰχμὴ δ' ἐξεσύθη παρὰ νείατον ἀνθερεῶνα.

Ἦριπε δ' ἐξ ὀχέων, ἀράθησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῶ,
αἶολα, παμφανόωντα· παρέτρεσσαν δὲ οἱ ἵπποι 295
ὠκύποδες· τοῦ δ' αὔθι λύθη ψυχὴ τε μένος τε.

Αἰνείας δ' ἀπόρουσε σὺν ἀσπίδι δουρὶ τε μακρῶ,
δείσας μήπως οἱ ἐρυσαιάτο νεκρὸν Ἀχαιοί.

Ἄμφι δ' ἄρ' αὐτῶ βαῖνε, λέων ὣς ἀλκί πεποιθώς.

longtemps à cette blessure. Diomède, tu viens de me combler de gloire ! »

Le vaillant Diomède lui répond sans se troubler : « Tu as manqué ton coup, tu ne m'as pas atteint. En revanche, vous ne cesserez pas de combattre, que l'un de vous deux, en succombant, n'ait de son sang rassasié Mars, le terrible dieu de la guerre. »

A ces mots, il lance un trait, que Minerve dirige vers les narines de Pandarus, le long de l'œil, et qui, traversant ses dents d'une éclatante blancheur, va, d'un élan que rien ne peut arrêter, déchirer la langue à sa racine même, et ressortir avec force au dessous du menton. Il tombe du char, et autour de lui retentissent ses armes mobiles, étincelantes ; les chevaux rapides reculent d'épouvante, et la force ainsi que la vie abandonnent le héros.

Enée s'élança à l'instant armé de son bouclier et de sa longue lance ; il craint que les Achéens ne lui enlèvent le cadavre ; et, semblable à un lion, il tourne furieux tout autour, plein de confiance en

οὐδὲ οἶω σε
ἀνσχίσεσθαι ἔτι δηρὸν·
ἔδωκας δὲ ἐμοὶ
εὖχος μέγα. »

Διομήδης δὲ κρατερός
οὐ ταρβήσας προσέφη τόν·
« Ἥμβροτες, οὐδὲ ἔτυχες·
ἀτὰρ οἶω μὲν
σφῶϊ γε
οὐκ ἀποπαύσεσθαι πρὶν γε,
πρὶν γε ἢ
ἕτερόν γε πεσόντα
ἄσαι αἵματος
Ἄρηα, πολεμιστήν ταλαύρινον. »

Φάμενος ὣς,
προέηκε·
Ἀθήνη δὲ ἔθυνε βέλος
ῥίνα παρὰ ὀφθαλμὸν,
ἐπέρησε δὲ ὀδόντας λευκοὺς.
Χαλκὸς δὲ ἀτειρής
ἀπέταμε μὲν γλῶσσαν τοῦ
πρυμνήν,
αἰχμὴ δὲ ἐξεσύθη
παρὰ ἀνθερεῶνα νείατον.

Ἦριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
τεύχεα δὲ ἀράθησεν ἐπὶ αὐτῶ,
αἶολα, παμφανόωντα·
ἵπποι δὲ ὠκύποδες
παρέτρεσσαν οἱ·
ψυχὴ δὲ τε μένος τε τοῦ
λύθη αὔθι.

Αἰνείας δὲ
ἀπόρουσε σὺν ἀσπίδι
δουρὶ τε μακρῶ,
δείσας μήπως
οἱ Ἀχαιοὶ ἐρυσαιάτο
νεκρὸν.
Βαῖνε δὲ ἄρα ἀμφὶ αὐτῶ,
ὣς λέων,
πεποιθώς ἀλκί.

et je ne pense pas toi
devoir supporter encore longtemps
certes tu as donné à moi
un sujet-de-jactance grand. »

Mais Diomède le fort
n'ayant pas tremblé dit-à lui :
« Tu as erré, et tu n'as pas atteint
en revanche je pense certes
vous-deux du-moins
ne devoir pas cesser avant
avant du moins que
l'un des deux étant tombé
avoir rassasié de sang

Mars, guerrier infatigable. »

Ayant dit ainsi
il envoya-en-avant *un trait* ;
or Minerve dirigea le trait
au nez le long de l'œil,
et il perça les dents blanches.
Puis l'airain infatigable
coupa la langue de lui
à-la-partie-la-plus-en-arrière,
et la pointe s'élança-dehors
le long du menton à-son-extrémité.
Or il s'abattit du char,
et les armes résonnèrent sur lui
brillantes, tout-éclatantes ;
et les chevaux à-pieds-rapides
tremblèrent à lui ;
et l'âme et la force de lui
fut déliée là-même.

Enée d'autre part
s'élança avec *son* bouclier
et avec sa lance longue,
ayant craint que-par-hasard
les Achéens auraient retiré
le cadavre.
Or il marchait donc autour de lui
comme un lion,
s'étant fié à *sa* force.

Πρόσθε δέ οἱ δόρυ τ' ἔσχε καὶ ἀσπίδα πάντοσ' ἐτίσθη, 300
 τὸν κτάμεναι μεμαῶς ὅστις τοῦγ' ἀντίος ἔλθοι,
 σμερδαλέα ἰάχων. Ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ
 Τυδείδης, μέγα ἔργον, δ' οὐ δύο γ' ἄνδρες φέροιεν,
 οἷοι νῦν βροτοὶ εἶσ'. ὁ δὲ μιν βέα πάλλε καὶ οἷος.
 Τῷ βάλεν Αἰνεΐαο κατ' ἰσχίον, ἔνθα τε μηρὸς 305
 ἰσχύϊ ἐνστρέφεται· κοτύλην δέ τέ μιν καλέουσι·
 θλάσσε δέ οἱ κοτύλην, πρὸς δ' ἄμφω ῥῆξε τένοντε·
 ὧσε δ' ἀπὸ ῥινὸν τρηχὺς λίθος. Αὐτὰρ ὅγ' ἦρωσ
 ἔστη γνύξ ἐριπῶν, καὶ ἐρείσατο χειρὶ παχείῃ
 γαίης· ἄμφι δὲ ὅσσε κελαινὴ νύξ ἐκάλυψε. 310

Καὶ νύ κεν ἔνθ' ἀπόλοιτο ἀναξ ἀνδρῶν Αἰνεΐας,
 εἰ μὴ ἄρ' ὄξυ νόησε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,
 μήτηρ, ἣ μιν ὑπ' Ἀγχίση τέκε βουκολέοντι.
 Ἄμφι δὲ φίλον υἷὸν ἐχεύατο πῆγεε λευκῶ·

sa force : il étend en avant et sa lance et son bouclier parfaitement arrondi, prêt à renverser quiconque s'avancera pour l'entraîner, et pousse des cris affreux. De son côté le fils de Tydée saisit une pierre, une énorme pierre, telle que deux hommes, semblables à ceux d'aujourd'hui, auraient peine à la porter ; pour lui, il la brandit à lui seul sans efforts, et atteint Enée à l'endroit où la hanche s'emboîte à la cuisse, et que l'on nomme cotyle ; le cotyle est brisé, les deux nerfs rompus, la peau déchirée par la pierre raboteuse : le héros tombe sur ses genoux, et appuie sur la terre sa lourde main : une sombre nuit enveloppe ses yeux.

Là sans aucun doute eût péri Enée, roi des hommes, s'il n'eût été aussitôt aperçu de la fille de Jupiter, de Vénus sa mère, qui le conçut d'Anchise le pasteur. La déesse entoure de ses bras blancs son fils

Ἔσχε δὲ πρόσθε οἱ
 δόρυ τε
 καὶ ἀσπίδα ἐτίσθη πάντοσε,
 μεμαῶς
 κτάμεναι τὸν ὅστις
 ἔλθοι ἀντίον τοῦγε,
 ἰάχων σμερδαλέα.
 Ὁ δὲ Τυδείδης
 λάβε χειρὶ
 χερμάδιον,
 ἔργον μέγα,
 δ' οὐ φέροιεν
 δύο ἄνδρες γε
 οἷοι βροτοὶ εἶσι νῦν·
 ὁ δὲ καὶ οἷος
 πάλλε μιν βέα.
 Τῷ βάλε
 κατὰ ἰσχίον Αἰνεΐαο,
 ἔνθα τε μηρὸς
 ἐνστρέφεται ἰσχύϊ·
 καλέουσι δέ τέ μιν κοτύλην·
 θλάσσε δέ οἱ κοτύλην,
 πρὸς δὲ ῥῆξεν ἄμφω τένοντε·
 λίθος δὲ τρηχὺς
 ἀπῶσε ῥινόν.
 Αὐτὰρ ὅγε ἦρωσ
 ἐριπῶν ἔστη γνύξ,
 καὶ ἐρείσατο γαίης
 χειρὶ παχείῃ·
 νύξ δὲ κελαινὴ
 ἐκάλυψεν ὅσσε ἄμφι.
 Καὶ νυ Αἰνεΐας
 ἀναξ ἀνδρῶν
 ἀπόλοιτό κεν ἔνθα,
 εἰ ἄρα Ἀφροδίτη, θυγάτηρ Διός,
 μὴ νόησεν ὄξυ,
 μήτηρ, ἣ τέκε μιν
 ὑπὸ Ἀγχίση βουκολέοντι·
 ἐχεύατο δὲ πῆγεε λευκῶ
 ἄμφι υἷὸν φίλον·

et il eut en-devant-de soi
 et sa lance
 et son bouclier égal en-tous-sens,
 ayant voulu-ardemment
 avoir tué celui qui-quel-qu'il-fût
 serait venu en face de lui,
 criant horriblement.
 Or lui le fils-de-Tydée
 prit avec sa main
 une pierre-à-lancer-avec-la-main,
 chose grande,
 que ne porteraient pas
 deux hommes du moins
 tels que les mortels sont maintenant ;
 mais lui même seul
 brandissait elle facilement.
 Avec laquelle il frappa
 vers la hanche d'Enée,
 où certes la cuisse
 se tourne-dans la hanche ;
 or on appelle aussi elle cotyle ;
 et elle brisa à lui le cotyle,
 et en outre brisa les-deux nerfs ;
 et la pierre raboteuse
 poussa-dehors la peau.
 Par-suite-donc ce héros
 étant tombé se tint à-genoux,
 et s'appuya sur la terre
 avec sa main épaisse ;
 et une nuit noire
 enveloppa ses deux-yeux autour.
 Et donc Enée
 roi des hommes
 aurait été perdu là,
 si donc Vénus, fille de Jupiter,
 n'eût pas aperçu lui vivement,
 Vénus sa mère, qui enfanta lui
 par Anchise gardant-des-bœufs ;
 or elle répandit, jeta, ses coudes blancs
 autour de son fils chéri ;

πρόσθε δέ οί πέπλοιο φαεινοῦ πτύγμα' ἐκάλυψεν, 315
 ἔρκος ἔμεν βελέων, μή τις Δαναῶν ταχυπῶλων,
 χαλκὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλὼν, ἐκ θυμὸν ἔλοιτο.

Ἦ μὲν ἔδον φίλον υἱὸν ὑπεξέφερον πολέμοιο
 οὐδ' υἱὸς Καπανῆος ἐλήθετο συνθεσιῶν
 τάων ἃς ἐπέτελλε βοῆν ἀγαθὸς Διομήδης. 320

Ἄλλ' ὅγε τοὺς μὲν εὐὸς ἠρύκακε μώνυχας ἵππους
 νόσφιν ἀπὸ φλοίσθου, ἐξ ἄντυγος ἠγία τείνας·

Αἰνεῖαιο δ' ἐπαΐξας καλλίτριχας ἵππους
 ἐξέλασε Τρώων μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς·
 δῶκε δὲ Δηϊπύλῳ (ἐτάρω φίλῳ, ὃν περὶ πάσης 325

τίεν ὀμηλικίης, ὅτι οἱ φρεσὶν ἄρτια ἤδη)
 νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆσιν ἐλαυνέμεν. Αὐτὰρ ὅγ' ἦρωσ,
 ὧν ἵππων ἐπιβάς, ἔλαβ' ἠγία σιγαλόεντα,
 αἶψα δὲ Τυδεΐδην μέθεπε κρατερώνυχας ἵππους
 ἐμμεμαῶς· ὁ δὲ Κύπριν ἐπώχετο νηλεῖ χαλκῷ, 330

chéri, et l'enveloppe des plis d'un voile brillant, rempart impénétrable aux traits, dans la crainte que quelqu'un des fils de Danaüs aux rapides coursiers ne lance un javelot contre sa poitrine, et ne lui arrache la vie.

Tandis que Vénus soustrait ainsi son fils chéri aux combats, le fils de Capanée n'a pas oublié les ordres que lui donna le vaillant Diomède : il arrête ses coursiers magnifiques loin du tumulte de la mêlée, attache les rênes au cercle placé devant le char, et se précipitant sur les chevaux à la superbe crinière d'Enée, il les entraîne loin des Troyens, vers les Achéens aux belles cnémides, et les confie à Déipyle, son ami chéri (celui de ses compagnons qu'il honorait le plus, parce que les pensées de Déipyle s'accordaient admirablement avec les siennes), pour les conduire vers les vaisseaux aux vastes flancs. Cela fait, le héros remonte sur son char, prend en main les rênes brillantes, et dirige en toute hâte les coursiers vigoureux vers le fils de Tydée. Diomède en ce moment poursuivait Vénus de son impitoyable airain, sachant bien que

ἐκάλυψε δὲ πρόσθεν οἱ
 πτύγμα πέπλοιο φαεινοῦ,
 ἔμεν ἔρκος βελέων,
 μή τις Δαναῶν
 ταχυπῶλων,
 βαλὼν χαλκὸν ἐνὶ στήθεσσι,
 ἐξέλοιτο θυμόν.

Ἦ μὲν
 ὑπεξέφερε πολέμοιο
 ἔδον υἱὸν φίλον·
 υἱὸς δὲ Καπανῆος
 οὐκ ἐλήθετο τάων συνθεσιῶν,
 ἃς Διομήδης ἀγαθὸς βοῆν
 ἐπέτελλεν.

Ἄλλὰ ὅγε μὲν ἠρύκακε
 νόσφιν ἀπὸ φλοίσθου
 τοὺς εὐὸς ἵππους
 μώνυχας,
 τείνας ἠγία
 ἐξ ἄντυγος·
 ἐπαΐξας δὲ
 ἐξέλασε Τρώων

μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας
 ἵππους καλλίτριχας Αἰνεῖαιο·
 δῶκε δὲ ἐλαυνέμεν
 ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσι
 Δηϊπύλῳ, (ἐτάρω φίλῳ,
 ὃν τίε περὶ
 πάσης ὀμηλικίης,
 ὅτι ἤδη φρεσὶν
 ἄρτια οἱ).

Αὐτὰρ ὁ ἦρωσ γε,
 ἐπιβάς ὧν ἵππων,
 ἔλαβεν ἠγία σιγαλόεντα,
 αἶψα δὲ
 μέθεπε Τυδεΐδην
 ἵππους κρατερώνυχας,
 ἐμμεμαῶς·
 ὁ δὲ ἐπώχετο Κύπριν
 χαλκῷ νηλεῖ,

puis elle enveloppa devant à lui
 le pli d'un voile brillant,
 pour être un rempart de traits,
 de peur qu'un des fils-de-Danaüs
 aux-coursiers-rapides,
 ayant lancé son airain dans sa poitrine
 aurait enlevé l'âme à lui. [ne,

Elle d'une part
 soustrayait de la guerre
 son fils chéri ;
 le fils de Capanée d'autre part
 n'oublia pas les pactes,
 que Diomède bon dans la mêlée
 ordonnait à lui.

Mais lui-du-moins tira
 à-l'écart hors du tumulte
 ses chevaux
 à-corne-formant-un-seul-ongle,
 ayant tendu les rênes
 au cercle-placé-en-avant-du-char ;
 puis s'étant élançé

il emmena-loin des Troyens
 vers les Achéens aux-belles-cnémides
 les chevaux à-beau-poil d'Enée ;
 puis il les donna à conduire
 vers les vaisseaux creux
 à Déipyle, (compagnon chéri,
 que il honorait surtout

de toute la masse-des-égaux-en-âge,
 parce qu'il savait dans son esprit
 des choses-d'accord avec lui).

De son côté le héros-du-moins,
 étant monté-sur ses chevaux,
 prit les rênes brillantes,
 et aussitôt
 poussait-après le fils-de-Tydée
 ses chevaux à-l'ongle-robuste,
 désirant-ardemment le rejoindre ;
 mais lui poursuivait Vénus
 avec un airain impitoyable,

γιγνώσκων ὅτ' ἀναλκις ἔην θεὸς, οὐδὲ θεάων
 τᾶων αἴτ' ἀνδρῶν πόλεμον κάτα κοιρανέουσιν,
 οὔτ' ἄρ' Ἀθηναίη, οὔτε πτολίπορθος Ἐνυῶ.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκίχανε πολὺν καθ' ὄμιλον ὀπάζων,
 ἔνθ' ἐπορευόμενος μεγαθύμου Τυδέος υἱὸς
 335 ἄκρην οὔτασε χεῖρα μετάλμενος ὀξείῃ δουρὶ
 ἀβληχρῆν· εἶθαρ δὲ δόρυ χροὸς ἀντετόρησεν,
 ἀμβροσίου διὰ πέπλου, ὃν οἱ Χάριτες κάμον αὐταί,
 πρυμνὸν ὑπερ θέναρως. Ῥέει δ' ἀμβροτον αἶμα θεοῖο,
 ἰχώρ, οἷός περ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσιν·
 340 οὐ γὰρ σῖτον ἔδουσ', οὐ πίνουσ' αἶθοπα οἶνον.
 [Τοῦνεκ' ἀναίμονές εἶσι, καὶ ἀθάνατοι καλέονται.]
 Ἥ δὲ μέγα ἰάχουσα ἀπὸ ἔο κάββαλεν υἷόν.
 Καὶ τὸν μὲν μετὰ χερσὶν ἐρύσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
 345 κυανέη νεφέλῃ, μή τις Δαναῶν ταχυπόλων,
 χαλκὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλὼν, ἐκ θυμὸν ἔλοιτο.
 Τῆ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄυσε βοῆν ἀγαθὸς Διομήδης·

c'était une divinité sans vigueur, et non point une de ces déesses qui parcourent en souveraines les champs de bataille, telles que Minerve ou Bellone, le fléau des cités. A travers la foule serrée, le fils du magnanime Tydée s'acharne à la rejoindre; il l'atteint enfin, étend en avant sa lance aiguë, et blesse à la surface sa main délicate : la pointe, à travers le voile divin, ouvrage des Grâces elles-mêmes, entame la peau près du poignet, et tout à coup jaillit le sang divin de la déesse, ou plutôt ce fluide pur, qui coule dans les veines des dieux fortunés; car, ne se nourrissant pas des productions de la terre, ne buvant point le vin aux sombres couleurs, ils n'ont point de sang comme nous, et sont pour cela nommés immortels. Vénus aussitôt pousse d'horribles cris, et rejette son fils loin d'elle; mais Apollon le reçoit dans ses bras, et le couvre d'un nuage azuré, de peur que quelqu'un des fils de Danaüs aux rapides coursiers ne lance un javelot contre sa poitrine, et ne lui arrache la vie. Cependant le vaillant Diomède s'écrie avec force :

γιγνώσκων ὅτι
 ἔην θεὸς ἀναλκις,
 οὐδὲ τᾶων θεάων
 αἴτε κοιρανέουσιν ἀνδρῶν
 κατὰ πόλεμον,
 οὔτε ἄρα Ἀθηναίη,
 οὔτε Ἐνυῶ πτολίπορθος.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα
 ὀπάζων ἐκίχανε
 κατὰ ὄμιλον πολὺν,
 ἔνθα υἱὸς Τυδέος μεγαθύμου
 ἐπορευόμενος,
 μετάλμενος
 οὔτασε δουρὶ ὀξείῃ
 χεῖρα ἀβληχρῆν ἄκρην·
 εἶθαρ δὲ δόρυ
 ἀντετόρησε χροὸς,
 ὑπερ θέναρως πρυμνὸν,
 διὰ πέπλου ἀμβροσίου,
 ὃν Χάριτες αὐταί
 κάμον οἱ.
 Αἶμα δὲ ἀμβροτον θεοῖο ῥέει,
 ἰχώρ, οἷός περ τε
 ῥέει θεοῖσι μακάρεσιν·
 οὐ γὰρ ἔδουσι σῖτον,
 οὐ πίνουσιν οἶνον αἶθοπα.
 [Τοῦνεκ' εἶσιν ἀναίμονες,
 καὶ καλέονται ἀθάνατοι.]
 Ἥ δὲ, ἰάχουσα μέγα,
 κάββαλεν υἷον ἀπὸ ἔο·
 καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἐρύσσατο τὸν μὲν μετὰ χερσὶ
 κυανέῃ,
 μή τις Δαναῶν
 ταχυπόλων,
 βαλὼν χαλκὸν
 ἐνὶ στήθεσιν,
 ἐξέλοιτο θυμὸν.
 Διομήδης ἀγαθὸς βοῆν
 ἄυσε μακρὸν ἐπὶ τῆδε·

connaissant que
 elle était une déesse sans-force,
 et non de ces déesses
 qui commandent aux hommes
 dans la guerre,
 ni donc Minerve,
 ni Bellone détruisant-les-villes.
 Mais quand certes donc
 la poursuivant il l'atteignait
 à travers une foule nombreuse,
 là le fils de Tydée le magnanime
 ayant tendu-en-avant sa lance,
 s'étant élancé-après elle,
 blessa avec sa lance aiguë
 sa main sans-force à-la-surface;
 or sur-le-champ la lance
 pénétra la peau,
 au-dessus-de la paume extrême,
 à-travers le voile divin,
 que les Grâces elles-mêmes
 travaillèrent pour elle.
 Or le sang divin de la déesse coula,
 fluide-limpide, tel que du moins
 il coule aux dieux heureux;
 car ils ne mangent pas de blé,
 ils ne boivent pas de vin noir.
 [A cause de quoi ils sont sans-sang,
 et sont appelés immortels.]
 Or elle, criant grandement,
 rejeta son fils loin-de soi;
 et Phébus Apollon
 prit celui-ci dans ses mains
 dans un nuage azuré,
 de peur qu'un des fils-de-Danaüs
 aux-rapides-coursiers
 ayant jeté son airain
 contre sa poitrine,
 ne lui eût enlevé l'âme.
 Diomède bon dans la mêlée
 cria fort à celle-là :

« Εἶκε, Διὸς θύγατερ, πολέμου καὶ δηϊοτῆτος·
ἢ οὐχ ἄλλις ὅττι γυναῖκας ἀνάγκιδας ἠπεροπεύεις;
εἰ δὲ σύγ' ἐς πόλεμον πωλήσῃαι, ἢ τέ σ' οἶω
ρίγῃσειν πόλεμόν γε, καὶ εἴ χ' ἐτέρωθι πύθῃαι. »

Ἔφαθ' ἡ δ' ἀλόουσα ἀπεβήσατο, τείρετο δ' αἰνῶς.

Τὴν μὲν ἄρ' Ἴρις ἐλοῦσα ποδὴνεμος ἕξαγ' ὀμίλου,
ἄχθομένην ὀδύνησι μελαίνετο δὲ χροῖα καλόν.

Εὖρεν ἔπειτα μάχης ἐπ' ἀριστερὰ θοῦρον Ἄρηα
ἤμενον ἠέρι δ' ἔγχος ἐκέκλιτο καὶ ταχέε' ἵππου. 355

Ἢ δὲ γυνὴ ἔριποῦσα, κασιγνήτοιο φίλοιο,
πολλὰ λισσομένη, χρυσάμπυκας ἤτεεν ἵππους·

« Φίλε κασίγνητε, κόμισαί τέ με, δός τέ μοι ἵππους,
ὄφρ' ἐς Ὀλυμπον ἵκωμαι, ἔν' ἀθανάτων ἔδος ἐστί. 360

Λίην ἄχθομαι ἔλκος, ὃ με βροτὸς οὔτασεν ἀνήρ,
Τυδείδης, ὃς νῦν γε καὶ ἂν Διὶ πατρὶ μάχοιτο. »

« Retire-toi, fille de Jupiter, de la guerre et des combats; ne te suffit-il donc point de tromper de faibles femmes? si jamais tu reparais sur les champs de bataille, ah! sans doute, tu redouteras désormais les combats; tu frissonneras, même en apprenant que la guerre se fait loin de toi. »

Il dit, et Vénus, l'âme troublée, s'enfuit en proie à de vives douleurs. Iris, aux pieds rapides comme le vent, entraîne loin de la foule la déesse affligée et souffrante, dont la blanche peau devenait noire et livide. Bientôt Vénus rencontra Mars l'impétueux, assis à la gauche des combattants : sa lance et ses rapides coursiers reposaient enveloppés dans un nuage; elle tombe aux genoux de son frère chéri, et lui demande avec d'instantes prières ses coursiers aux bandelettes d'or :

« O mon frère chéri, prends pitié de moi, et confie-moi tes coursiers, afin que je retourne dans l'Olympe, séjour des immortels; je souffre cruellement de la blessure que m'a faite un mortel, le fils de Tydée, qui dans sa fureur présente oserait combattre Jupiter lui-même, le père des dieux et des hommes. »

« Θύγατερ Διός,
εἶκε πολέμου καὶ δηϊοτῆτος·
ἢ οὐχ ἄλλις ὅττι ἠπεροπεύεις
γυναῖκας ἀνάγκιδας;
εἰ δὲ σύ γε
πωλήσῃαι ἐς πόλεμον,
ἢ τε οἶω σε
ρίγῃσειν πόλεμόν γε,
καὶ εἰ πύθῃαι κε
ἐτέρωθι. »

Ἔφατο ὡς·
ἡ δὲ ἀλόουσα ἀπεβήσατο,
τείρετο δὲ αἰνῶς.
Ἴρις ποδὴνεμος
ἐλοῦσα τὴν μὲν ἄρα
ἕξαγεν ὀμίλου
ἄχθομένην ὀδύνησι·
μελαίνετο δὲ
χροῖα καλόν.
Εὖρεν ἔπειτα
Ἄρηα θοῦρον
ἤμενον ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης·
ἔγχος δὲ ἐκέκλιτο
ἠέρι

καὶ ἵππου ταχέε·
ἡ δὲ ἔριποῦσα γυνὴ
κασιγνήτοιο φίλοιο,
λισσομένη πολλὰ,
ἤτεεν ἵππους
χρυσάμπυκας·

« Κασίγνητε φίλε,
κόμισαί τέ με,
δός τέ μοι ἵππους,
ὄφρα ἵκωμαι ἐς Ὀλυμπον,
ἵνα ἐστὶν ἔδος ἀθανάτων.
Ἄχθομαι λίην ἔλκος,
ὃ οὔτασέ με ἀνήρ βροτὸς,
Τυδείδης,
ὃς νῦν γε ἂν μάχοιτο
καὶ Διὶ πατρί. »

« Fille de Jupiter,
retire-toi de la guerre et du combat;
ou n'est-ce pas assez que tu trompes
des femmes sans-force?
Mais si toi du-moins
tu iras encore à la guerre,
certes je pense toi
devoir craindre la guerre du-moins,
même si tu auras entendu-dire
qu'elle a lieu autre-part. »

Il dit ainsi;
or elle étant agitée s'en alla,
et elle était tourmentée terriblement.
Iris aux-pieds-légers-comme-le-vent
ayant pris celle-ci donc
emmenait de la foule
elle accablée de douleurs;
or elle noircissait
quant à sa peau belle.
Elle trouva ensuite
Mars l'impétueux
assis à la gauche du combat;
or sa lance avait été couchée
dans un nuage
ainsi-que ses deux-chevaux rapides;
or elle étant tombée aux-genoux
de son frère chéri,
suppliant beaucoup,
lui demandait ses chevaux
aux-bandelettes-d'or :

« Frère chéri,
et aie pris-soin de moi,
et aie donné à moi tes chevaux,
afin que j'aie été vers l'Olympe,
où est le siège des immortels.
Je souffre trop de la blessure,
dont a blessé moi un homme mortel,
le fils-de-Tydée,
qui maintenant du-moins combattrait
même Jupiter père. »

ἌΩς φάτο· τῇ δ' ἄρ' Ἄρης δῶκε χρυσάμπυκας ἵππους·
 ἣ δ' ἐς δίφρον ἔβαινε, ἀκηχεμένη φίλον ἦτορ.
 Πάρ δέ οἱ Ἴρις ἔβαινε, καὶ ἠνία λάζετο χερσὶ,
 μάλιστα δ' ἐλάαν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
 Αἴψα δ' ἔπειθ' ἵκοντο θεῶν ἔδος, αἰπὺν Ὀλυμπον·
 ἔνθ' ἵππους ἔστησε ποδῆνεμος ὠκέη Ἴρις,
 λύσσασ' ἐξ ὀχέων· παρὰ δ' ἀμβρόσιον βάλεν εἶδαρ.
 Ἥ δ' ἐν γούνασι πίπτε Διώνης δι' Ἀφροδίτην,
 μητρὸς ἑῆς· Ἥ δ' ἀγκὰς ἐλάζετο θυγατέρα ἦν,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζε·
 « Τίς νύ σε τοιάδ' ἔρεξε, φίλον τέκος, Οὐρανόωνων
 μαψιδίως, ὡσεὶ τι κακὸν βέζουσαν ἐνωπῇ ; »
 Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη·
 « Οὐτά με Τυδέος υἱὸς, ὑπέρθυμος Διομήδης,
 οὔνεκ' ἐγὼ φίλον υἱὸν ὑπεξέφερον πολέμοιο,
 Αἰνεΐαν, ὃς ἐμοὶ πάντων πολὺ φίλτατός ἐστιν.

Elle dit, et Mars lui donne ses coursiers aux bandelettes d'or ; la déesse monte sur le char, la douleur dans le cœur. Iris monte auprès d'elle, et prend en mains les rênes ; du fouet elle presse les coursiers, qui s'envolent avec ardeur. En un instant elles sont parvenues à la demeure des dieux, au sommet du haut Olympe. Là, la prompte Iris aux pieds rapides comme le vent arrête les coursiers, les détèle du char, et leur présente une nourriture divine. Cependant la divine Vénus tombe aux genoux de Dionée, sa mère ; celle-ci reçoit sa fille dans ses bras, et, la caressant de la main, lui adresse ces mots :

« O ma fille chérie, qui donc d'entre les habitants du ciel a osé te traiter de la sorte, comme si tu avais commis quelque crime à la face de tous ? »

Vénus, la déesse au doux sourire, lui répond : « C'est le fils de Tydée, le magnanime Diomède, qui me blessa, au moment où je cherchais à soustraire aux périls de la guerre mon fils chéri, Enée, celui de tous les mortels que j'aime le plus. Le combat n'est plus

Φάτο ὧς·
 Ἄρης δὲ ἄρα δῶκε τῇ
 ἵππους χρυσάμπυκας
 ἣ δὲ ἔβαινε ἐς δίφρον,
 ἀκηχεμένη ἦτορ φίλον.
 Ἴρις δὲ ἔβαινε παρὰ οἱ,
 καὶ λάζετο χερσὶν ἠνία,
 μάλιστα δὲ ἐλάαν·
 τῷ δὲ πετέσθην
 οὐκ ἄκοντε.
 Αἴψα δὲ ἔπειτα
 ἵκοντο ἔδος θεῶν,
 Ὀλυμπον αἰπὺν·
 ἔνθα Ἴρις ὠκέη
 ποδῆνεμος
 ἔστησεν ἵππους,
 λύσσασ' ἐξ ὀχέων·
 βάλε δὲ παρὰ
 εἶδαρ ἀμβρόσιον.
 Ἥ δὲ Ἀφροδίτην δι᾽
 πίπτεν ἐν γούνασι
 Διώνης ἑῆς μητρὸς.
 Ἥ δὲ ἐλάζετο ἦν θυγατέρα ἀγκὰς,
 κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Τέκος φίλον,
 τίς νυ Οὐρανόωνων
 ἔρεξε μαψιδίως τοιάδε σε,
 ὡσεὶ βέζουσάν τι κακὸν
 ἐνωπῇ ; »
 Ἀφροδίτη δὲ φιλομμειδῆς
 ἡμείβετο τὴν ἔπειτα·
 « Διομήδης ὑπέρθυμος,
 υἱὸς Τυδέος, οὐτά με,
 οὔνεκα ἐγὼ
 ὑπεξέφερον πολέμοιο
 Αἰνεΐαν υἱὸν φίλον
 ὃς ἐστιν ἐμοὶ
 πολὺ φίλτατος πάντων.

Elle dit ainsi ;
 or Mars donc donna à elle
 ses chevaux à-bandelettes-d'or ;
 or elle montait dans le char,
 affligée *quan* à son cœur chéri.
 Iris ensuite montait près d'elle
 et prenait en mains les rênes,
 et elle fouettait pour faire-avancer ;
 et les-deux *chevaux* volaient
 non malgré-eux.
 Or aussitôt ensuite
 elles vinrent au siège des dieux,
 à l'Olympe élevé ;
 là Iris rapide
 aux-pieds-rapides-comme-le-vent
 fit-arrêter les chevaux,
 ayant délié *eux* du char ;
 et elle jeta près *d'eux*
 une nourriture divine.
 Mais elle Vénus divine
 tombait aux genoux
 de Dionée sa mère.
 Or celle-ci prenait sa fille *dans ses*
 et caressait elle de la main, [bras,
 puis se dit-à-elle-même, *pensa*,
 et prononça *ce* mot :

« Fille chérie,
 qui donc des habitants-du-ciel
 fit sans-motif de telles-choses à toi,
 comme-si *toi* faisant quelque mal
 en-face *de tous* ?

Or Vénus aimant-les-ris
 répondait à elle ensuite :
 « Diomède au-courage-excessif,
 le fils de Tydée, a blessé moi,
 parce que moi
 je soustrayais de la guerre
 Enée *mon* fils chéri,
 qui est à moi
 de beaucoup le plus cher de tous.

Οὐ γὰρ ἔτι Τρώων καὶ Ἀχαιῶν φύλοπις αἰνὴ·
 ἀλλ' ἤδη Δαναοὶ γε καὶ ἀθανάτοισι μάχονται. » 380
 Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Διώνη, δῖα θεῶων·
 « Τέτλαθι, τέκνον ἐμὸν, καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ
 Πολλοὶ γὰρ δὴ τλήμεν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
 ἐξ ἀνδρῶν, χαλέπ' ἄλγε' ἐπ' ἀλλήλοισι τιθέντες.
 Τλῆ μὲν Ἄρης, ὅτε μιν Ὀϊτος κρατερός τ' Ἐφιάλτης· 385
 παῖδες Ἄλωῆος, δῆσαν κρατερῶ ἐνὶ δεσμῶ·
 χαλκῆψ δ' ἐν κεράμῳ δέδετο τρισκαίδεκα μῆνας.
 Καὶ νύ κεν ἐνθ' ἀπόλοιτο Ἄρης, ἄτος πολέμοιο,
 εἰ μὴ μητρυνὴ, περικαλλῆς Ἡερίθιοια,
 Ἐρμεία ἐξήγγειλεν· ὁ δ' ἐξέκλεψεν Ἄρηα, 390
 ἤδη τειρόμενον· χαλεπὸς δέ ἐ δεσμὸς ἐδάμνα.
 Τλῆ δ' Ἥρη, ὅτε μιν κρατερός παῖς Ἀμφιτρώωνος
 δεξιτερόν κατὰ μαζὸν δίστῳ τριγλώχιν
 βεβλήκει· τότε καὶ μιν ἀνήκεστον λάβεν ἄλγος.
 Τλῆ δ' Ἄδης ἐν τοῖσι πελώριος ὦκὺν οἶστον, 395
 εὔτε μιν οὐτὸς ἀνὴρ; υἱὸς Διὸς αἰγιόχοιο,

entre les Troyens et les Achéens ; déjà les fils de Danaüs s'attaquent aux immortels eux-mêmes. »

Dionée, la plus noble des déesses, reprend à son tour : « Prends courage, ma fille, et quelles que soient tes peines, sache les supporter. Que de fois déjà les immortels habitants des demeures de l'Olympe eurent à souffrir de la part des mortels, en se faisant par leur intermédiaire des maux cruels les uns aux autres ! Mars eut à souffrir, quand les fils d'Aloé, Otus et le terrible Ephialte, le chargèrent de chaînes pesantes, et qu'il resta treize mois garrotté au fond d'un cachot d'airain ; c'en était fait de Mars, du dieu insatiable de guerres ; il eût péri là, si leur marâtre, la belle Éribée, n'eût prévenu Mercure ; Mercure délivra furtivement Mars, qui déjà dépérissait sous le poids de ses pénibles liens. Junon eut à souffrir, quand le puissant fils d'Amphitryon la blessa d'une flèche à trois dards à la mamelle droite, et que d'indicibles douleurs s'emparèrent d'elle. Pluton, Pluton, le plus redoutable des immortels, eut à souffrir, quand il reçut un trait aigu, quand ce même mortel, fils de Jupiter à la puissante égide, le

Οὐκ ἔτι γὰρ φύλοπις αἰνὴ
 Τρώων καὶ Ἀχαιῶν·
 ἀλλὰ ἤδη Δαναοὶ γε
 μάχονται καὶ ἀθανάτοισι. »
 Διώνη δέ,
 δῖα θεῶων,
 ἠμείβετο τὴν ἔπειτα·
 « Ἐμὸν τέκνον, τέτλαθι,
 καὶ ἀνάσχεο,
 κηδομένη περ.
 Πολλοὶ γὰρ δὴ
 ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια,
 τλήμεν ἐξ ἀνδρῶν
 ἄλγεα χαλεπὰ,
 τιθέντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν.
 Ἄρης μὲν τλῆ,
 ὅτε Ὀϊτος Ἐφιάλτης τε κρατερός,
 παῖδες Ἄλωῆος,
 δῆσαν μιν ἐνὶ δεσμῶ·
 κρατερῶ·
 δέδετο δὲ τρισκαίδεκα μῆνας
 ἐν κεράμῳ χαλκῆψ.
 Καὶ Ἄρης ἄτος πολέμοιο
 ἀπόλοιτό κεν νύ ἐνθα,
 εἰ μητρυνὴ, Ἡερίθιοια περικαλλῆς,
 μὴ ἐξήγγειλεν Ἐρμεία·
 ὁ δὲ ἐξέκλεψεν Ἄρηα
 τειρόμενον ἤδη·
 δεσμὸς δὲ χαλεπὸς ἐδάμνα ἔ.
 Ἥρη δὲ τλῆ,
 ὅτε παῖς κρατερός Ἀμφιτρώωνος
 βεβλήκει μιν
 κατὰ μαζὸν δεξιτερόν
 δίστῳ τριγλώχινι·
 ἄλγος ἀνήκεστον
 λάβε τότε καὶ μιν.
 Ἄδης δέ,
 πελώριος ἐν τοῖσι,
 τλῆ οἶστον ὦκὺν,
 εὔτε οὐτὸς ἀνὴρ,
 υἱὸς Διὸς αἰγιόχοιο,

Car il n'est plus de combat terrible des Troyens et des Achéens, mais déjà les fils-de-Danaüs certes combattent même les immortels. »

Dionée d'autre part, divine d'entre les déesses répondait à elle ensuite :
 « Mon enfant, aie supporté, et aie soutenu *tes maux*, étant affligée pourtant. Car certes *nous* en-grand-nombre ayant les palais de l'Olympe, avons supporté de par les hommes des douleurs pénibles, *les* plaçant les uns sur les autres. Mars d'une part *en* a supporté, quand Otus et Ephialte le fort, *ces* fils d'Aloé, lièrent lui dans un lien fort ; or il avait été lié treize mois dans une prison d'airain. Et Mars insatiable de guerre serait mort donc là, si *leur* marâtre, Éribée la frès-belle, ne l'eût annoncé à Mercure ; et lui déroba Mars s'usant déjà ; or un lien terrible domptait lui. Junon d'autre part *en* a supporté, quand le fils fort d'Amphitryon avait frappé elle vers la mamelle la plus-à-droite avec une flèche à-trois-pointes ; une douleur incurable prit alors aussi elle. Pluton aussi immense parmi ces *dieux*, supporta une flèche rapide, quand le même homme, fils de Jupiter ayant-une-égide,

ἐν πύλῳ ἐν νεκύεσσι βαλὼν, ὀδύνησιν ἔδωκεν.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ πρὸς δῶμα Διὸς καὶ μακρὸν Ὀλυμπον,
 κῆρ ἀχέων, ὀδύνησι πεπαρμένος (αὐτὰρ δῖστος
 ὦμῳ ἐνι στιβαρῷ ἠλήλατο, κῆδε δὲ θυμόν). 400
 τῷ δ' ἐπὶ Παιήων ὀδυνήφατα φάρμακα πάσσων¹,
 ἠκέσατ' οὐ μὲν γὰρ τι καταθνητός γ' ἐτέτυκτο.
 Σχέτλιος, ὄβριμοεργός, ὃς οὐτ' ὄθετ' αἴσυλα βέζων,
 ὃς τόξοισιν ἔκηδε θεοῦς, οἱ Ὀλυμπον ἔχουσι.
 Σοὶ δ' ἐπὶ τοῦτον ἀνῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη. 405
 Νήπιος, οὐδὲ τὸ οἶδε κατὰ φρένα Τυδέος υἱός,
 ὅττι μάλ' οὐ δηναῖος ὃς ἀθανάτοισι μάχεται
 οὐδὲ τί μιν παῖδες ποτὶ γούνασι παππάζουσιν,
 ἔλθόντ' ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος.
 Τῷ νῦν Τυδείδης, εἰ καὶ μάλα καρτερός ἐστι,
 φραζέσθω, μή τις οἱ ἀμείνων σεῖο μάχεται
 μὴ δὴν Αἰγιάλεια, περίφρων Ἀδρηστίνη, 410

frappant à la porte même de l'empire des morts, le livra à d'affreuses angoisses. Rempli de tristesse et vaincu par la souffrance, il se rendit au palais de Jupiter, au vaste Olympe : la flèche avait pénétré dans sa robuste épaule, et lui faisait endurer mille tourments. Péon répandit sur la blessure un baume salutaire, et guérit aussitôt Pluton ; car certes Pluton n'était point né mortel. Oh ! mille fois audacieux et sacrilège celui qui ne regarde pas à commettre un tel crime, et qui, de ses traits, frappe les Dieux, habitants de l'Olympe. Ma fille, c'est la déesse aux yeux d'azur, c'est Minerve qui déchaina contre toi le fils de Tydée ; et l'insensé ne sait point qu'il n'est pas de longue vie pour l'homme qui combat les immortels, que de jeunes enfants ne l'accueillent pas en bégayant pour lui le nom de père, à son retour de la guerre et des horribles combats. Qu'il craigne, ce fils de Tydée, malgré toute sa force, qu'un adversaire supérieur à toi ne vienne le combattre ! qu'il craigne qu'Égialée, la sage fille d'Adraste, arrachée

βαλὼν
 ἐν πύλῳ ἐν νεκύεσσι
 ἔδωκέ μιν ὀδύνησιν.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ
 πρὸς δῶμα Διὸς
 καὶ Ὀλυμπον μακρὸν,
 ἀχέων κῆρ,
 πεπαρμένος ὀδύνησιν
 (αὐτὰρ δῖστος ἠλήλατο
 ἐνὶ ὦμῳ στιβαρῷ,
 κῆδε δὲ θυμόν).
 Παιήων δὲ πάσσω ἐπὶ τῷ
 φάρμακα ὀδυνήφατα,
 ἠκέσατο
 ἐτέτυκτο μὲν γὰρ
 οὐ καταθνητός γέ τι.
 Σχέτλιος,
 ὄβριμοεργός,
 ὃς οὐκ ὄθετο
 βέζων αἴσυλα,
 ὃς ἔκηδε τόξοισι θεοῦς,
 οἱ ἔχουσι Ὀλυμπον.
 Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἀνῆκε τοῦτον ἐπὶ σοί.
 Νήπιος, οὐδὲ υἱὸς Τυδέος
 οἶδε κατὰ φρένα τὸ,
 ὅττι μάλ' οὐ δηναῖος,
 ὃς μάχεται ἀθανάτοισι
 παῖδες δὲ ποτὶ γούνασι
 οὐ παππάζουσι μὲν τι,
 ἔλθόντα ἐκ πολέμοιο
 καὶ δηϊοτῆτος αἰνῆς.
 Τῷ νῦν Τυδείδης,
 εἰ καὶ ἐστι μάλα καρτερός,
 φραζέσθω,
 μή τις ἀμείνων σεῖο
 μάχεται οἱ.
 μὴ δὴν Αἰγιάλεια,
 Ἀδρηστίνη περίφρων,

L'ayant frappé
 sur la porte chez les morts,
 donna lui à des souffrances.
 De son côté lui alla
 vers le palais de Jupiter
 et vers l'Olympe vaste,
 souffrant dans son cœur,
 percé par des douleurs
 (or la flèche s'était poussée
 dans son épaule robuste,
 et tourmentait son âme);
 mais Péon saupoudrant sur lui
 des remèdes apaisant-les-douleurs,
 le guérit ;
 car il avait été construit certes
 non mortel du-moins en rien.
 Misérable,
 homme-à-œuvres-hardies,
 celui qui ne s'est pas inquiété
 faisant des choses-impies,
 qui affligeait de son arc les dieux,
 qui ont l'Olympe !
 Mais Minerve
 déesse aux-yeux-d'azur
 a suscité celui-ci contre toi.
 insensé ! et le fils de Tydée
 ne sait pas dans son esprit ceci,
 que il est non à-longue-vie,
 celui qui combat les immortels ;
 et que des enfants à ses genoux
 n'appellent-papa lui en rien,
 étant revenu de la guerre
 et de l'hostilité terrible.
 Aussi maintenant le fils-de-Tydée
 si même il est très fort
 qu'il réfléchisse,
 de peur que un-meilleur que toi
 ne combatte contre lui ;
 de peur que longtemps Égialée,
 fille-d'Adraste très-sage,

ἐξ ὕπνου γούωσα φίλους οἰκῆας ἐγείρη,
 κουρίδιον ποθέουσα πόσιν, τὸν ἄριστον Ἀχαιῶν,
 ἰφθίμη ἄλοχος Διομήδεος ἵπποδάμοιο. »

415

Ἥ ῥα, καὶ ἀμφοτέρησιν ἀπ' ἰγῶ χειρὸς δμῶργνυ·
 ἄλθετο χεῖρ, ὀδύνας δὲ κατηπιόνωντο βαρεῖαι.
 Αἰ δ' αὖτ' εἰσορόωσαι Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη,
 κερτομίους ἐπέεσσι Δία Κρονίδην ἐρέθιζον.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

420

« Ζεῦ πάτερ, ἧ ῥά τί μοι κεχολώσεται ὅττι κεν εἶπω;
 ἧ μάλα δὴ τινα Κύπρις Ἀχαιϊάδων ἀνιεῖσα
 Τρωσὶν ἅμ' ἐσπέσθαι, τοὺς νῦν ἔκπαγλ' ἐφίλησε,
 τῶν τινὰ καρβέζουσα Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων,
 πρὸς χρυσῆν περόνη καταμύζατο χεῖρα ἀραιήν. »

425

Ὡς φάτο· μείδησεν δὲ πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
 καὶ ῥα καλεσσάμενος προσέφη χρυσῆν Ἀφροδίτην·
 « Οὐ τοι, τέκνον ἐμὸν, δέδοται πολεμήϊα ἔργα·

tout en pleurs au sommeil, ne réveille ses esclaves, pleine de regrets pour son époux, le plus brave des Achéens, elle, la noble épouse de Diomède habile à dompter les coursiers ! »

En prononçant ces mots, elle étanche de ses deux mains le fluide limpide qui coulait de la blessure ; la main se guérit, et les vives douleurs de Vénus se calment. A cette vue, Minerve et Junon cherchent, par de piquantes paroles, à irriter Jupiter, fils de Saturne. Minerve, la déesse aux yeux d'azur, prend la première la parole :

« Jupiter, père des Dieux et des hommes, ne t'offense pas de ce que je te vais dire : c'est sans doute en pressant quelqu'une des filles de l'Achaïe à suivre les Troyens, dont elle est présentement si fort éprise, c'est en caressant quelqu'une des filles de l'Achaïe au voile magnifique, que Vénus se sera déchiré la main délicate, avec une agrafe d'or. »

Elle dit, et le père des Dieux et des hommes sourit ; puis s'adressant aussitôt à Vénus aux cheveux d'or, il s'exprima ainsi :

« Ma fille ce n'est pas à toi qu'ont été assignés les travaux de la

γούωσα ἐξ ὕπνου
 ἐγείρη οἰκῆας φίλους,
 ποθέουσα πόσιν κουρίδιον,
 τὸν ἄριστον Ἀχαιῶν,
 ἄλοχος ἰφθίμη
 Διομήδεος ἵπποδάμοιο. »

Ἥ ῥα,
 καὶ δμῶργνυ ἰγῶ ἀπὸ χειρὸς
 ἀμφοτέρησιν·
 χεῖρ ἄλθετο,
 ὀδύνας δὲ βαρεῖαι
 κατηπιόνωντο.

Αἰ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
 εἰσορόωσαι αὐτε,
 ἐρέθιζον Δία Κρονίδην
 ἐπέεσσι κερτομίους.
 Τοῖσι δὲ Ἀθήνη
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἤρχε μύθων·

« Ζεῦ πάτερ, ἧ ῥα
 κεχολώσεται μοί τι,
 ὅττι κεν εἶπω ;
 ἧ μάλα δὴ Κύπρις
 ἀνιεῖσά τινα Ἀχαιϊάδων
 ἐσπέσθαι ἅμα
 Τρωσὶν,
 τοὺς ἐφίλησε νῦν
 ἔκπαγλα,
 καρβέζουσά τινα
 τῶν Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων,
 καταμύζατο χεῖρα ἀραιήν
 πρὸς περόνη χρυσῆν. »

Φάτο ὣς·
 πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 μείδησε,
 καὶ καλεσσάμενός ῥα
 προσέφη Ἀφροδίτην χρυσῆν·

« Ἐμὸν τέκνον,
 ἔργα πολεμήϊα
 οὐ δέδοται τοι·

gémissant au-sortir-du sommeil
 n'éveille ses esclaves chéris,
 regrettant son mari jeune,
 le meilleur des Achéens,
 elle épouse généreuse
 de Diomède dompteur-de-chevaux. »

Elle dit donc,
 et elle étanchait le sang de la main
 avec ses deux mains ;
 la main fut guérie,
 et les douleurs pesantes
 s'adoucissaient.

Elles alors et Minerve et Junon
 voyant *cela* de leur côté,
 querellaient Jupiter fils-de-Saturne
 par des paroles coupant-le-cœur.
 Or parmi elles Minerve
 déesse aux yeux-d'azur
 commença-la-première des discours :

« Jupiter père, est-ce que donc
 tu te seras fâché contre moi en rien,
 quelque-chose-que j'aurai dite ?
 Certes tout-à-fait Vénus
 ayant excité une-certaine des Achéen-
 à avoir suivi en même temps [nes
 des Troyens,
 lesquels elle a aimés maintenant
 d'une-manière-frappante,
 caressant quelqu'une
 des Achéennes aux-beaux-voiles,
 a déchiré sa main tendre
 contre une agrafe d'or. »

Elle dit ainsi ;
 or le père des hommes et des dieux
 sourit,
 et l'ayant appelée donc
 il dit-à Vénus dorée :

« Mon enfant,
 les œuvres guerrières
 n'ont pas été données à toi ;

ἀλλὰ σύγ' ἱμερόεντα μετέρχεο ἔργα γάμοιο,
ταῦτα δ' Ἄρηϊ θεῶν καὶ Ἀθήνη πάντα μελήσει. »

430

«Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Αἰνεΐα δ' ἐπόρουσε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης,
γιγνώσκων ὃ οἱ αὐτὸς ὑπείρεχε χεῖρας Ἀπόλλω,
Ἄλλ' ὄγ' ἄρ' οὐδὲ θεὸν μέγαν ἄζετο, ἔτετο δ' αἰεὶ
Αἰνεΐαν κτεῖναι, καὶ ἀπὸ κλυτὰ τεύχεα δῦσαι.

435

Τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων·
τρὶς δέ οἱ ἐστυφέλιξε φαινήν ἀσπίδ' Ἀπόλλων.
Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος,
δεινὰ δ' ὀμοκλήσας προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων·

« Φράζεο, Τυδείδη, καὶ χάζεο, μηδὲ θεοῖσιν
ἴσ' ἔθελε φρονέειν· ἐπεὶ οὔποτε φῦλον ὁμοῖον
ἀθανάτων τε θεῶν, χαμαὶ ἐρχομένων τ' ἀνθρώπων. »

440

«Ὡς φάτο· Τυδείδης δ' ἀνεχάζετο τυτθὸν ὀπίσσω,
μῆνιν ἀλευάμενος ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.

guerre; occupe-toi de l'hyménée aux doux désirs, et laisse tous ces soins-là au fougueux Mars et à Minerve. »

Tandis que les Dieux s'entretiennent ainsi, le vaillant Diomède s'est précipité sur Énée, quoiqu'il n'ignore pas qu'Apollon tient ses mains protectrices étendues sur le héros; mais la présence même de ce Dieu puissant ne peut retenir le fils de Tydée, poursuivi de l'incessant désir d'immoler Énée et de le dépouiller de ses superbes armes. Trois fois donc il s'élance, avide de verser son sang, trois fois Apollon repousse son éclatant bouclier: mais lorsque, pour la quatrième fois, le héros, semblable à un immortel, se précipite sur Énée, Apollon, le dieu qui lance au loin ses traits, s'écrie d'une voix menaçante:

« Songe à ce que tu vas faire, fils de Tydée, et retire-toi; ne prétends pas t'égaliser aux Dieux! car jamais il n'y a eu parité entre la race des Dieux immortels et celle des hommes qui foulent la terre. »

Il dit, et le fils de Tydée recule de quelques pas en arrière, redoutant le courroux d'Apollon qui lance au loin ses traits. Apollon dépose

ἀλλὰ σύγε μετέρχεο
ἔργα ἱμερόεντα γάμοιο,
ταῦτα δὲ πάντα μελήσει
Ἄρηϊ θεῶν καὶ Ἀθήνη. »

«Ὡς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.

Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν
ἐπόρουσεν Αἰνεΐα,
γιγνώσκων ὃ Ἀπόλλων αὐτὸς
ὑπείρεχεν οἱ χεῖρας
Ἄλλὰ ὄγε ἄρα
οὐδὲ ἄζετο θεὸν μέγαν,
ἔτετο δὲ αἰεὶ
κτεῖναι Αἰνεΐαν,
καὶ ἀποδῦσαι
τεύχεα κλυτά.

Τρὶς μὲν ἔπειτα ἐπόρουσε,
μενεαίνων κατακτάμεναι·

τρὶς δὲ Ἀπόλλων
ἐστυφέλιξεν οἱ
ἀσπίδα φαινήν
Ἄλλὰ ὅτε δὴ
ἐπέσσυτο τὸ τέταρτον,
ἴσος δαίμονι,
Ἀπόλλων δὲ
ἐκάεργος
ὀμοκλήσας δεινὰ
προσέφη·

« Τυδείδη,
φράζεο, καὶ χάζεο,
μηδὲ ἔθελε φρονέειν
ἴσα θεοῖσιν·

ἐπεὶ φῦλον θεῶν τε ἀθανάτων
ἀνθρώπων τε ἐρχομένων χαμαὶ
οὔποτε ὁμοῖον. »

Φάτο ὧς·

Τυδείδης δὲ ἀνεχάζετο
τυτθὸν ὀπίσσω,
ἀλευάμενος μῆνιν
Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου.

mais toi-du-moins vas-après
les œuvres aux-doux-désirs de l'hy-
et celles-là toutes seront-à-soin [men,
à Mars impétueux et à Minerve. »

Eux disaient ainsi de telles-choses
les uns aux autres.

Diomède alors bon dans la mêlée
s'élança contre Énée,
sachant *cela* que Apollon lui-même
avait-au-dessus de lui les mains;
mais lui du-moins donc
ne révérait pas même le dieu grand,
mais il désirait toujours
avoir tué Énée,
et avoir dépouillé
ses armes fameuses.

Et trois-fois ensuite il s'élança,
voulant-avec-fureur l'avoir tué;
et trois-fois Apollon
secoua-fortement à lui
le bouclier brillant.

Mais quand certes
il se fut élançé la quatrième fois,
égal à une divinité,
Apollon de son côté
dieu-opérant-au-loin-avec-son-arc
ayant menacé des choses-terribles
dit à *lui* :

« Fils-de-Tydée,
réfléchis et retire-toi,
et ne veuille pas penser
d'une-manière-égale aux dieux;
car la race et des dieux immortels
et des hommes allant à-terre
ne-fut-jamais semblable. »

Il dit ainsi;
or le fils-de-Tydée reculait
un peu en arrière,
ayant voulu-éviter la fureur
d'Apollon frappant-de-loin.

Αἰνεΐαν δ' ἀπάτερθεν ὀμίλου θῆκεν Ἀπόλλων
 Περγάμῳ εἰν ἱερῇ, ὅθι οἱ νηὸς γ' ἐτέτυκτο·
 ἦτοι τὸν Λητώ τε καὶ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 ἐν μεγάλῳ ἀδύτῳ ἀκέοντό τε κῦδαινόν τε.
 Αὐτὰρ ὁ εἶδωλον τεῦξ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων,
 αὐτῷ τ' Αἰνεΐα ἔκελον καὶ τεύχεσι τοῖον·
 ἀμφὶ δ' ἄρ' εἰδῶλῳ Τρῶες καὶ δῖοι Ἀχαιοὶ
 δῆρουν ἀλλήλων ἀμφὶ στήθεσσι βοείας
 ἀσπίδας εὐκύκλους λαισῆϊά τε πτερόεντα.
 Δὴ τότε θοῦρον Ἄρηα προσηύδα Φοῖβος Ἀπόλλων·
 « Ἄρες, Ἄρες, βροτολοιγέ, μαιφόνε, τειχεσιπλῆτα,
 οὐκ ἂν δὴ τόνδ' ἄνδρα μάχης ἐρύσαιο μετελθὼν,
 Τυδείδην, ὃς νῦν γε καὶ ἂν Διὶ πατρὶ μάχοιτο;
 Κύπριδα μὲν πρῶτα σχεδὸν οὔτασε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ·
 αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτῷ μοι ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος. »
 ὦς εἰπὼν, αὐτὸς μὲν ἐφέζετο Περγάμῳ ἄκρη¹.

Ἐνέε loin de la foule dans la sainte Pergame, où il possède un temple magnifique. C'est dans cet auguste sanctuaire que Latone et Diane, qui aime les flèches, soignent le héros et le comblent d'honneurs. Cependant Apollon à l'arc d'argent crée un fantôme semblable à Ἐνέε, qu'il revêt d'armes semblables aux siennes; et autour de ce fantôme les Troyens et les nobles Achéens frappent à l'envi les écus légers et les boucliers arrondis qui couvrent leurs poitrines. Alors Phébus Apollon dit à l'impétueux Mars :

« Mars, Mars, fléau des mortels, dieu toujours souillé de sang, destructeur des remparts, ne poursuivras-tu pas, n'éloigneras-tu pas des combats ce mortel, le fils de Tydée, qui en ce moment ne craindrait pas de lutter contre Jupiter même, père des Dieux et des hommes? Il a commencé par blesser Vénus à la main, près du poignet; puis voici qu'il s'est élancé contre moi-même, semblable à une divinité. »

Ayant ainsi parlé, il se place sur le sommet de Pergame. Le ter-

Ἀπόλλων δὲ θῆκεν Αἰνεΐαν
 ἀπάτερθεν ὀμίλου,
 εἰν Περγάμῳ ἱερῇ,
 ὅθι νηὸς γε
 ἐτέτυκτο οἱ·
 ἦτοι Λητώ τε
 καὶ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 ἀκέοντό τε κῦδαινόν τε τὸν
 ἐν ἀδύτῳ μεγάλῳ.
 Αὐτὰρ ὁ Ἀπόλλων
 ἀργυρότοξος
 τεῦξεν εἶδωλον,
 ἔκελόν τε Αἰνεΐα αὐτῷ
 καὶ τοῖον τεύχεσι·
 Τρῶες δὲ ἄρα
 καὶ Ἀχαιοὶ δῖοι
 δῆρουν ἀμφὶ εἰδῶλῳ
 ἀσπίδας βοείας
 εὐκύκλους
 λαισῆϊά τε πτερόεντα
 ἀμφὶ στήθεσσι
 ἀλλήλων.
 Δὴ τότε Φοῖβος Ἀπόλλων
 προσηύδα Ἄρηα θοῦρον·
 « Ἄρες, Ἄρες, βροτολοιγέ,
 μαιφόνε,
 τειχεσιπλῆτα,
 οὐκ ἂν ἐρύσαιο μάχης,
 μετελθὼν δὴ,
 τόνδε ἄνδρα, Τυδείδην,
 ὃς νῦν γε
 ἂν μάχοιτο καὶ Διὶ πατρὶ;
 πρῶτα μὲν σχεδὸν
 οὔτασε Κύπριδα χεῖρα
 ἐπὶ καρπῷ·
 αὐτὰρ ἔπειτα ἴσος δαίμονι
 ἐπέσσυτό μοι αὐτῷ. »
 Εἰπὼν ὧς,
 αὐτὸς μὲν
 ἐφέζετο Περγάμῳ ἄκρη.

Cependant Apollon plaça Ἐνέε à l'écart de la foule, dans Pergame sacrée, où un temple du-moins avait été construit à lui; or-certes et Latone et Diane aimant-les-flèches et guérissaient et glorifiaient lui dans le sanctuaire grand. D'autre part lui Apollon dieu-à-l'arc-d'argent construisit un fantôme, et semblable à Ἐνέε lui-même et tel *que lui* par les armes; or les Troyens donc et les Achéens divins frappaient autour du fantôme *leurs* boucliers de-cuir-de-bœuf bien-arrondis et *leurs* petits-boucliers ailés placés autour des poitrines les uns des autres. Certes alors Phébus Apollon disait à Mars l'impétueux :
 « Mars, Mars, fléau-des-mortels, souillé-de-meutes, t'approchant-des-murs *pour lessaper*, n'aurais-tu pas tiré du combat, étant intervenu certes, cet homme, le fils-de-Tydée, qui maintenant du-moins combattrait même Jupiter père? d'abord d'une part de près il blessa Vénus à la main près du poignet; puis ensuite égal à une divinité il s'était élancé contre moi-même. »
 Ayant dit ainsi, lui-même d'une part siégeait sur Pergame au-sommet.

Τρωάς δὲ στίχας οὖλος Ἄρης ὤτρυνε μετελθὼν,
εἰδόμενος Ἀκάμαντι θεῶ ἡγήτορι Θρηκῶν·
υἴασι δὲ Πριάμοιο Διοτρεφέεσσι κέλευεν·

« ὦ υἱεῖς Πριάμοιο, Διοτρεφέος βασιλῆος,
ἐς τί ἔτι κτείνεσθαι ἐάσετε λαὸν Ἀχαιοῖς; 465
ἢ εἰσόκεν ἀμφὶ πύλης εὐποίητῆσι μάχωνται;
καίται ἀνὴρ, ὄντ' ἴσον ἐτίομεν Ἑκτορι δῖω,
Αἰνείας, υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχίσαο.

Ἄλλ' ἄγετ', ἐκ φλοίσβοιο σαῖώσομεν ἐσθλὸν ἐταῖρον. »
Ἔως εἰπὼν, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου. 470

Ἐνθ' αὖ Σαρπηθῶν μάλα νείκεσεν Ἑκτορα δῖον·
« Ἑκτορ, πῆ δὴ τοι μένος οἴχεται, ὃ πρὶν ἔχεσκες;

φῆς που ἄτερ λαῶν πόλιν ἐξέμεν ἢδ' ἐπικούρων
οἶος, σὺν γὰμβροῖσι κασιγνήτοισί τε σοῖσι.
Ἴὼν νῦν οὔτιν' ἐγὼ ἰδέειν δύναμαι, οὐδὲ νοῆσαι, 475

rible Mars excite les phalanges Troyennes, sous les traits de l'impétueux Acamas, chef des Thraces, et s'adresse d'une voix impérieuse aux fils divins de Priam :

« Fils de Priam, fils de ce roi issu de Jupiter, souffrirez-vous plus longtemps que les Achéens massacrent vos peuples? Attendrez-vous qu'ils combattent autour des portes superbes de Pergame? Dans la poussière est étendu un héros que nous honorions à l'égal du divin Hector, Énée, fils du magnanime Anchise. Courons, sauvons du tumulte de la mêlée ce brave compagnon! »

Ces paroles raniment la force et l'ardeur de chacun. De son côté, Sarpédon adresse au divin Hector ces cruels reproches :

« Hector, où est passée cette ardeur que tu possédais jusqu'ici? Tu prétendais que sans nos peuples, sans auxiliaires, seul avec tes frères et les époux de tes sœurs, tu saurais bien sauver Ilios; et aujourd'hui je ne vois, je ne découvre pas un seul d'entre eux; ils

Ἄρης δὲ οὖλος
μετελθὼν
ὤτρυνε στίχας Τρωάς,
εἰδόμενος Ἀκάμαντι θεῶ,
ἡγήτορι Θρηκῶν·
κέλευε δὲ υἴασι Πριάμοιο,
Διοτρεφέεσσι·

« ὦ υἱεῖς Πριάμοιο,
βασιλῆος Διοτρεφέος,
ἐς τί ἔτι
ἐάσετε λαὸν
κτείνεσθαι Ἀχαιοῖς;
ἢ
εἰσόκε μάχωνται
ἀμφὶ πύλης εὐποίητῆσιν;
ἀνὴρ καίται,
ὄντε ἐτίομεν
ἴσον Ἑκτορι δῖω,
Αἰνείας, υἱὸς Ἀγχίσαο
μεγαλήτορος.
Ἄλλ' ἄγετε,
σαῖώσομεν ἐκ φλοίσβοιο
ἐταῖρον ἐσθλόν. »

Εἰπὼν ὧς,
ὤτρυνε μένος
καὶ θυμὸν ἐκάστου.

Ἐνθα αὖ Σαρπηθῶν
νείκεσε μάλα
Ἑκτορα δῖον·

« Ἑκτορ,
πῆ δὴ οἴχεται τοι μένος,
ὃ ἔχεσκες πρὶν;
φῆς που
ἐξέμεν πόλιν
ἄτερ λαῶν ἢδὲ ἐπικούρων,
οἶος, σὺν γὰμβροῖσι
σοῖσί τε κασιγνήτοισι.
Νῦν ἐγὼ δύναμαι
ἰδέειν οὔτινα τῶν,
οὐδὲ νοῆσαι,

Mars pernicieux d'autre part étant intervenu excitait les lignes Troyennes, s'assimilant à Acamas prompt, chef des Thraces; et il ordonnait aux fils de Priam issus-de-Jupiter :

« O fils de Priam, roi issu-de-Jupiter, jusqu'à quoi encore permettez-vous *votre* peuple être tué par les Achéens? *sera-ce autrement*, ou-bien jusqu'à ce qu'ils combattent autour des portes bien-faites? Un homme est étendu, lequel nous honorions à-l'égal d'Hector le divin, Énée, fils d'Anchise au-grand-cœur. Mais allons, ayons sauvé du tumulte un compagnon vaillant. »

Ayant dit ainsi il excitait l'ardeur et l'âme de chacun.

Là d'autre part Sarpédon gourmanda fort Hector le divin :

« Hector, où certes est allée à toi l'ardeur, que tu avais auparavant? tu disais en quelque sorte devoir retenir la ville sans peuples et *sans* auxiliaires, *toi* seul, avec *les* alliés-par-mariages et *avec* tes frères. Maintenant moi je ne puis avoir vu pas un d'eux, ni l'avoir aperçu,

ἀλλὰ καταπτώσσουσι, κύνες ὡς ἀμφὶ λέοντα.
 Ἡμεῖς δ' αὖ μαχόμεσθ', οἵπερ τ' ἐπίκουροι ἐνειμεν.
 Καὶ γὰρ ἐγὼν, ἐπίκουρος ἐὼν, μάλα τηλόθεν ἦκω·
 τηλοῦ γὰρ Λυκίη, Ξάνθῳ ἐπι δινήεντι·
 ἐνθ' ἄλογόν τε φίλην ἔλιπον καὶ νήπιον υἷον, 480
 κὰδ δὲ κτήματα πολλὰ, τάτ' ἔλδεται ὅς κ' ἐπιδευής.
 Ἀλλὰ καὶ ὡς Λυκίους ὀτρύνω, καὶ μέμον' αὐτὸς
 ἀνδρὶ μαχήσασθαι· ἀτὰρ οὔτι μοι ἐνθάδε τοῖον
 οἶόν κ' ἤε φέροισιν Ἀχαιοὶ, ἧ κεν ἄγοισιν·
 τύνη δ' ἔστηκας, ἀτὰρ οὐδ' ἄλλοισι κελεύεις 485
 λαοῖσιν μενέμεν, καὶ ἀμυνέμεναι ὄρεσσι.
 Μήπως, ὡς ἀψῖσι λίνου ἀλόντε πανάγρου,
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένησθε
 οἱ δὲ τάχ' ἐκπέρσουσ' εὐναιομένην πόλιν ὑμήν.
 Σοὶ δὲ χρὴ τάδε πάντα μέλειν νύκτας τε καὶ ἡμαρ, 490
 ἀρχοῦς λισσομένῳ τηλεκλητῶν ἐπικούρων,
 νωλεμέως ἐχέμεν, κρατερὴν δ' ἀποθέσθαι ἐνιπήν. »

tremblent comme des chiens auprès d'un lion ; nous, au contraire, nous, simples alliés, nous combattons avec fureur. Vois moi : je ne suis qu'un auxiliaire, venu de fort loin, du fond de la Lycie, où coule le Xanthe aux rapides tourbillons ; là, j'ai laissé une épouse chérie, un enfant au berceau, et d'abondantes richesses, objet d'envie pour un pauvre ; pourtant je n'en excite pas moins mes Lyciens, je n'en suis pas moins animé moi-même du désir de combattre ce héros, et cela, quand je n'ai rien ici que les Achéens puissent me ravir et emporter avec eux. Pour toi, tu te tiens ici immobile, sans même ordonner au reste de tes guerriers de résister avec vigueur et de défendre leurs épouses. Crains qu'enveloppés comme dans les mailles d'un vaste filet, vous ne deveniez tous la proie et la conquête des ennemis, qui s'empresseront de renverser votre belle et populeuse cité. Ce serait à toi de songer nuit et jour à tout cela, de supplier les chefs des alliés venus de loin, d'obtenir d'eux qu'ils combattent sans relâche, et qu'ils évitent de terribles reproches. »

ἀλλὰ καταπτώσσουσιν,
 ὡς κύνες ἀμφὶ λέοντα.
 Ἡμεῖς δὲ αὖ
 μαχόμεσθα,
 οἵπερ τε ἐνειμεν
 ἐπίκουροι.
 Καὶ γὰρ ἐγὼν, ἐὼν ἐπίκουρος,
 ἦκω μάλα τηλόθεν·
 Λυκίη γὰρ τηλοῦ,
 ἐπὶ Ξάνθῳ δινήεντι·
 ἐνθα κατέλιπον ἄλογόν τε φίλην,
 καὶ υἷον νήπιον,
 κτήματα δὲ πολλὰ,
 τάτε ἔλδεται
 ὅς κε ἐπιδευής.
 Ἀλλὰ καὶ ὡς ὀτρύνω Λυκίους,
 καὶ αὐτὸς εὐεμονα
 μαχήσασθαι ἀνδρὶ·
 ἀτὰρ οὔτι μοι ἐνθάδε τοῖον,
 οἶον Ἀχαιοὶ ἤε κε φέροισιν,
 ἧ κεν ἄγοισιν·
 τύνη δὲ ἔστηκας,
 ἀτὰρ οὐδὲ κελεύεις
 ἄλλοισι λαοῖσι
 μενέμεν
 καὶ ἀμυνέμεναι ὄρεσσιν.
 Μήπως
 ἀλόντε ὡς ἀψῖσι
 λίνου πανάγρου,
 γένησθε
 ἔλωρ καὶ κύρμα
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν·
 οἱ δὲ ἐκπέρσουσι τάχα
 ὑμήν πόλιν εὐναιομένην.
 Χρὴ δὲ πάντα τάδε
 μέλειν νύκτας τε καὶ ἡμαρ
 σοὶ λισσομένῳ ἀρχοῦς
 ἐπικούρων τηλεκλητῶν,
 ἐχέμεν νωλεμέως,
 ἀποθέσθαι δὲ ἐνιπήν· κρατερὴν. »

mais ils se blottissent-de-peur, comme des chiens autour d'un lion. Mais nous en revanche nous combattons, nous qui - pourtant sommes - parmi comme auxiliaires. [vous] Et en effet moi, étant auxiliaire, je suis venu fort de loin ; car la Lycie est loin, près du Xanthe tourbillonnant ; où je laissai et une épouse chérie et un fils ne-parlant-pas-encore, et des possessions nombreuses, que désire aussi quiconque se trouve-*être* indigent. Mais même ainsi j'excite les Lyciens, et moi-même je désire-ardemment, avoir combattu cet homme ; et-pourtant rien n'est à moi ici tel, que les Achéens ou emporteraient, ou emmèneraient ; mais toi tu t'es tenu-immobile, d'autre part tu n'ordonnes pas aux autres peuples de demeurer-fermes et de défendre leurs épouses. Prends-garde que-par-hasard, pris comme dans les mailles d'un filet enveloppant-tout, vous ne soyez devenus une proie et un butin pour les hommes ennemis ; et que eux détruiraient vite votre ville bien-habitée. Or il faut toutes ces-choses être-à-soin et nuits et jour à toi suppliant les chefs des auxiliaires appelés-de-loin, pour se tenir sans-relâche, et avoir déposé le reproche violent. »

Ὡς φάτο Σαρπηδῶν· δάκε δὲ φρένας Ἐκτορι μῦθος.
 Αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε·
 πᾶλλον δ' ὀξέα δοῦρα, κατὰ στρατὸν ὄχετο πάντη, 495
 ὀτρύνων μαχέσασθαι, ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
 Οἱ δ' ἐλελίχθησάν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιοῶν·
 Ἄργεῖοι δ' ὑπέμειναν ἀολλέες, οὐδ' ἐφόβηθεν.
 Ὡς δ' ἄνεμος ἄχνας φορέει ἱεράς κατ' ἄλωας,
 ἀνδρῶν λιχμώντων, ὅτε τε ξανθὴ Δημήτηρ 500
 κρίνη, ἐπειγομένων ἀνέμων, καρπὸν τε καὶ ἄχνας·
 αἱ δ' ὑπολευκαίνονται ἀχυρμιαί· ὡς τότε Ἀχαιοὶ
 λευκοὶ ὑπερθε γένοντο κομισάλω, ὃν ῥα δι' αὐτῶν
 οὐρανὸν ἔς πολύχαλκον ἐπέπληγον πόδες ἵππων,
 ἄψ ἐπιμισγομένων ὑπὸ δ' ἔστρεφον ἠνιοχῆες. 505
 Οἱ δὲ μένος χειρῶν ἰθὺς φέρον. Ἄμφι δὲ νύκτα
 θοῦρος Ἄρης ἐκάλυψε μάχη, Τρώεσσιν ἀρήγων,
 πάντοσ' ἐποιχόμενος· τοῦ δ' ἐκραίαινεν ἐφετμᾶς

Ainsi dit Sarpédon, et ces paroles blessent vivement l'âme d'Hector; soudain il s'élançe de son char à terre, chargé de ses armes, et, brandissant sa lance aiguë, il parcourt les rangs de l'armée, excite ses guerriers, et réveille chez tous la soif des cruels combats. Ils se retournent et font face aux Achéens; ceux-ci de leur côté, les attendent serrés les uns près des autres et sans s'ébranler. Comme le vent, dans une aire sacrée, emporte la poussière du blé que vauvent des moissonneurs, lorsque la blonde Cérés sépare, au souffle du zéphyr, le grain de la paille, et que la terre blanchit sous l'amas des paillettes légères; tels blanchissent alors les Achéens sous la poussière que font lever au milieu d'eux jusqu'aux vouîtes d'airain du ciel les pieds de leurs chevaux, rappelés à la mêlée par le fouet et la guide. Déjà ils opposaient à l'ennemi leurs bras vigoureux, quand l'impétueux Mars enveloppe le champ de bataille d'un sombre nuage, et se porte de toutes parts au secours des Troyens, pour obéir au désir du Dieu à

Σαρπηδῶν φάτο ὡς·
 μῦθος δὲ δάκε φρένας Ἐκτορι.
 Αὐτίκα δὲ σὺν τεύχεσιν
 ἄλτο ἐξ ὀχέων χαμᾶζε·
 πᾶλλον δὲ δοῦρα ὀξέα.
 ὄχετο πάντη κατὰ στρατὸν,
 ὀτρύνων μαχέσασθαι,
 ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν
 Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
 καὶ ἔσταν ἐναντίοι Ἀχαιοῶν·
 Ἄργεῖοι δὲ
 ὑπέμειναν ἀολλέες,
 οὐδὲ ἐφόβηθεν.
 Ὡς δὲ ἄνεμος
 φορέει ἄχνας
 κατὰ ἄλωας ἱεράς,
 ἀνδρῶν λιχμώντων,
 ὅτε τε Δημήτηρ ξανθὴ
 κρίνη
 καρπὸν τε καὶ ἄχνας,
 ἀνέμων ἐπειγομένων·
 αἱ δὲ ἀχυρμιαί
 ὑπολευκαίνονται·
 ὡς τότε Ἀχαιοὶ
 γένοντο λευκοὶ ὑπερθε
 κομισάλω,
 ὃν ῥα ἐπέπληγον διὰ αὐτῶν
 ἔς οὐρανὸν πολύχαλκον
 πόδες ἵππων
 ἐπιμισγομένων ἄψ
 ἠνιοχῆες δὲ
 ὑπέστρεφον.
 οἱ δὲ
 φέρον ἰθὺς μένος χειρῶν.
 Ἄρης δὲ θοῦρος
 ἐκάλυψε νύκτα
 ἄμφι μάχη,
 ἀρήγων Τρώεσσιν,
 ἐποιχόμενος πάντοσε·
 ἐκραίαινε δὲ ἐφετμᾶς

Sarpédon dit ainsi;
 son discours mordit le cœur à Hector.
 Or aussitôt avec ses armes
 il sauta de son char à terre;
 et brandissant sa lance aiguë
 il allait partout par l'armée,
 excitant à avoir combattu,
 et il éveillait le combat terrible.
 Eux d'autre part se retournèrent,
 et se tinrent en-face des Achéens;
 les Argiens de leur côté
 soutinrent leur choc serrés,
 et ne furent pas effrayés.
 Or comme le vent
 emporte les paillettes-du-blé
 dans des aires sacrées,
 des hommes vannant,
 quand aussi Cérés la blonde
 vient-à-séparer
 et le fruit et les paillettes,
 les vents poussant-vivement;
 or les lieux-d'amas-des-paillettes
 deviennent-un-peu-blanchâtres;
 de même alors les Achéens
 devinrent blancs en-dessus
 par la poussière-soulevée, [eux
 qu'excitaient-en-frappant à travers
 vers le ciel au-nombreux-airain
 les pieds des chevaux
 se mêlant revenus-en-arrière;
 or ceux-tenant-les-guides
 les faisaient-retourner;
 les Achéens d'autre part
 portaient droit la force des mains.
 D'autre part Mars l'impétueux
 étendit une nuit
 tout-autour du combat,
 secourant les Troyens,
 allant en-tous-sens;
 or il effectuait les ordres

Φοίβου Ἀπόλλωνος χρυσαόρου, ὃς μιν ἀνώγει
 Τρωσὶν θυμὸν ἐγείραι, ἐπεὶ ἴδε Παλλάδα Ἀθήνην
 οἰχομένην· ἡ γὰρ ἅα πέλεν Δαναοῖσιν ἀρηγῶν.

510

Αὐτὸς δ' Αἰνεΐαν μάλα πίνος ἐξ ἀδύτοιο
 ἦκε, καὶ ἐν στήθεσσι μένος βάλε ποιμένι λαῶν.
 Αἰνεΐας δ' ἐτάροισι μεθίστατο· τοὶ δ' ἐχάρησαν
 ὡς εἶδον ζῶν τε καὶ ἀρτεμέα προσιόντα,
 καὶ μένος ἐσθλὸν ἔχοντα· μετάλλησάν γε μὲν οὔτι.
 Οὐ γὰρ ἔα πόνος ἄλλος, ὃν Ἀργυρότοξος ἔγειρεν,
 Ἄρης τε βροτολοιγὸς Ἔρις τ' ἄμοτον μεμαυῖα.

515

Τοὺς δ' Αἴαντε δύω καὶ Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης
 ὄτρυνον Δαναοὺς πολεμιζέμεν· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 οὔτε βίας Τρώων ὑπεδείδισαν, οὔτε ἰωκᾶς·
 ἀλλ' ἔμενον, νεφέλησιν εἰοικότες, ἅστε Κρονίων
 νηνεμῆς ἔστησεν ἐπ' ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν
 ἀτρέμας, ὄφρ' εὐδῆσι μένος Βορέαο καὶ ἄλλων

520

l'épée d'or, de Phébus Apollon, qui le pria de réveiller chez les
 Troyens l'ardeur guerrière, dès qu'il vit s'éloigner Pallas Minerve,
 protectrice des fils de Danaüs.

Cependant Apollon fait sortir Énée de son riche sanctuaire, et dé-
 pose une force nouvelle dans la poitrine du pasteur des peuples. Énée
 reparait tout à coup au milieu de ses compagnons, et ceux-ci se ré-
 jouissent de le voir vivant, plein de santé et de vigueur; toutefois
 ils ne l'interrogent point; d'autres soins les en empêchent: ils sont
 tout entiers au combat qu'ont excité et le Dieu à l'arc d'argent, et
 Mars fléau des Mortels, et la Discorde aux indicibles fureurs.

De l'autre côté, les deux Ajax, Ulysse et Diomède, excitent les fils
 de Danaüs à combattre, et ceux-ci, sans s'effrayer des efforts ni des
 cris des Troyens, les attendent de pied ferme. Tels ces nuages que le
 fils de Saturne, par un temps calme, arrête immobiles au sommet
 des montagnes, lorsque dorment et le puissant Borée et les autres

τοῦ Φοίβου Ἀπόλλωνος χρυσαόρου, de Phébus Apollon à l'épée-d'or,
 ὃς ἀνώγει μιν
 ἐγείραι θυμὸν Τρωσὶν,
 ἐπεὶ ἴδε Παλλάδα Ἀθήνην
 οἰχομένην·
 ἡ γὰρ ἅα πέλεν
 ἀρηγῶν Δαναοῖσιν.

Αὐτὸς δὲ ἦκεν Αἰνεΐαν
 ἐξ ἀδύτοιο μάλα πίνος,
 καὶ βάλε μένος ἐν στήθεσσι
 ποιμένι λαῶν.

Αἰνεΐας δὲ
 μεθίστατο ἐτάροισι·
 τοὶ δὲ ἐχάρησαν,
 ὡς εἶδον ζῶν τε
 καὶ προσιόντα ἀρτεμέα,
 καὶ ἔχοντα μένος ἐσθλόν·
 μετάλλησάν γε μὲν οὔτι.
 Πόνος γὰρ ἄλλος,
 ὃν ἔγειρεν Ἀργυρότοξος,
 Ἄρης τε βροτολοιγὸς,
 Ἔρις τε μεμαυῖα ἄμοτον,
 οὐκ ἔα.

Δύω δὲ Αἴαντε
 καὶ Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης
 ὄτρυνον τοὺς Δαναοὺς
 πολεμιζέμεν·
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 ὑπεδείδισαν οὔτε βίας
 οὔτε ἰωκᾶς Τρώων·
 ἀλλὰ ἔμενον,
 εἰοικότες νεφέλησιν,
 ἅστε Κρονίων
 νηνεμῆς
 ἔστησεν ἐπὶ ὄρεσσιν
 ἀκροπόλοισιν
 ἀτρέμας,
 ὄφρα εὐδῆσι
 μένος Βορέαο,
 καὶ ἄλλων ἀνέμων ζαχρηῶν,

qui poussait lui
 à avoir éveillé le cœur aux Troyens,
 après que il vit Pallas Minerve
 s'en allant ;
 elle eu effet donc était
 auxiliaire aux fils-de-Danaüs.

Puis lui-même envoya Énée
 du sanctuaire très gras,
 et jeta de l'ardeur dans la poitrine
 au pasteur des peuples.
 Or Énée
 se tenait-parmi ses compagnons ;
 et eux se réjouirent,
 quand ils virent *lui* et vivant
 et allant-vers *eux* entier,
 et ayant une ardeur brave ;
 ils ne *lui* demandèrent pourtant rien.
 Car un autre travail,
 que éveillait le dieu-à-arc-d'argent,
 et Mars fléau-des-mortels
 et la Discorde en-fureur sans-mesure,
 ne *le leur* permettait pas.

Or les deux Ajax
 et Ulysse et Diomède
 poussaient les fils-de-Danaüs
 à combattre ;
 et eux aussi d'eux-mêmes
 n'avaient craint ni les forces
 ni les cris des Troyens ;
 mais ils attendaient-fermes,
 ressemblant à des nuages,
 lesquels le fils-de-Saturne
par un temps d'absence-du-vent
 plaça sur les montagnes
 à-leur-superficie-extrême
 d'une-manière-immobile,
 quand vient-à-dormir
 la fureur de Borée,
 et *celle* des autres vents violents,

ζαχρηῶν ἀνέμων, οἷτε νέφεα σκιόεντα
 πνοιῆσιν λιγυρῆσι διασκιδνᾶσιν ἀέντες·
 ὧς Δαναοὶ Τρῴας μένον ἔμπεδον, οὐδ' ἐφέβοντο.
 Ἄτρείδης δ' ἀν' ὄμιλον ἐφοίτα, πολλὰ κελεύων·
 « ὦ φίλοι, ἀνέρες ἐστέ, καὶ ἄλκιμον ἦτορ ἔλεσθε,
 ἀλλήλους τ' αἰδεῖσθε κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας.
 Αἰδομένων δ' ἀνδρῶν πλέονες σόοι ἤε πέφανται·
 φευγόντων δ' οὔτ' ἄρ κλέος ὄρνυται, οὔτε τις ἀλκή. »
 Ἦ, καὶ ἀκόντισε δουρὶ θοῶς· βάλε δὲ πρόμον ἄνδρα,
 Αἰνεΐω ἔταρον μεγαθύμου, Δηϊκόωντα
 Περγασίδην, ὃν Τρῴες ὁμῶς Πριάμοιο τέκεσσι
 τῖον, ἐπεὶ θοὸς ἔσκε μετὰ πρώτοισι μάχεσθαι.
 Τόν ῥα κατ' ἀσπίδα δουρὶ βάλε κρείων Ἀγαμέμνων·
 ἢ δ' οὐκ ἔγγος ἔρυτο, διαπρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·
 νειαίρη δ' ἐν γαστρὶ διὰ ζωστῆρος ἔλασσε.
 Δούπησεν δὲ πεσῶν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
 Ἔνθ' αὖτ' Αἰνεΐας Δαναῶν ἔλεν ἄνδρας ἀρίστους,

vents impétueux, qui, de leur souffle bruyant, dispersent les nuées obscures; tels les fils de Danaüs attendent, immobiles et sans s'ébranler, le choc des Troyens. Le fils d'Atrée parcourt les rangs, distribuant partout ses ordres :

« Amis, soyez hommes, et que le courage entre dans vos âmes ! Respectez-vous les uns les autres dans ces sanglantes mêlées ! Quand des guerriers se respectent mutuellement, il s'en sauve plus qu'il n'en périt ; s'ils fuient, il n'est pour eux ni gloire ni salut. »

Il dit, et dardant vivement son javelot, frappe au premier rang un héros, compagnon du magnanime Enée, le fils de Pergase, Déicoon, que les Troyens honoraient à l'égal des fils de Priam, pour son empressement à combattre aux premiers rangs. Le javelot du puissant Agamemnon va frapper son bouclier, impuissant à le protéger contre l'arme terrible, qui pénètre et s'enfonce à travers le baudrier dans les entrailles de Déicoon : il tombe avec bruit, et ses armes retentissent autour de lui.

En revanche, Enée immole des guerriers illustres parmi les fils

525

530

535

540

οἷτε ἀέντες
 διασκιδνᾶσι νέφεα σκιόεντα
 πνοιῆσι λιγυρῆσιν·
 ὧς Δαναοὶ
 μένον ἔμπεδον Τρῴας,
 οὐδὲ ἐφέβοντο.
 Ἄτρείδης δὲ
 ἐφοίτα ἀνὰ ὄμιλον,
 κελεύων πολλὰ·
 « ὦ φίλοι, ἐστέ ἀνέρες,
 καὶ ἔλεσθε ἦτορ ἄλκιμον,
 αἰδεῖσθέ τε ἀλλήλους
 κατὰ ὑσμίνας κρατερὰς.
 Ἄνδρῶν δὲ αἰδομένων
 πλέονες σόοι
 ἤε πέφανται·
 οὔτε δὲ κλέος ἄρα
 οὔτε τις ἀλκή ὄρνυται
 φευγόντων. »
 Ἦ,
 καὶ ἀκόντισε δουρὶ θοῶς·
 βάλε δὲ ἄνδρα πρόμον,
 ἔταρον Αἰνεΐω μεγαθύμου,
 Δηϊκόωντα Περγασίδην,
 ὃν Τρῴες τῖον
 ὁμῶς τέκεσσι Πριάμοιο,
 ἐπεὶ θοὸς
 μάχεσθαι μετὰ πρώτοισι.
 Κρείων Ἀγαμέμνων
 βάλε ῥα τὸν δουρὶ
 κατὰ ἀσπίδα·
 ἢ δὲ οὐκ ἔρυτο ἔγγος,
 χαλκός δὲ εἴσατο διαπρὸ·
 ἔλασσε δὲ διὰ ζωστῆρος
 ἐν γαστρὶ νειαίρη.
 Πεσῶν δὲ δούπησε,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
 Ἔνθα αὖτε Αἰνεΐας
 ἔλεν ἄνδρας ἀρίστους
 Δαναῶν,

qui soufflant dispersent les nuées obscures par leurs souffles sonores; ainsi les fils-de-Danaüs attendaient ferme les Troyens, et ne fuyaient-pas-de-peur. Le fils-d'Atrée d'autre part allait-sans-cesse par la foule, ordonnant beaucoup-de-choses :

« O amis, soyez hommes, et ayez pris un cœur vaillant, et respectez-vous les uns les autres dans les combats terribles. Or des hommes se respectant ainsi, plus sont sains-et-saufs, que plus n'ont été tués; mais ni gloire donc ni quelque secours ne s'élève de ceux-fuyant. »

Il dit, et darda-avec sa lance vivement; et il frappa un homme chef, compagnon d'Enée magnanime, Déicoon fils-de-Pergase, que les Troyens honoraient à-l'égal des fils de Priam, puisqu'il était impétueux à combattre parmi les premiers. Le roi Agamemnon frappa donc lui de sa lance sur le bouclier; or lui n'arrêta pas la lance, mais l'airain alla à-travers; et il se poussa à travers le baudrier dans le ventre inférieur; or étant tombé il fit-du-bruit, et les armes résonnèrent sur lui.

Là en revanche Enée tua des hommes très-bons des fils-de-Danaüs,

υἱε Διοκλῆος, Κρήθωνά τε Ὀρσίλοχόν τε·
 τῶν βα πατήρ μὲν ἔναιεν εὐκτιμένη ἐνὶ Φηρηῇ,
 ἀφνειὸς βιότοιο· γένος δ' ἦν ἐκ ποταμοῖο
 Ἀλφειοῦ, ὅστ' εὐρὺ ρέει Πυλίων διὰ γαίης. 545
 Ὄς τέκετ' Ὀρσίλοχον, πολέεσσ' ἀνδρῶσιν ἀνακτα·
 Ὀρσίλοχος δ' ἄρ' ἔτικτε Διοκλῆα μεγάλθυμον·
 ἐκ δὲ Διοκλῆος διδυμάονε παῖδε γενέσθην,
 Κρήθων Ὀρσίλοχός τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης.
 Τῷ μὲν ἄρ' ἠβήσαντε μελαινάων ἐπὶ νηῶν 550
 Ἴλιον εἰς εὐπωλον ἄμ' Ἀργείοισιν ἐπέσθην,
 τιμὴν Ἀτρείδης, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάω,
 ἀρρυμένω· τῷ δ' αὔθι τέλος θανάτοιο κάλυψεν.
 Οἷω τῷγε λέοντε δῦω ὄρεος κορυφῆσιν 555
 ἔτραφέτην ὑπὸ μητρὶ, βαθείης τάρφῃσιν ὕλης·
 τῷ μὲν ἄρ' ἀρπάζοντε βόας καὶ ἴφια μῆλα,
 σταθμοὺς ἀνθρώπων κεραΐζετον, ὄφρα καὶ αὐτῶ
 ἀνδρῶν ἐν παλάμησι κατέκταθεν ὄξει χαλκῷ·

Danaüs, Créthon et Orsiloque, fils de Dioclès. Leur père habitait la superbe Phères, au sein de l'opulence; il descendait du fleuve Alphée, dont le vaste lit traverse les terres de Pylos. L'Alphée engendra Orsiloque, souverain d'un peuple nombreux; Orsiloque à son tour donna le jour à Dioclès le magnanime; de Dioclès naquirent deux jumeaux, Créthon et Orsiloque, tous deux habiles dans toute espèce de combats. Tous deux, parvenus à l'adolescence, avaient sur de noirs vaisseaux suivi les Argiens jusqu'à Troie aux superbes coursiers, pour contribuer à l'honneur des Atrides, Agamemnon et Ménélas; c'est là que la mort les enveloppa de ses ténèbres. Tels deux lions, nourris par leur mère sur le sommet d'une montagne, dans l'épaisse profondeur d'une forêt, ravissent les génisses et les grasses brebis, et dévastent les bergeries des hommes, jusqu'à ce qu'ils tombent eux-mêmes sous la main des hommes, immolés par l'airain aigu; tels,

υἱε Διοκλῆος,
 Κρήθωνά τε Ὀρσίλοχόν τε·
 τῶν βα πατήρ μὲν,
 ἀφνειὸς βιότοιο,
 ἔναιεν ἐνὶ Φηρηῇ εὐκτιμένη·
 γένος δὲ ἦν
 ἐκ ποταμοῖο Ἀλφειοῦ,
 ὅστε ρέει εὐρὺ
 διὰ γαίης Πυλίων.
 Ὄς τέκετο Ὀρσίλοχον,
 ἀνακτα ἀνδρῶσιν πολέεσσιν·
 Ὀρσίλοχος δὲ ἄρα
 ἔτικτε Διοκλῆα μεγάλθυμον·
 ἐκ Διοκλῆος δὲ
 παῖδε διδυμάονε γενέσθην,
 Κρήθων Ὀρσίλοχός τε,
 εἰδότε εὖ πάσης μάχης.
 Τῷ μὲν ἄρα
 ἠβήσαντε
 ἐπέσθην Ἀργείοισιν ἄμα
 ἐπὶ νηῶν μελαινάων
 εἰς Ἴλιον εὐπωλον,
 ἀρρυμένω
 τιμὴν Ἀτρείδης,
 Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάω·
 τέλος δὲ θανάτοιο
 κάλυψε τῷ αὔθι.
 Τῷγε οἷω δῦω λέοντε
 κορυφῆσιν ὄρεος
 ἔτραφέτην ὑπὸ μητρὶ
 τάρφῃσιν
 ὕλης βαθείης
 τῷ μὲν ἄρα
 ἀρπάζοντε βόας
 καὶ μῆλα ἴφια,
 κεραΐζετον
 σταθμοὺς ἀνθρώπων.
 ὄφρα καὶ αὐτῶ
 κατέκταθεν χαλκῷ ὄξει
 ἐν παλάμησιν ἀνδρῶν·

les deux-fils de Dioclès,
 et Créthon et Orsiloque;
 desquels donc le père d'une part,
 riche *en moyens* de subsistance,
 habitait dans Phères bien-bâtie;
 or l'origine était à lui
 du fleuve Alphée,
 qui coule au-large
 à travers la terre des Pyliens.
 Lequel enfanta Orsiloque,
 roi pour des hommes nombreux;
 Orsiloque d'autre part donc
 enfantait Dioclès magnanime;
 de Dioclès d'autre part
 deux enfants jumeaux naquirent,
 Créthon et Orsiloque,
 sachant bien *en fait* de tout combat.
 Lesquels-deux d'une part donc
 étant devenus-pubères
 suivirent les Argiens en même temps
 sur des vaisseaux noirs
 voulant-prendre-tous-deux
 de l'honneur pour les fils-d'Atrée,
 Agamemnon et Ménélas;
 mais la fin de la mort
 enveloppa eux-deux ici.
 Lesquels-deux tels-que deux lions
 sur les sommets d'une montagne
 ont été nourris par leur mère
 dans les épaisseurs
 d'une forêt profonde;
 ceux-ci d'une part donc
 ravissant des bœufs
 et des brebis grasses
 dévastent-tous-deux
 les étables des hommes,
 jusqu'à ce que aussi eux-mêmes
 ont été tués par un airain aigu
 dans les paumes-de-main des hommes;

τοίῳ τὸν χεῖρεςσιν ὑπ' Αἰνεΐαο δαμέντε
καππεσέτην, ἐλάτησιν ἑοικότες ὑψηλῆσι. 560

Τὼ δὲ πεσόντ' ἐλέησεν Ἀρηΐφιλος Μενέλαος·
βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ,
σειῶν ἐγγεῖην· τοῦ δ' ὄτρυνεν μένος Ἄρης,
τὰ φρονέων, ἵνα χερσὶν ὑπ' Αἰνεΐαο δαμείη.

Τὸν δ' ἶδεν Ἀντίλοχος, μεγαθύμου Νέστορος υἱός· 565
βῆ δὲ διὰ προμάχων· περὶ γὰρ δῖε ποιμένι λαῶν,
μήτι πάθη, μέγα δὲ σφας ἀποσφήλειε πόνοιο.

Τὼ μὲν δὴ χεῖρας τε καὶ ἔγχεα δ'εὐδέντα
ἀντίον ἀλλήλων ἐχέτην, μεμαῶτε μάχεσθαι·

Ἀντίλοχος δὲ μάλ' ἄγχι παρίστατο ποιμένι λαῶν 570
Αἰνεΐας δ' οὐ μείνει, θεός περ ἔων πολεμιστῆς
ὡς εἶδεν δύο φῶτε παρ' ἀλλήλοισι μένοντε.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν νεκρούς ἔρυσαν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν,
τὼ μὲν ἄρα δειλῶ βαλέτην ἐν χερσὶν ἐταίρων·
αὐτῶ δὲ στρεφθέντε, μετὰ πρῶτοισι μαχέσθην. 575

domptés par la main d'Énée, succombent les deux frères, semblables
à de hauts sapins.

Leur chute excite la compassion de Ménélas, ce héros chéri de
Mars : il s'avance à travers les premiers rangs, armé de son brillant
airain, et agite sa lance ; Mars lui-même excite son ardeur, espérant
qu'il tombera sous le bras vainqueur d'Énée. Mais Antiloque, fils du
magnanime Nestor, l'a aperçu : il s'élança à la tête des combattants ;
effrayé pour le pasteur des peuples, il craint qu'il ne succombe et ne
prive les Achéens du fruit de leurs travaux. Déjà Énée et Ménélas
tenaient étendus l'un contre l'autre leurs bras et leurs glaives aigus,
impatiens de se mesurer, lorsque Antiloque se place aux côtés du
pasteur de peuples ; mais Énée, quoique impétueux guerrier, n'at-
tend point leur attaque, dès qu'il voit les deux héros se soutenir l'un
l'autre. Ceux-ci se bornent donc à entraîner les deux cadavres vers
l'armée des Achéens ; ils remettent ces tristes dépouilles entre les
mains de leurs compagnons, puis retournent eux-mêmes combattre
aux premiers rangs.

τοίῳ τὸν καππεσέτην
δαμέντε ὑπὸ χεῖρεςσιν Αἰνεΐαο,
εοικότες ἐλάτησιν ὑψηλῆσιν.

Μενέλαος δὲ Ἀρηΐφιλος
ἐλέησε τὼ πεσόντε·
βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι,
σειῶν ἐγγεῖην·
Ἄρης δὲ ὄτρυνε μένος τοῦ,
φρονέων τὰ,
ἵνα δαμείη
ὑπὸ χερσὶν Αἰνεΐαο.

Υἱός δὲ Νέστορος μεγαθύμου
Ἀντίλοχος ἶδε τὸν, βῆ δὲ
διὰ προμάχων·
δῖε γὰρ περὶ
ποιμένι λαῶν,
μὴ πάθη τι,
ἀποσφήλειε δὲ σφεας μέγα
πόνοιο.

Τὼ μὲν δὴ
ἐχέτην ἀντίον ἀλλήλων
χεῖρας τε καὶ ἔγχεα δ'εὐδέντα,
μεμαῶτε μάχεσθαι·
Ἀντίλοχος δὲ
παρίστατο μάλ' ἄγχι·
ποιμένι λαῶν.

Αἰνεΐας δὲ οὐ μείνει,
ἔων περ πολεμιστῆς θεός,
ὡς εἶδε δύο φῶτε
μένοντε παρὰ ἀλλήλοισιν.

Οἱ δὲ οὖν
ἐπεὶ ἔρυσαν νεκρούς
μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν,
βαλέτην μὲν ἄρα
τὼ δειλῶ
ἐν χερσὶν ἐταίρων·
αὐτῶ δὲ στρεφθέντε
μαχέσθην μετὰ πρῶτοισιν.

tels eux-deux tombèrent
domptés par les mains d'Énée,
semblables à des sapins élevés.

Or Ménélas cher-à-Mars
prit-en-pitié eux étant tombés :
puis il alla
à travers ceux-combattant-en-avant,
armé d'un airain brillant,
agitant-vivement sa lance ;
or Mars excitait l'ardeur de lui,
méditant ces-choses,
afin qu'il eût été dompté
par les mains d'Énée.

Mais le fils de Nestor le magnanime,
Antiloque vit lui, et il alla
à travers ceux-combattant-devant ;
car il craignait beaucoup
pour le pasteur des peuples,
qu'il n'eût souffert quelque-chose
et n'eût frustré eux grandement
du fruit de tant de travail.

Eux-deux d'une part certes
avaient l'un contre l'autre
et leurs mains et leurs lances aiguës,
désirant-tous-deux combattre ;
Antiloque de son côté
se tenait-près fort près
du pasteur des peuples.

Mais Énée ne demeura pas,
étant pourtant guerrier impétueux,
quand il vit les deux mortels
restant l'un près de l'autre.

Eux d'autre part donc
quand ils eurent tiré les morts
vers le peuple des Achéens,
jetèrent-tous-deux d'une part donc
les-deux malheureux
dans les mains de leurs compagnons ;
puis eux-mêmes s'étant retournés
combattirent parmi les premiers.

Ἐνθα Πυλαιμένεα ἐλέτην ἀτάλαντον Ἄρηι,
 ἀρχὸν Παφλαγόνων μεγαθύμων, ἀσπιστάων.
 Τὸν μὲν ἄρ' Ἀτρείδης δουρικλειτὸς Μενέλαος
 ἑσταότ' ἔγχεϊ νύξε, κατὰ κληῖδα τυχήσας·
 Ἀντίλοχος δὲ Μύδωνα βάλ', ἠνίοχον θεράποντα, 580
 ἐσθλὸν Ἀτυμνιάδην (ὃ δ' ὑπέστρεφε μώνυχας ἵππους),
 χερμαδίῳ ἀγκῶνα τυχῶν μέσον· ἐκ δ' ἄρα χειρῶν
 ἠνία λεύκ' ἐλέφαντι χαμαὶ πέσον ἐν κονίησιν.
 Ἀντίλοχος δ' ἄρ' ἐπαΐξας ξίφει ἤλασε κόρσην·
 αὐτὰρ ὄγ' ἀσθμαίνων εὐεργέος ἔκπεσε δίφρου 585
 κύμβαχος ἐν κονίησιν, ἐπὶ βρεχμόν τε καὶ ὤμους·
 δηθὰ μάλ' ἐστήκει (τύχε γὰρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης),
 ὄφρ' ἵππω πλήξαντε χαμαὶ βάλον ἐν κονίησι.
 Τοὺς δ' ἴμασ' Ἀντίλοχος, μετὰ δὲ στρατὸν ἤλασ' Ἀχαιῶν.
 Τοὺς δ' Ἐκτωρ ἐνόησε κατὰ στίχας, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτοὺς 590

Là ils immolent Pylémène égal à Mars, chef des Paphlagoniens magnanimes, intrépides guerriers. Le fils d'Atrée, Ménélas, illustre par les exploits de sa lance, frappe de sa lance ce héros debout sur son char, et l'atteint à la clavicule de l'épaule. Antiloque frappe Mydon, conducteur du char de Pylémène, vaillant fils d'Atymnius, au moment où il détournait les superbes coursiers; d'une pierre, il l'atteint au coude; et s'échappant de ses mains, les rênes garnies du plus blanc ivoire tombent à terre dans la poussière. Alors Antiloque se précipite sur lui, et lui traverse la tempe avec son glaive; l'infortuné tombe haletant du char magnifique, la tête en avant dans la poussière, sur le crâne et les épaules; longtemps il reste ainsi, les pieds en l'air, enfoncé dans le sable profond de la plaine, jusqu'à ce qu'enfin ses chevaux en le heurtant l'étendent à terre dans la poussière. Antiloque les presse du fouet, et les dirige vers l'armée des Achéens.

Cependant Hector les a aperçus dans les rangs; il se précipite à leur

Ἐνθα ἐλέτην
 Πυλαιμένεα ἀτάλαντον Ἄρηϊ,
 ἀρχὸν Παφλαγόνων,
 μεγαθύμων, ἀσπιστάων.
 Μενέλαος μὲν ἄρα
 Ἀτρείδης δουρικλειτὸς
 νύξεν ἔγχεϊ
 τὸν ἑσταότα,
 τυχήσας κατὰ κληῖδα.
 Ἀντίλοχος δὲ
 βάλε Μύδωνα,
 θεράποντα ἠνίοχον,
 Ἀτυμνιάδην ἐσθλὸν
 (ὃ δὲ ὑπέστρεφεν ἵππους
 μώνυχας),
 τυχῶν ἀγκῶνα μέσον
 χερμαδίῳ·
 ἠνία δὲ ἄρα λευκὰ ἐλέφαντι
 πέσον ἐκ χειρῶν
 χαμαὶ ἐν κονίησιν.
 Ἀντίλοχος δὲ ἄρα
 ἐπαΐξας
 ἤλασε ξίφει κόρσιν·
 αὐτὰρ ὄγε ἀσθμαίνων
 ἔκπεσε δίφρου εὐεργέος
 κύμβαχος ἐν κονίησιν,
 ἐπὶ βρεχμόν τε
 καὶ ὤμους·
 ἐστήκει μάλ' ἀθηθὰ
 (τύχε γὰρ ῥ' ἀμάθοιο
 βαθείης),
 ὄφρα ἵππω
 πλήξαντε βάλον
 χαμαὶ ἐν κονίησιν.
 Ἀντίλοχος δὲ ἴμασ' ἴμασ' τοὺς,
 ἤλασε δὲ
 μετὰ στρατὸν Ἀχαιῶν.
 Ἐκτωρ δὲ
 ἐνόησε τοὺς κατὰ στίχας,
 ὦρτο δὲ ἐπὶ αὐτοὺς κεκληγγώς·

Là ils tuèrent-tous-deux
 Pylémène d'égal-poids à Mars,
 chef des Paphlagoniens,
 magnanimes, armés-de-boucliers.
 Ménélas d'une part donc
 fils-d'Atrée illustre-par-la-lance
 piqua de sa lance
 lui se tenant-debout,
 l'ayant atteint vers la clavicule.
 Antiloque d'autre part
 frappa Mydon,
 serviteur tenant-les-rênes,
 fils-d'Atymnius vaillant
 (or lui détournait les chevaux
 à-corne-ne-formant-qu'un-ongle).
 l'ayant atteint au coude au-milieu
 d'une pierre-à-lancer-à-la-main;
 or donc les rênes blanches par l'ivoire
 tombèrent de ses mains
 à terre dans la poussière.
 Or donc Antiloque
 s'étant élançé-sur lui
 frappa de l'épée sa tempe;
 d'autre part lui-certès haletant
 tomba du char bien-travaillé
 la-tête-en-bas dans la poussière,
 et sur le haut-de-la-tête
 et sur les épaules;
 il se tint ainsi fort longtemps
 (car il rencontra donc
 un sable profond),
 jusqu'à ce que ses deux-chevaux
 ayant frappé jetèrent lui
 à terre dans la poussière.
 Puis Antiloque fouetta eux,
 et les poussa
 vers l'armée des Achéens.
 Hector d'autre part
 aperçut eux dans les rangs,
 et s'élança sur eux ayant crié;

κεκληγώς· ἅμα δὲ Τρώων εἶποντο φάλαγγες
καρτεραί· ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ πότνι· Ἐνουά·
ἢ μὲν, ἔχουσα Κυδοιμὸν ἀναιδέα δηϊοτῆτος·
Ἄρης δ' ἐν παλάμῃσι πελώριον ἔγχος ἐνώμα·
φοῖτα δ' ἄλλοτε μὲν πρόσθ' Ἐκτορος, ἄλλοτ' ὀπισθε.

595

Τὸν δὲ ἰδὼν βίγησε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης.
Ἔς δ' ὅτ' ἀνὴρ ἀπάλαμνος, ἰὼν πολέος πεδίοιο,
στήῃ ἐπ' ὠκυρόω ποταμῷ ἄλαδε προρέοντι,
ἄφρῳ μορμύροντα ἰδὼν, ἀνά τ' ἔδραμ' ὀπίσσω·
ὣς τότε Τυδείδης ἀνεχάζετο, εἶπέ τε λαῶ·

600

« ἜϞ φίλοι, οἷον δὴ θαυμάζομεν Ἐκτορα δῖον
αἰχμητὴν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστὴν!
τῷ δ' αἰεὶ πάρα εἷς γε θεῶν, ὃς λαιγὸν ἀμύνει·
καὶ νῦν οἱ πάρα κείνος Ἄρης, βροτῷ ἀνδρὶ ἐοικώς.
Ἄλλὰ πρὸς Τρῶας τετραμμένοι αἰὲν ὀπίσσω
εἴχετε, μῆδὲ θεοῖς μενεαινέμεν ἴφι μάχεσθαι. »

605

rencontre avec de grands cris ; à sa suite s'élancent d'intrépides phalanges de Troyens ; Mars et l'anguste Bellone marchent à leur tête : Bellone porte avec elle le Tumulte insatiable de carnage ; Mars agite dans ses mains sa formidable épée ; et tantôt il précède Hector, tantôt il le suit.

A son aspect, Diomède, brave dans la mêlée, est saisi d'épouvante. Tel un voyageur égaré, traversant une vaste plaine, s'arrête sur le bord d'un fleuve qui porte à la mer ses eaux rapides, contemple l'écume bouillonnante, et recule effrayé ; tel le fils de Tydée se replie vers les siens et leur adresse ces paroles :

« Amis, quelle admiration n'avions-nous pas pour le divin Hector, ce vaillant héros, cet intrépide guerrier ! Et voici qu'un dieu ne quitte point ses côtés, le protégeant contre la mort : en ce moment c'est Mars qui se tient près de lui, sous les traits d'un mortel. Eh bien ! reculez donc, le front toujours tourné contre les Troyens, et n'allez pas vous attaquer aux Dieux ! »

φάλαγγες δὲ καρτεραὶ Τρώων
εἶποντο ἅμα·
Ἄρης δὲ ἄρα ἦρχε σφιν
καὶ Ἐνουά πότνια·
ἢ μὲν ἔχουσα Κυδοιμὸν
ἀναιδέα δηϊοτῆτος·
Ἄρης δὲ
ἐνώμα ἐν παλάμῃσιν
ἔγχος πελώριον·
φοῖτα δὲ
ἄλλοτε μὲν
πρόσθεν Ἐκτορος,
ἄλλοτε ὀπισθεν.

Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν
ἰδὼν τὸν βίγησεν.
Ἔς δὲ ὅτε ἀνὴρ
ἀπάλαμνος,
ἰὼν πεδίοιο πολέος,
στήῃ ἐπὶ ποταμῷ
ὠκυρόω
προρέοντι ἄλαδε,
ἰδὼν μορμύροντα ἄφρῳ,
ἀνέδραμ' ἐπὶ ὀπίσσω·
ὣς τότε Τυδείδης ἀνεχάζετο,
εἶπέ τε λαῶ·

« ἜϞ φίλοι,
οἷον δὴ θαυμάζομεν
Ἐκτορα δῖον ἔμεναι
αἰχμητὴν τε
καὶ πολεμιστὴν θαρσαλέον!
εἷς δὲ γε θεῶν
αἰεὶ πάρα τῷ,
ὃς ἀμύνει λαιγόν·
καὶ νῦν κείνος Ἄρης
πάρα οἱ,
ἐοικώς ἀνδρὶ βροτῷ.
Ἄλλὰ εἴχετε ὀπίσσω
τετραμμένοι αἰεὶ πρὸς Τρῶας,
μῆδὲ μενεαινέμεν
μάχεσθαι ἴφι θεοῖς. »

or des phalanges fortes de Troyens
suivaient en même temps ;
et Mars donc était-en-tête à eux
ainsi que Bellone vénérable ;
elle d'une part ayant le Tumulte
impudent *en fait* d'hostilité ;
Mars d'autre part
agitait dans *ses* paumes-de-mains
une lance monstrueuse ;
et il allait-sans-cesse
d'autres-fois d'une part
en devant d'Hector,
d'autres-fois par derrière.

Or Diomède bon dans la mêlée
ayant vu lui frissonna.
Or comme quand un homme
sans-ressources *en fait de route*,
allant à travers une plaine grande,
s'est arrêté près d'un fleuve
au-courant-rapide
coulant-en-avant vers la mer,
l'ayant vu murmurant avec écume,
et est remonté-en-courant en arrière ;
ainsi alors le fils-de-Tydée reculait,
et il dit au peuple :

« O amis,
comme certes nous admirions
Hector divin être
et un combattant
et un guerrier audacieux !
Or certes un des dieux
toujours *est* auprès de lui,
lequel écarte *de lui* la mort ;
et maintenant ce Mars-là
est auprès de lui,
ressemblant à un homme mortel.
Mais cédez en arrière
tournés toujours vers les Troyens,
et ne désirez-pas-en-furieux
combattre vaillamment des dieux. »

Ἔφη ἄρ' ἔφη· Τρωῖες δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθον αὐτῶν.
Ἔνθ' Ἐκτωρ δύο φῶτε κατέκτανεν, εἰδότε χάρμης,
εἶν ἐνὶ δίφρῳ ἔόντε, Μενέσθην Ἀγχιάλῳν τε.

Τῷ δὲ πεσόντ' ἐλέησε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαιινῷ
καὶ βάλεν Ἄμφιον, Σελάγου υἷον, ὅς ῥ' ἐνὶ Παισῶ
ναῖε πολυκτῆμων, πολυλήϊος. Ἀλλὰ ἔ μοῖρα
ἦγ' ἐπικουρήσοντα μετὰ Πριάμῳν τε καὶ υἱας,
τόν ῥα κατὰ ζωστήρα βάλεν Τελαμώνιος Αἴας,
νειαίρη δ' ἐν γαστρὶ πάγη δολιχόσκιον ἔγχος.
Δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἐπέδραμε φαίδιμος Αἴας,
τεύχεα συλήσων· Τρωῖες δ' ἐπὶ δούρατ' ἔχευαν
ὀξέα, παμφανόωντα· σάκος δ' ἀνεδέξατο πολλά.
Αὐτὰρ ὁ λάξ προσθᾶς, ἐκ νεκροῦ χάλκεον ἔγχος
ἔσπασατ'· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἄλλα δυνήσατο τεύχεα καλὰ
ὤμοιῖν ἀφελέσθαι· ἐπείγετο γὰρ βελέεσσι.
Δεῖσε δ' ὄγ' ἀμφίβασιν κρατερῆν Τρώων ἀγερῶγων
οἳ πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοὶ ἐφέστασαν ἔγχε' ἔχοντες,

Comme il disait ces mots, les Troyens s'approchaient d'eux de plus en plus : Hector immole deux guerriers, habiles dans les combats, tous deux montés sur un même char, Ménésthée et Anchialus.

En les voyant tomber, le grand Ajax, fils de Télamon, est ému de pitié ; il s'avance plus près, lance son brillant javelot, et frappe Amphius, fils de Sélage, qui habitait à Pésos ; riche en trésors et en terres, la Destinée seule l'entraîna au secours de Priam et de ses enfants. Ajax, fils de Télamon, l'atteint près du baudrier, et la longue javeline s'enfonce dans les entrailles du Troyen, qui tombe avec bruit. Aussitôt l'illustre Ajax accourt pour le dépouiller de ses armes ; mais les Troyens font pleuvoir sur lui une grêle de traits aigus et brillants, dont son bouclier se hérissa de toutes parts. Posant alors le pied sur le cadavre, Ajax arrache sa lance d'airain ; mais il ne peut d'ailleurs dépouiller les épaules d'Amphius de leur splendide armure ; pressé par les traits ennemis, il craint d'être enveloppé par les fiers et redoutables Troyens, qui, nombreux, vaillants, et armés de lan-

Ἔφη ἄρα ὣς·
Τρωῖες δὲ
ἤλυθον μάλα σχεδὸν αὐτῶν.
Ἔνθ' Ἐκτωρ κατέκτανε δύο φῶτε,
εἰδότε χάρμης,
ἔόντε εἶν ἐνὶ δίφρῳ,
Μενέσθην Ἀγχιάλῳν τε.
Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος
ἐλέησε τῷ πεσόντῃ·
ἰὼν δὲ στῆ μάλα ἐγγὺς,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαιινῷ,
καὶ βάλεν Ἄμφιον, υἷον Σελάγου,
ὅς ῥα πολυκτῆμων,
πολυλήϊος,
ναῖεν ἐνὶ Παισῶ.
Ἀλλὰ μοῖρα ἦγέν ἔ
ἐπικουρήσοντα
μετὰ Πριάμῳν τε καὶ υἱας,
τόν ῥα Αἴας Τελαμώνιος
βάλε κατὰ ζωστήρα,
ἔγχος δὲ δολιχόσκιον
πάγη ἐν γαστρὶ νειαίρη.
Πεσών δὲ δούπησεν·
ὁ δὲ Αἴας φαίδιμος ἐπέδραμε,
συλήσων τεύχεα·
Τρωῖες δὲ ἐπέχευαν
δούρατα ὀξέα, παμφανόωντα·
σάκος δὲ ἀνεδέξατο πολλά.
Αὐτὰρ ὁ
προσθᾶς λάξ,
ἔσπασατο ἐκ νεκροῦ ἔγχος χάλ-
κον· οὐδὲ δυνήσατο ἄρα ἔτι
ἀφελέσθαι ὤμοιῖν
ἄλλα τεύχεα καλὰ·
ἐπείγετο γὰρ βελέεσσιν.
Ὅγε δὲ δεῖσε
ἀμφίβασιν κρατερῆν
Τρώων ἀγερῶγων,
οἳ πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοὶ
ἔχοντες ἔγχεα,

Il dit donc ainsi ;
les Troyens d'autre part
vinrent fort près d'eux.
Là Hector tua deux mortels,
sachant-tous-deux *en fait* de combat,
étant-tous-deux sur un-seul char,
Ménésthée et Anchialus.

Or Ajax le grand fils-de-Télamon,
prit-en-pitié eux-deux étant tombés ;
et allant il se tint fort près,
et darda avec une lance brillante,
et frappa Amphius, fils de Sélage,
qui donc ayant-de-nombreux-biens,
ayant-de-nombreux-champs,
habitait dans Pésos.
Mais la Parque conduisit lui
devant être-auxiliaire
vers et Priam et ses fils,
lequel donc Ajax fils-de-Télamon
frappa vers le baudrier,
et la lance à-la-longue-ombre
s'enfonça dans le ventre inférieur.
Et étant tombé il fit-du-bruit ;
or lui Ajax illustre courut-sur lui,
devant enlever ses armes ;
mais les Troyens versèrent sur lui
des lances aiguës, toutes-brillantes ;
et son bouclier en reçut beaucoup.
Or—donc lui
ayant-avancé sur le corps avec-le-pied,
arracha du mort sa lance d'airain ;
mais il ne put donc encore
avoir enlevé des deux-épaules
les autres armes belles ;
car il était pressé par les traits.
Or lui-du-moins craignit
la marche-autour-de-lui terrible
des Troyens fiers,
qui et nombreux et braves
ayant des lances,

οἳ ἔ, μέγαν περ ἔοντα καὶ ἱφθιμον καὶ ἀγαυόν,
ᾧσαν ἀπὸ σφείων· ὁ δὲ χασσάμενος πελεμίσθη.

ᾠς οἱ μὲν πονέοντο κατὰ κρατερῆν ὑσμίνην.

Τληπόλεμον δ' Ἡρακλείδην, ἧῦν τε μέγαν τε,
ᾧρσεν ἐπ' ἀντιθέῳ Σαρπηδόνη Μοῖρα κραταιή·
οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
υἱὸς θ' υἱωνός τε Διὸς νεφεληγερέταο,
τὸν καὶ Τληπόλεμός πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπε·

« Σαρπηῆδον, Λυκίων βουληφόρε, τίς τοι ἀνάγκη
πτώσσειν ἐνθάδ', ἐόντι μάχης ἀδαήμονι φωτί;
ψευδόμενοι δέ σέ φασι Διὸς γόνον αἰγιόχοιο
εἶναι· ἐπεὶ πολλὸν κείνων ἐπιτεύξαι ἀνδρῶν
οἳ Διὸς ἐξεγένοντο ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων.

Ἄλλ' οἷόν τινά φασι βίην Ἡρακλεΐην
εἶναι, ἐμὸν πατέρα θρασυμένονα, θυμολέοντα,
ὅς ποτε δεῦρ' ἔλθὼν ἔνεχ' ἵππων Λαομέδοντος,
ἔξ οἴης σὺν νηυσὶ καὶ ἀνδράσι παυροτέροισιν,
Ἰλίου ἐξ ἀλάπαξε πόλιν, χήρωσε δ' ἀγυιάς.

ces, l'assaillent à l'envi, et le repoussent loin d'eux, malgré sa grandeur, sa force et sa noblesse ; il recule, obligé de céder à la force du nombre.

Tels étaient les travaux de ces héros dans la sanglante mêlée, quand l'impérieux Destin pousse Tlépolème, fils d'Hercule, grand et valeureux guerrier, contre le divin Sarpédon. A peine le fils et le petit-fils de Jupiter qui rassemble les nuages, s'avançant l'un contre l'autre, sont-ils en présence, que Tlépomène le premier s'adresse ainsi à Sarpédon :

« Sarpédon, illustre dans les conseils des Lyciens, quelle nécessité te contraint de venir trembler ici, mortel sans expérience des combats ? Certes, ils mentent, ceux qui prétendent que tu es fils de Jupiter qui porte l'égide ; car il s'en faut bien que tu égales ces mortels, qui, au temps des générations précédentes, naquirent de Jupiter. Vois quel fut, au rapport de tous, le puissant Hercule, mon valeureux père, au cœur de lion, lui qui vint jadis en ces lieux pour enlever les coursiers de Laomédon, et qui, suivi de six vaisseaux seulement et d'un petit nombre d'hommes, ravagea la ville d'Ilion, et rendit ses

625

630

635

640

ἐφέστασαν,
οἳ ᾧσαν ἀπὸ σφείων ἔ,
ἔοντα περ μέγαν
καὶ ἱφθιμον καὶ ἀγαυόν·
ὁ δὲ χασσάμενος
πελεμίσθη.

Οἱ μὲν πονέοντο ὡς
κατὰ ὑσμίνην κρατερῆν.
Μοῖρα δὲ κραταιή
ᾧρσεν ἐπὶ Σαρπηδόνη ἀντιθέῳ
Τληπόλεμον Ἡρακλεΐδην,
ἧῦν τε μέγαν τε·
οἱ δὲ ὅτε δὴ
υἱὸς τε υἱωνός τε
Διὸς νεφεληγερέταο,
ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
καὶ Τληπόλεμός πρότερος
προσέειπε τὸν μῦθον·

« Σαρπηῆδον, βουληφόρε Λυκίων,
τίς ἀνάγκη τοι,
φωτὶ ἐόντι ἀδαήμονι μάχης,
πτώσσειν ἐνθάδε ;
ψευδόμενοι δέ φασί σε
εἶναι γόνον Διὸς αἰγιόχοιο·
ἐπεὶ ἐπιτεύξαι πολλὸν
κείνων ἀνδρῶν,
οἳ ἐξεγένοντο Διὸς
ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων.
Ἄλλὰ οἷόν τινά φασιν
εἶναι βίην Ἡρακλεΐην,
πατέρα ἐμὸν
θρασυμένονα,
θυμολέοντα,
ὅς ποτε ἔλθων δεῦρο
ἔνεκα ἵππων Λαομέδοντος,
σὺν ἕξ νηυσὶν οἴης
καὶ ἀνδράσι παυροτέροισιν,
ἐξ ἀλάπαξε πόλιν Ἰλίου,
χήρωσε δὲ ἀγυιάς.

se tinrent-agresseurs-contre lui, lesquels repoussèrent d'eux lui, étant pourtant grand et vaillant et illustre ; mais lui ayant reculé fut repoussé-de-force.

Eux certes travaillaient ainsi dans le combat terrible. Alors la Parque violente souleva contre Sarpédon égal-à-un-dieu Tlépolème fils-d'Hercule, et brave et grand ; or donc quand ceux-ci et le fils et le petit-fils de Jupiter assemblant-les-nuées, furent près allant l'un contre l'autre, alors Tlépolème le premier dit-à lui un discours :

« Sarpédon, porte-conseils des Lyciens, quelle nécessité est à toi, [ciens, étant mortel ignorant de combat, de venir te blottir-de-peur ici ? or des gens mentant disent toi être race de Jupiter ayant-une-égide ; car tu es-an-dessous beaucoup de ces hommes-là, qui naquirent de Jupiter au-temps-des premiers hommes. Mais quel homme on dit être la force d'Hercule, mon père soutenant-ferme-le-choc-ennemi, ayant-un-cœur-de-lion, qui autrefois étant venu ici à cause des chevaux de Laomédon, avec six vaisseaux seuls, et des hommes moins nombreux, dévasta la ville d'Ilion, et rendit-veuves ses rues.

Σοὶ δὲ κακὸς μὲν θυμὸς, ἀποφθινύθουσι δὲ λαοί·
οὐδὲ τί σε Τρώεσσιν δίομαι ἄλκαρ ἔσεσθαι,
ἐλθόντ' ἐκ Λυκίης, οὐδ' εἰ μάλα καρτερὸς ἔσσι, 645
ἀλλ' ὑπ' ἐμοὶ δμηθέντα πύλας Ἄϊδαο περήσειν. »

Τὸν δ' αὖ Σαρπηδὼν, Λυκίων ἀγὸς, ἀντίον ἠΐδα·
« Τληπόλεμ', ἦτοι κείνος ἀπώλεσεν Ἴλιον ἱρῆν¹,
ἀνέρος ἀφραδίησιν ἀγαυοῦ Λαομέδοντος,
ὃς ῥά μιν εὔ ἔρξαντα κακῶ ἠνίπαπε μύθῳ, 650
οὐδ' ἀπέδωχ' ἵππους, ὧν εἵνεκα τηλόθεν ἦλθε.

Σοὶ δ' ἐγὼ ἐνθάδε φημι φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν
ἐξ ἐμέθεν τεύξεσθαι, ἐμῶ δ' ὑπὸ δουρὶ δαμέντα
εὗχος ἐμοὶ δώσειν, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπόλῳ. »

Ὡς φάτο Σαρπηδὼν· ὁ δ' ἀνέσχετο μείλιον ἔγχος 655
Τληπόλεμος, καὶ τῶν μὲν ἀμαρτῆ δούρατα μακρὰ
ἐκ χειρῶν ἤϊξαν· ὁ μὲν βάλεν αὐχένα μέσσον
Σαρπηδὼν, αἰχμῆ δὲ διαμπερές ἦλθ' ἀλεγεινή·
τὸν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεβεννὴ νύξ ἐκάλυψε.

Τληπόλεμος δ' ἄρα μηρὸν ἀριστερὸν ἔγγει μακροῦ 660

rues désertes. Pour toi, la lâcheté est dans ton cœur, et tes peuples dépérissent; je ne présume pas que jamais tu sois d'un grand secours aux Troyens, pour lesquels tu as quitté la Lycie, non, quelle que puisse être ta force! mais je me flatte que, terrassé par moi, tu vas franchir les portes de l'Enfer. »

Sarpédon, chef des Lyciens, lui répond : « Tlépolème, oui, ce héros ruina la sainte Ilion; mais il le dut à la faute de l'illustre Laomédon, qui ne paya ses bienfaits que par d'outrageantes et criminelles paroles, et lui refusa les coursiers qu'il venait chercher de si loin. Pour toi, ici même, je te le déclare, tu vas recevoir de ma main le coup fatal de la sombre mort; terrassé par mon bras, tu vas me combler de gloire et porter ton âme à Pluton, le dieu aux illustres coursiers! »

Ainsi dit Sarpédon. Tlépolème aussitôt lève sa lance de frêne; les traits des deux guerriers partent de leurs mains au même instant. Sarpédon frappe son ennemi au milieu du cou, la pointe cruelle traverse de part en part, et une sombre nuit enveloppe ses yeux. Le long javelot de Tlépolème, de son côté, a atteint la cuisse gauche de Sar-

Θυμὸς δὲ μὲν κακὸς σοι,
λαοὶ δὲ ἀποφθινύθουσιν·
οὐδὲ δίομαι σε ἔσεσθαι
ἄλκαρ τι Τρώεσσιν,
ἐλθόντα ἐκ Λυκίης,
οὐδὲ εἰ ἔσσι μάλα καρτερὸς,
ἀλλὰ δμηθέντα ὑπὸ ἐμοὶ
περήσειν πύλας Ἄϊδαο. »

Σαρπηδὼν δὲ αὖ,
ἀγὸς Λυκίων,
ἠΐδα ἀντίον τόν· « Τληπόλεμ,
ἦτοι κείνος ἀπώλεσεν Ἴλιον ἱρῆν
ἀφραδίησι Λαομέδοντος
ἀνέρος ἀγαυοῦ,
ὃς ἠνίπαπέ ῥα
μύθῳ κακῶ
μιν ἔρξαντα εὔ,
οὐδὲ ἀπέδωκεν ἵππους,
εἵνεκα ὧν ἦλθε τηλόθεν.
Ἐγὼ δὲ φημι
φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν
τεύξεσθαι σοι ἐνθάδε ἐξ ἐμέθεν,
δαμέντα δὲ ὑπὸ ἐμῶ δουρὶ
δώσειν εὗχος ἐμοὶ,
ψυχὴν δὲ Ἄϊδι
κλυτοπόλῳ. »

Σαρπηδὼν φάτο ὧς·
ὁ δὲ Τληπόλεμος
ἀνέσχετο ἔγχος μείλιον,
καὶ δούρατα μὲν μακρὰ
ἤϊξαν ἀμαρτῆ
ἐκ χειρῶν τῶν·
ὁ μὲν Σαρπηδὼν
βάλεν αὐχένα μέσσον,
αἰχμῆ δὲ ἀλεγεινὴ ἦλθε
διαμπερές·
νύξ δὲ ἐρεβεννὴ
ἐκάλυψε τὸν κατὰ ὀφθαλμῶν.
Τληπόλεμος δὲ ἄρα
βεβλήκει μηρὸν ἀριστερὸν

Mais et un cœur lâche est à toi,
et tes peuples dépérissent;
et je ne pense pas toi devoir être
quelque secours pour les Troyens,
étant venu de Lycie,
pas-même si tu es très fort,
mais ayant été dompté par moi
devoir passer les portes de Pluton. »

Or de son côté Sarpédon
chef des Lyciens,
disait en-opposition à lui : « Tlépolème,
certes celui-là perdit Ilion sacrée
par la folie de Laomédon
homme illustre,
qui gourmanda donc
par un discours mauvais
lui ayant fait bien,
et ne donna pas les chevaux,
à cause desquels il vint de loin.
Mais moi je dis
le meurtre et la Parque noire
devoir advenir à toi ici de par moi,
et toi dompté par ma lance
devoir donner vanterie à moi,
et ton âme à Pluton
aux-illustres-coursiers. »

Sarpédon dit ainsi;
or lui Tlépolème
tint-levée sa lance de-frêne,
et les lances longues
s'élançèrent-en-même temps
des mains d'eux;
lui alors Sarpédon
frappa le cou au-milieu,
et la pointe affligeante vint
d'outre-en-outre;
et une nuit ténébreuse
enveloppa lui sur les yeux.
Tlépolème d'autre part donc
avait frappé la cuisse gauche

βεβλήκει· αἰχμηὶ δὲ διέσσυτο μαυμώωσα,
ὄστῳ ἐγγριμφθεῖσα, πατήρ δ' ἔτι λοιγὸν ἄμυνεν.

Οἱ μὲν ἄρ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα δίοι ἑταῖροι
ἐξέφερον πολέμοιο· βάρυνε δὲ μιν δόρυ μακρὸν
ἐλκόμενον· τὸ μὲν οὐτίς ἐπεφράσατ', οὐδ' ἐνόησε,
μηροῦ ἐξερύσαι δόρυ μείλινον, ὄφρ' ἐπιβαίῃ,
σπευδόντων· τοῖον γὰρ ἔχον πόνον ἀμφιέποντες.

Τληπόλεμον δ' ἐτέρωθεν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
ἐξέφερον πολέμοιο· νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς,
τλήμονα θυμὸν ἔχων, μαίμησε δὲ οἱ φίλον ἦτορ·
μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ἢ προτέρω Διὸς υἱὸν ἐριγδούποιο διώκοι,
ἢ ὅγε τῶν πλεόνων Λυκίων ἀπὸ θυμὸν ἔλοιτο.

Οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ μεγάλῃτορι μόρσιμον ἦεν
ἴφθιμον Διὸς υἱὸν ἀποκτάμεν ὀξείῃ χαλκῷ·
τῷ ῥα κατὰ πληθὺν Λυκίων τράπε θυμὸν Ἀθήνη.
Ἐνθ' ὅγε Κοίρανον εἶλεν, Ἀλάστορά τε Χρομίον τε,

pédon, s'y est enfoncé, et a pénétré jusqu'à l'os ; mais Jupiter écarte encore de son fils la cruelle mort.

Les divins compagnons de Sarpédon, héros semblable à un dieu, l'emportent loin du combat. Le long javelot qu'il traîne après lui, lui pèse cruellement ; nul pourtant ne s'en aperçoit, nul ne songe à extraire de la blessure le javelot de frère ; tant on est empressé de le faire monter sur un char, tant on est occupé de le soigner.

De leur côté, les Achéens aux belles cnémides emportent Tlépolème loin du théâtre de la guerre. Le divin Ulysse aperçoit ce héros, Ulysse au cœur intrépide, et son âme est remplie de fureur : il agite bientôt dans son esprit et dans son cœur s'il poursuivra le fils de Jupiter, le dieu du bruyant tonnerre, ou s'il arrachera la vie à un plus grand nombre de Lyciens. Mais il n'était point dans la destinée du magnanime Ulysse de tuer de son airain aigu le vaillant fils de Jupiter, et Minerve tourna son impétuosité contre la foule des Lyciens. Il immole donc et Cranus, et Alastor, et Chromius, Alcandre et Ha-

ἔγχει μακροῦ·
αἰχμηὶ δὲ μαυμώωσα
διέσσυτο
ἐγγριμφθεῖσα ὄστῳ,
πατήρ δὲ
ἄμυνεν ἔτι λοιγόν.

Οἱ μὲν ἄρα
ἑταῖροι δίοι
ἐξέφερον πολέμοιο
Σαρπηδόνα ἀντίθεον·
δόρυ δὲ μακρὸν ἐλκόμενον
βάρυνέ μιν·
τὸ μὲν δόρυ μείλινον
οὐ τις σπευδόντων
ὄφρα ἐπιβαίῃ,
ἐπεφράσατο οὐδὲ ἐνόησεν,
ἐξερύσαι μηροῦ·
τοῖον γὰρ πόνον ἔχον
ἀμφιέποντες.

Ἐτέρωθεν δὲ
Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες
ἐξέφερον Τληπόλεμον πολέμοιο·
Ὀδυσσεύς δὲ δῖος νόησεν,
ἔχων θυμὸν τλήμονα,
ἦτορ δὲ φίλον μαίμησέν οἱ·
μερμήριξε δὲ ἔπειτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ἢ διώκοι προτέρω
υἱὸν Διὸς ἐριγδούποιο,
ἢ ὅγε
ἀφέλοιτο θυμὸν
τῶν Λυκίων πλεόνων.
Οὐδὲ ἦεν ἄρα μόρσιμον
Ὀδυσσῆϊ μεγάλῃτορι
ἀποκτάμεν χαλκῷ ὀξείῃ
υἱὸν ἴφθιμον Διός·
τῷ ῥα Ἀθήνη τράπε θυμὸν
κατὰ πληθὺν Λυκίων.
Ἐνθ' ὅγε εἶλε Κοίρανον,
Ἀλάστορά τε Χρομίον τε,

avec sa lance longue ;
or la pointe se précipitant
s'était élancée-tout-à-travers,
s'étant approchée de l'os,
mais son père
écarta encore de lui la ruine.

Eux d'une part donc
les compagnons divins
emportaient-de la guerre
Sarpédon égal-à-un-dieu ;
or la lance longue trainée
fatiguait-par-son-poids lui ;
laquelle lance de-frère
pas un d'eux-se-hâtant
afin qu'il eût monté sur un char,
ne songea ni ne pensa
à avoir retiré-de la cuisse ;
tel était en effet le travail que ils
s'occupant-autour de lui. [avaient

D'un autre côté aussi
les Achéens aux-belles-cnémides
emportaient Tlépolème de la guerre ;
et Ulysse le divin vit cela,
ayant une âme sachant-supporter,
mais le cœur chéri fut-furieux à lui ;
et il s'inquiéta ensuite
dans son esprit et dans son cœur,
soit que il poursuivrait plus-avant
le fils de Jupiter très-bruyant,
soit que lui-du-moins
aurait enlevé l'âme
des Lyciens en-plus-grand-nombre.
Mais il n'était pas certes destiné
à Ulysse au-grand-cœur
d'avoir tué de son airain aigu
le fils vaillant de Jupiter ;
aussi donc Minerve tourna l'âme de
contre la multitude des Lyciens. [lui
Là lui-du-moins tua Céranus,
et Alastor et Chromius,

Ἄλκανδρόν θ' Ἄλιόν τε, Νοήμονά τε Πρύτανίν τε·
καὶ νύ κ' ἔτι πλέονας Λυκίων κτάνε διός Ὀδυσσεύς,
εἰ μὴ ἄρ' ὄξυ νόησε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ.
Βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ,
δεῖμα φέρων Δαναοῖσιν· χάρη δ' ἄρα οἱ προσιόντι
Σαρπηδῶν, Διὸς υἱός, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπε·

« Πριαμίδη, μὴ δὴ με ἔλωρ Δαναοῖσιν ἐάσης
κεῖσθαι, ἀλλ' ἐπάμυνον, ἔπειτά με καὶ λίποι αἰὼν
ἐν πόλει ὑμετέρῃ· ἐπεὶ οὐκ ἄρ' ἔμελλον ἔγωγε
νοστήσας οἴκόνδε, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
εὐφρανέειν ἄλοχόν τε φίλην καὶ νήπιον υἱόν. »

Ἔφατο τὸν δ' οὔτι προσέφη κορυθαίολος Ἔκτωρ,
ἀλλὰ παρήϊξεν, λελιημένος, ὄφρα τάχιστα
ᾧσαιτ' Ἀργείους, πολέων δ' ἀπὸ θυμὸν ἔλοιτο.
Οἱ μὲν ἄρ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα διοὶ ἐταῖροι
εἴσαν ὑπ' αἰγιόχοιο Διὸς περικαλλεῖ φηγῶ.
Ἐκ δ' ἄρα οἱ μηροῦ δόρυ μείλινον ὥσε θύραζε
ἰφθιμος Πελάγων, ὅς οἱ φίλος ἦεν ἐταῖρος.

Ilius, Noémon et Prytanis ; et certes un bien plus grand nombre encore de Lyciens eussent péri de la main du divin Ulysse, s'il n'eût été aperçu du grand Hector au casque étincelant, qui s'avança à la tête des combattants, armé de son brillant airain, portant l'effroi parmi les fils de Danaüs. A son approche, Sarpédon, fils de Jupiter, se réjouit, et laisse échapper ces tristes paroles :

« Fils de Priam, ne souffre pas que je devienne la proie des fils de Danaüs, mais défends-moi ; que la vie ensuite, j'y consens, m'abandonne dans votre ville, puisque les destins ne me réservaient pas de retourner chez moi, dans la terre chérie de ma patrie, pour rendre la joie à mon épouse chérie et à mon faible enfant. »

Il dit ; Hector au casque étincelant, sans lui répondre, passe rapidement près de lui, brûlant du désir de repousser au plus vite les Argiens, et d'arracher la vie à un grand nombre d'entre eux. Cependant, les divins compagnons de Sarpédon, ce héros semblable à un dieu, le déposent sous le hêtre magnifique de Jupiter, du dieu qui tient l'égide ; et là, le vaillant Pélagon, son ami le plus cher, fait

Ἄλκανδρόν τε Ἄλιόν τε,
Νοήμονά τε Πρύτανίν τε·
καὶ νυ Ὀδυσσεὺς διός
καὶ κτάνεν ἔτι πλέονας Λυκίων,
εἰ Ἔκτωρ μέγας κορυθαίολος
μὴ ἄρα νόησεν ὄξυ.

Βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἶθοπι,
φέρων δεῖμα Δαναοῖσιν·
Σαρπηδῶν δὲ, υἱὸς Διός,
χάρη ἄρα οἱ προσιόντι,
ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδνόν·

« Πριαμίδη,
μὴ ἐάσης δὴ με
κεῖσθαι ἔλωρ Δαναοῖσιν,
ἀλλὰ ἐπάμυνον·
ἔπειτα καὶ αἰὼν λίποι με
ἐν πόλει ὑμετέρῃ·
ἐπεὶ ἔγωγε οὐκ ἔμελλον ἄρα
νοστήσας οἴκόνδε
ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην
εὐφρανέειν ἄλοχόν τε φίλην
καὶ υἱὸν νήπιον. »

Φάτο ὡς·
Ἔκτωρ δὲ κορυθαίολος
οὐ προσέφη τὸν τι,
ἀλλὰ παρήϊξεν,
λελιημένος,
ὄφρα τάχιστα
ᾧσαιτο Ἀργείους,
ἔλοιτο δὲ θυμὸν ἀπὸ πολέων.
Οἱ μὲν ἄρα
ἐταῖροι διοὶ
εἴσαν Σαρπηδόνα ἀντίθεον
ὑπὸ φηγῶ περικαλλεῖ
Διὸς αἰγιόχοιο.
Πελάγων δὲ ἰφθιμος,
ὅς ἦεν ἐταῖρος φίλος οἱ,
ᾧσεν ἄρα οἱ δόρυ μείλινον

et Alcandre et Halius,
et Noémon et Prytanis ;
et donc Ulysse le divin
eut tué encore plus de Lyciens,
si Hector grand au-casque-brillant
n'eût pas aperçu *cela* vivement.
Alors il alla
à travers ceux-combattant-devant,
armé d'un airain étincelant,
portant la peur aux fils-de-Danaüs ;
or Sarpédon, fils de Jupiter,
se réjouit donc à lui s'avancant,
et dit une parole lamentable :

« Fils-de-Priam,
n'aie pas souffert certes moi
être étendu proie aux fils-de-Danaüs,
mais aie secouru *moi* :
ensuite même que la vie ait laissé moi
dans votre ville ;
car moi certes je ne devais pas donc
étant retourné dans-mes-foyers
dans la terre de-la-patrie chérie,
devoir réjouir et *mon* épouse chère
et *mon* fils ne-parlant-pas-encore. »

Il dit ainsi ;
or Hector au-casque-brillant
ne dit-à lui rien,
mais s'élança-au-delà *de lui*,
ayant désiré-avec-ardeur,
afin que au-plus-vite
il eût repoussé les Argiens,
et eût enlevé l'âme hors-de beaucoup.
Eux d'une part donc
les compagnons divins
placèrent Sarpédon égal-à-un-dieu
sous le hêtre très-beau
de Jupiter ayant-une-égide ;
puis Pélagon valeureux,
qui était compagnon cher à lui,
poussa donc à lui la lance de-frère

Τὸν δ' ἔλιπε ψυχῇ, κατὰ δ' ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀγλῦς·
 αὔτις δ' ἀμπνύνη, περὶ δὲ πνοιῇ Βορέαο
 ζώγρει ἐπιπνεύουσα κακῶς κεκαρηότα θυμόν.

Ἄργεῖοι δ' ὑπ' Ἄρηϊ καὶ Ἑκτορι χαλκοκορυστῆ
 οὔτε ποτὲ προτρέποντο μελαινάων ἐπὶ νηῶν, 700
 οὔτε ποτ' ἀντεφέροντο μάχῃ, ἀλλ' αἰὲν ὀπίσσω
 γάζονθ', ὡς ἐπύθοντο μετὰ Τρώεσσιν Ἄρηα.

Ἐνθα τίνα πρῶτον, τίνα δ' ὕστατον ἐξενάριξεν
 Ἑκτῶρ τε, Πριάμοιο πάϊς, καὶ χάλκεος Ἄρης;
 Ἀντίθεον Τεύθραντ', ἐπὶ δὲ πλήξιππον Ὀρέστην, 705
 Τρῆχόν τ' αἰχμητὴν Αἰτώλιον, Οἰνόμαόν τε,
 Οἰνοπίδην θ' Ἐλενον, καὶ Ὀρέσθιον αἰολομίτρην,
 ὅς ῥ' ἐν Ἑλλήϊ ναῖσκε, μέγα πλούτοιο μεμηλῶς,
 λίμνη κεκλιμένος Κηφισίδι· πᾶρ δέ οἱ ἄλλοι
 ναῖον Βοιωτοί, μάλα πύονα δῆμον ἔχοντες. 710

Τοὺς δ' ὡς οὖν ἐνόησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη

sortir de sa cuisse blessée la lance de frêne. Le souffle l'abandonne, et les ténèbres se répandent sur ses yeux; mais bientôt il respire de nouveau, et le souffle de Borée ranime son cœur défaillant.

Les Argiens, poursuivis par Mars et par Hector à l'armure d'airain, ne prennent point la fuite vers leurs noirs vaisseaux; ils ne s'avancent pas non plus au combat; mais ils reculent lentement, maintenant qu'ils savent que Mars est parmi les Troyens.

Et ici, quel fut le premier, quel fut le dernier de ceux qu'immolèrent et Hector, fils de Priam, et Mars au cœur d'airain?

D'abord Teuthras, semblable à un dieu; puis Oreste, dompteur de coursiers; Tréchus, guerrier d'Étolie, OEnomaüs, Hélénius, fils d'OEnops, et Oresbius à la ceinture éclatante, qui, portant tous ses soins aux richesses, habitait Hyla, près du lac Céphise; non loin de lui habitaient d'autres Béotiens, régnant sur un peuple opulent.

Lors donc que Junon, la déesse aux bras blancs, les vit exterminer

θύραζε ἐκ μηροῦ.
 Ψυχὴ δὲ ἔλιπε τὸν,
 ἀγλῦς δὲ
 κέχυτο κατὰ ὀφθαλμῶν·
 ἀμπνύνη δὲ αὔτις,
 πνοιῇ δὲ Βορέαο
 ἐπιπνεύουσα περὶ
 ζώγρει θυμόν
 κεκαρηότα κακῶς.

Ἄργεῖοι δὲ
 ὑπὸ Ἄρηϊ
 καὶ Ἑκτορι
 χαλκοκορυστῆ
 οὔτε προτρέποντό ποτε
 ἐπὶ νηῶν μελαινάων,
 οὔτε ἀντεφέροντό ποτε
 μάχῃ,
 ἀλλὰ γάζοντο αἰὲν ὀπίσσω,
 ὡς ἐπύθοντο
 Ἄρηα μετὰ Τρώεσσιν.

Ἐνθα τίνα πρῶτον,
 τίνα δὲ ὕστατον
 ἐξενάριξεν
 Ἑκτῶρ τε, πάϊς Πριάμοιο,
 καὶ Ἄρης χάλκεος;
 Τεύθραντα ἀντίθεον,
 ἐπὶ δὲ Ὀρέστην
 πλήξιππον,
 Τρῆχόν τε αἰχμητὴν Αἰτώλιον,
 Οἰνόμαόν τε,
 Ἐλενόν τε Οἰνοπίδην,
 καὶ Ὀρέσθιον αἰολομίτρην,
 ὅς ῥα ναῖσκεν ἐν Ἑλλήϊ,
 μεμηλῶς μέγα πλούτοιο,
 κεκλιμένος λίμνη Κηφισίδι·
 πᾶρ δέ οἱ
 ναῖον ἄλλοι Βοιωτοί,
 ἔχοντες δῆμον μάλα πύονα.

Ἦς δὲ οὖν Ἥρη,
 θεὰ λευκώλενος,

à-la-porte hors-de la cuisse.
 Or l'âme laissa lui,
 et un brouillard-épais
 avait été répandu sur ses yeux ;
 mais il fut ranimé de nouveau.

et le souffle de Borée
 soufflant-sur lui autour
 ranime son âme
 haletant misérablement.

Les Argiens d'autre part
 sous la poursuite de Mars
 et sous celle d'Hector
 armé-d'airain,
 et ne se tournaient-en-avant jamais
 vers les vaisseaux noirs,
 et ne se portaient-contre jamais
 par un combat,
 mais reculaient toujours en arrière,
 quand ils apprirent
 Mars être parmi les Troyens.

Là quel est le premier,
 et quel est le dernier que
 tua-et-dépouilla
 et Hector, fils de Priam,
 et Mars d'airain?

Teuthras égal-à-un-dieu,
 et en-outre Oreste
 le dompteur-de-coursiers,
 et Tréchus guerrier Étolien,
 et OEnomaüs,
 et Hélénius fils-d'OEnops,
 et Oresbius à-ceinture-brillante,
 qui certes habitait dans Hyla,
 s'occupant fort de richesses,
 adjacent au lac Céphise;
 et près-de lui
 habitaient d'autres Béotiens,
 ayant un peuple très gras.

Or quand donc Junon,
 déesse aux-bras-blancs,

Ἀργείους δλέκοντας ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ,
αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη,
ἧ ῥ' ἄλιον τὸν μῦθον ὑπέστημεν Μενελάω,

Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι,
εἰ οὕτω μαίνεσθαι ἐάσομεν οὔλον Ἄρηα.

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ νῶϊ μεδῶμεθα θούριδος ἀλκῆς. »

ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Ἡ μὲν ἐποιχομένη χρυσάμπυκας ἔντυεν ἵππους

Ἡρη, πρέσβα θεὰ, θυγάτηρ μέγαλοιο Κρόνοιο·

Ἡβὴ δ' ἄμφ' ὀχέεσσι θοῶς βάλε καμπύλα κύκλα,

χάλκεα, ὀκτάκνημα, σιδηρέω ἄξονι ἀμφίς,

Ἴτων ἦτοι χρυσέη ἴτους ἀφθιτος, αὐτὰρ ὑπερθε

χάλκε' ἐπίσσωτρα, προσαρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι·

πλήμυλαι δ' ἀργύρου εἰσι περίδρομοι ἀμφοτέρωθεν.

Δίφρος δὲ χρυσείοισι καὶ ἀργυρέοισιν ἱμάσιν

ainsi les Argiens dans la sanglante mêlée, elle adressa aussitôt à Minerve ces volantes paroles :

« Dieux ! fille de Jupiter qui tient l'égide, déesse Indomptable, ce sera donc en vain que nous aurons promis à Ménélas, qu'il retournerait dans sa patrie, après avoir renversé Iliion aux superbes remparts, si nous laissons le funeste Mars se livrer ainsi à ses fureurs ! Allons, nous aussi, occupons-nous de porter aux Argiens un puissant secours ! »

Elle dit, et Minerve, la déesse aux yeux d'azur, s'empresse d'obéir. Junon, vénérable déesse, fille du grand Saturne, s'occupe d'équiper ses coursiers aux bandelettes d'or, tandis qu'Hébé s'empresse d'attacher des deux côtés du char des roues arrondies, en airain et à huit rayons, adaptées à un essieu de fer : le cercle de ces roues est d'un or impérissable, et en dessus règnent des bandes extérieures d'airain, parfaitement jointes et admirables à voir ; les moyeux sont d'argent, parfaitement ronds ; le siège est suspendu par des courroies

715

720

725

ἐνόησε τοὺς δλέκοντας Ἀργείους
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ,
αὐτίκα προσηύδα Ἀθηναίην
ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ πόποι !

τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,

Ἄτρυτώνη,

ἧ ῥα ὑπέστημεν Μενελάω

τὸν μῦθον ἄλιον,

ἀπονέεσθαι ἐκπέρσαντα

Ἴλιον εὐτείχεον,

εἰ ἐάσομεν Ἄρηα οὔλον

μαίνεσθαι οὕτως.

Ἄλλ' ἄγε δὴ

καὶ νῶϊ μεδῶμεθα

ἀλκῆς θούριδος ! »

Ἔφατο ὧς·

Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις

οὐκ ἀπίθησεν.

Ἡ μὲν Ἡρη,

θεὰ πρέσβα,

θυγάτηρ Κρόνοιο μέγαλοιο,

ἐποιχομένη ἔντυεν

ἵππους χρυσάμπυκας·

Ἡβὴ δὲ θοῶς

βάλεν ἄμφι ὀχέεσσι

κύκλα καμπύλα,

χάλκεα, ὀκτάκνημα,

ἀμφίς ἄξονι σιδηρέω.

Ἴτους τῶν

ἦτοι χρυσέη ἀφθιτος·

αὐτὰρ ὑπερθεν

ἐπίσσωτρα χάλκεα,

προσαρηρότα,

θαῦμα ἰδέσθαι·

πλήμυλαι δὲ ἀργύρου εἰσι

περίδρομοι ἀμφοτέρωθεν.

Δίφρος δὲ

ἐντέταται ἱμάσιν

χρυσείοισι καὶ ἀργυρέοισιν

vit eux tuant des Argiens
dans un combat violent,
aussitôt elle disait à Minerve
des paroles ailées :

« O dieux !

fille de Jupiter ayant-une-égide,

déesse Indomptable,

certes donc nous promimes à Ménélas

ce discours vain,

lui devoir s'en retourner ayant détruit

Iliion aux-belles-murailles,

si nous laisserons Mars funeste

agir-en-furieux ainsi.

Mais allons certes

nous-deux aussi méditons

un secours impétueux ! »

Elle dit ainsi ;

et Minerve déesse aux-yeux-bleus

ne désobéit pas.

Elle d'une part Junon,

déesse vénérable,

fille de Saturne grand,

s'approchant équipait

les chevaux à-bandelettes-d'or ;

Hébé d'autre part promptement

jeta autour du char

des cercles recourbés,

d'airain, à-huit-rayons,

adaptés-autour à un essieu de-fer.

Le cercle-d'emboitement d'eux

est certes d'or impérissable ;

d'autre part en-dessus

des cerceles-extérieurs d'airain,

bien-adaptés,

objet-d'admiration à avoir été vus ;

puis des moyeux d'argent sont

circulaires des deux côtés.

Puis le siège-du-char-à-deux

a été tendu par des courroies

d'or et d'argent ;

ἐντέταται· δοιαὶ δὲ περιδρόμοι ἀντυγές εἰσι.
 Ἴου δ' ἐξ ἀργύρεος θυμὸς πέλεν· αὐτὰρ ἐπ' ἄκρω
 δῆσε χρύσειον καλὸν ζυγόν, ἐν δὲ λέπαδνα
 κάλ' ἔβαλε, χρύσει'· ὑπὸ δὲ ζυγὸν ἤγαγεν Ἥρη
 ἵππους ὠκύποδας, μεμαυῖ' ἔριδος καὶ αὐτῆς.

730

Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κόρη Διὸς αἰγιόχοιο,
 πέπλον μὲν κατέχευεν ἑάνδον πατρὸς ἐπ' οὔδει,
 ποικίλον, ὃν ῥ' αὐτὴ ποιήσατο καὶ κάμε χερσίν·
 ἢ δὲ χιτῶν' ἐνδύσα Διὸς νεφεληγερέταο,
 τεύχεσιν ἐς πόλεμον θωρήσσετο δακρυόεντα.
 Ἄμφι δ' ἄρ' ὄμοισιν βάλετ' αἰγίδα θυσανόεσσαν,
 δεινὴν, ἣν πέρι μὲν πάντη φόβος ἐστεφάνωται.
 Ἐν δ' Ἔρις, ἐν δ' Ἀλκή, ἐν δὲ κρυόεσσα Ἴωκὴ·
 ἐν δέ τε Γοργεῖη κεφαλῇ, δεινοῖο πελώρου,
 δεινὴ τε σμερδὴν τε, Διὸς τέρας αἰγιόχοιο.
 Κρατὶ δ' ἐπ' ἀμφίφαλον κυνέην θέτο τετραφάληρον,

735

740

d'or et d'argent, et sur le devant s'arrondissent deux rampes circulaires; du siège part un timon d'argent, à l'extrémité duquel Hébé attache un superbe joug d'or, où passent des guides magnifiques, également en or. C'est sous ce joug que Junon place ses coursiers aux pieds rapides, dans son avidité de tumulte et de combats.

Quant à Minerve, fille de Jupiter qui tient l'égide, laissant couler à ses pieds jusque sur le seuil du palais de son père le voile superbe, le voile aux mille couleurs qu'elle a fait et qu'elle s'est brodé de ses propres mains, elle revêt la cuirasse de Jupiter qui rassemble les nuages, et se charge de ses armes pour la guerre, source de larmes. Sur ses épaules elle jette l'égide aux mille franges, l'égide formidable, que la terreur environne de toutes parts : là sont la Discorde, la Force, la Poursuite qui glace les sens, la tête effroyable et terrible de la Gorgone, monstre affreux, prodige de Jupiter armé de l'égide. Sur sa tête elle pose un immense casque d'or à quatre aigrettes, qui proté-

δοιαὶ δὲ ἀντυγές εἰσι
 περιδρόμοι.
 Ἴουμὸς δὲ ἀργύρεος πέλεν
 ἐκ τοῦ·
 αὐτὰρ ἐπὶ ἄκρω
 δῆσε ζυγὸν χρύσειον καλὸν,
 ἐνέβαλε δὲ
 λέπαδνα καλά, χρύσεια·
 Ἥρη δὲ ἤγαγεν ὑπὸ ζυγὸν
 ἵππους ὠκύποδας,
 μεμαυῖα ἔριδος καὶ αὐτῆς.
 Αὐτὰρ Ἀθηναίη,
 κόρη Διὸς αἰγιόχοιο,
 κατέχευε μὲν
 ἐπὶ οὔδει πατρὸς
 πέπλον ἑάνδον,
 ποικίλον,
 ὃν αὐτὴ ῥα ποιήσατο
 καὶ κάμε χερσίν·
 ἢ δὲ ἐνδύσα χιτῶνα
 Διὸς νεφεληγερέταο,
 θωρήσσετο τεύχεσιν
 ἐς πόλεμον δακρυόεντα.
 Βάλετο δὲ ἄρα
 ἀμφὶ ὄμοισιν
 αἰγίδα θυσανόεσσαν,
 δεινὴν,
 περὶ ἣν μὲν
 φόβος ἐστεφάνωται πάντη·
 ἐν δὲ Ἔρις,
 ἐν δὲ Ἀλκή,
 ἐν δὲ Ἴωκὴ κρυόεσσα·
 ἐν δέ τε
 κεφαλῇ Γοργεῖη,
 πελώρου δεινοῖο,
 δεινὴ τε σμερδὴν τε,
 τέρας Διὸς αἰγιόχοιο.
 Θέτο δὲ ἐπὶ κρατὶ
 κυνέην ἀμφίφαλον,
 τετραφάληρον, χρυσεῖην,

puis deux cercles-antérieurs sont courant-circulairement.
 Puis un timon d'argent était ressortant de lui;
 ensuite sur son extrémité elle attacha un joug d'or beau, et jeta-dedans des courroies belles, d'or;
 puis Junon mena sous le joug des chevaux aux-pieds-rapides, Junon avide de débats et de combat.

D'autre part Minerve, fille de Jupiter ayant-une-égide, laissa-couler à la vérité sur le seuil de son père le voile superbe, aux-couleurs-variées, que elle-même donc se fit et travailla de ses mains; puis elle ayant revêtu la cuirasse de Jupiter rassemblant-les-nuées, s'armait de ses armes pour la guerre source-de-pleurs. Puis elle se jeta donc autour des épaules l'égide ornée-de-franges, terrible, autour de laquelle-certains la peur est mise-en-couronne partout; puis dedans la Discorde, puis dedans la Force, puis dedans la Poursuite glaçante; puis dedans aussi la tête de-la-Gorgone, d'un monstre terrible, et terrible et affreuse, prodige de Jupiter ayant-une-égide. Puis elle se mit sur la tête un casque entouré-d'aigrettes, à-quatre-aigrettes, d'or,

χρουσεῖην, ἑκατὸν πολιῶν πρυλέεσσ' ἀραρυῖαν.
 Ἔς δ' ὄχεα φλόγεα ποσὶ βήσατο· λάζετο δ' ἔγχος 745
 βριθῦ, μέγα, στιβαρὸν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
 ἠρώων, τοῖσιντε κοτέσσεται ὀβριμοπάτρη.
 Ἥρη δὲ μάλιστα θοῶς ἐπεμαίετ' ἄρ' ἵππους·
 αὐτόμαται δὲ πύλαι μύκον οὐρανοῦ, ἃς ἔχον Ἔθραι,
 τῆς ἐπιτέτραπται μέγας οὐρανὸς Οὐλύμπός τε, 750
 ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν νέφος, ἢ δ' ἐπιθεῖναι.
 Τῆ ῥα δι' αὐτάων κεντρηνεκέας ἔχον ἵππους·
 εὖρον δὲ Κρονίωνα θεῶν ἄτερ ἤμενον ἄλλων,
 ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδαιράδος Οὐλύμποιο.
 Ἐνθ' ἵππους στήσασα, θεὰ λευκώλενος Ἥρη 755
 Ζῆν' ὑπατον Κρονίδην ἐξείρετο καὶ προσέειπε·
 « Ζεῦ πάτερ, οὐ νεμεσίζη Ἄρει τάδε καρτερὰ ἔργα,
 ὀσσάτιόν τε καὶ οἷον ἀπώλεσε λαὸν Ἀχαιῶν
 μὰψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον; ἐμοὶ δ' ἄχος· οἱ δὲ ἔκηλοι

gerait les fantassins de cent villes réunies. Puis elle monte sur le char
 flamboyant, tenant en main la lourde, la grande, la fortelance, avec
 laquelle elle abat les rangs des guerriers qui osent s'attirer le cour-
 roux de la fille du dieu tout-puissant. Junon presse vivement du fouet
 ses coursiers, et soudain s'ouvrent d'elles-mêmes les portes du ciel, con-
 fiées aux Heures, ces gardiennes du vaste ciel et de l'Olympe, qu'elles
 ouvrent ou qu'elles ferment avec un nuage épais. C'est par là que les
 Déesses font sortir leurs chevaux dociles au frein; et bientôt elles
 trouvent le fils de Saturne assis loin des autres Dieux, au sommet le
 plus élevé de l'Olympe aux nombreuses cimes. Alors Junon, la déesse
 aux bras blancs, arrêtant ses coursiers, s'adresse au souverain Jupi-
 ter, fils de Saturne, et l'interroge en ces termes :

« Jupiter, père des Dieux et des hommes, n'es-tu pas indigné des
 horribles forfaits de Mars? Que d'Achéens, et quels héros parmi eux,
 il vient d'exterminer sans raison et contre toute justice! Pour moi,

ἀραρυῖαν πρυλέεσσιν
 ἑκατὸν πολιῶν.
 Βήσατο δὲ ποσὶν
 ἐς ὄχεα φλόγεα·
 λάζετο δὲ ἔγχος
 βριθῦ, μέγα, στιβαρὸν,
 τῷ δάμνησι
 στίχας ἀνδρῶν ἠρώων,
 τοῖσιντε κοτέσσεται
 ὀβριμοπάτρη.
 Ἥρη δὲ θοῶς ἄρα
 ἐπεμαίετο μάλιστα ἵππους·
 πύλαι δὲ οὐρανοῦ
 μύκον αὐτόμαται,
 ἃς ἔχον Ἔθραι,
 τῆς οὐρανὸς μέγας
 Οὐλύμπός τε ἐπιτέτραπται,
 ἡμὲν ἀνακλῖναι
 ἢ δὲ ἐπιθεῖναι
 νέφος πυκινόν.
 Τῆ ῥα διὰ αὐτάων
 ἔχον ἵππους
 κεντρηνεκέας·
 εὖρον δὲ Κρονίωνα
 ἤμενον ἄτερ ἄλλων θεῶν,
 κορυφῇ ἀκροτάτῃ
 Οὐλύμποιο πολυδαιράδος.
 Ἥρη, θεὰ λευκώλενος,
 στήσασα ἵππους ἔνθα,
 ἐξείρετο Ζῆνα ὑπατον
 Κρονίδην,
 καὶ προσέειπε·
 « Ζεῦ πάτερ,
 οὐ νεμεσίζη Ἄρει
 τάδε ἔργα καρτερὰ,
 ὀσσάτιόν τε
 καὶ οἷον λαὸν Ἀχαιῶν
 ἀπώλεσε
 μὰψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον;
 ἄχος δὲ ἐμοί·

apte-à-couvrir les fantassins
 de cent villes.
 Puis elle monta de ses pieds
 dans le char flamboyant;
 puis elle prenait la lance
 lourde, grande, forte,
 par laquelle elle dompte
 les rangées d'hommes héros,
 contre lesquels elle s'irrite,
étant fille-d'un-père-puissant.
 Or Junon rapidement donc
 touchait du fouet les chevaux;
 et les portes du ciel [mes,
 s'ouvrirent-avec-fracas d'elles-mé-
portes que avaient les Heures,
 auxquelles le ciel grand
 et l'Olympe a été confié,
 et pour avoir ouvert
 et pour avoir fermé *sur elles*
 un nuage épais.
 Par là donc à travers elles
 elles dirigeaient les chevaux
 dociles-à-l'aiguillon;
 or elles trouvèrent le fils-de-Saturne
 assis à-part des autres dieux,
 au sommet le plus extrême
 de l'Olympe aux-nombreuses-cimes
 Junon, déesse aux-bras-blancs,
 ayant arrêté les chevaux là,
 interrogeait Jupiter souverain
 fils-de-Saturne
 et dit-à *lui* :
 « Jupiter père,
 ne t'indignes-tu-pas contre Mars
de ces œuvres violentes,
 et combien-nombreux
 et quel peuple d'Achéens
 ila fait-périr
 pour-rien, et non selon l'ordre?
 or douleur *est* à moi;

τέρπονται Κύπρις τε καὶ ἀργυρότοξος Ἀπόλλων,
 ἄφρονα τοῦτον ἀνέντες, ὅς οὔτινα οἶδε θέμιστα.
 Ζεῦ πάτερ, ἦ βρά τί μοι κεχολώσεται, αἶ κεν Ἄρρη
 λυγρῶς πεπληγυῖα μάχης ἐξ ἀποδίωμαι ; »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Ἄγρει μὲν οἱ ἔπορσον Ἀθηναίην ἀγελείην,
 ἣ ἔ μάλιστ' εἴωθε κακῆς δδύνησι πελάζειν. »
 Ὄς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·
 μάστιξεν δ' ἵππους· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
 μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.
 Ὅσσον δ' ἡεροειδὲς ἀνὴρ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,
 ἤμενος ἐν σκοπιῇ, λεύσσων ἐπὶ οἴνοπα πόντον,
 τόσσον ἐπιθρώσκουσι θεῶν ὑψηχέες ἵπποι.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Τροίην ἴξον, ποταμῷ τε βέοντε,
 ἦχι βόας Σιμόεις συμβάλλετον ἠδὲ Σκάμανδρος,
 ἐνθ' ἵππους ἔστησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,

j'en gémiss ; mais Vénus et Apollon à l'arc d'argent s'en réjouissent en silence ; car ce sont eux qui ont déchainé ce furieux, qui ne connaît point de lois. Jupiter, l'irriterais-tu donc contre moi, si, frappant Mars avec violence, je le chassais loin du combat ? »

Le dieu qui rassemble les nuages, Jupiter, lui répond aussitôt : « Vas, excite contre lui Minerve, Minerve la triomphante, qui, plus que tout autre, sait lui causer de si vives douleurs ! »

Il dit, et Junon, la déesse aux bras blancs, n'a garde de désobéir ; elle fouette ses coursiers, qui soudain volent avec ardeur entre la terre et le ciel parsemé d'astres. Autant les yeux d'un homme embrassent d'espace dans l'air, lorsque assis sur un roc élevé il porte ses regards sur la mer sombre, autant en franchissent d'un bond les célestes coursiers aux pas retentissants. Dès que les déesses sont arrivées à Troie, à l'endroit où deux fleuves rapides, le Simois et le Scamandre, confondent leurs eaux, la déesse aux bras blancs, Junon, arrête ses

760

765

770

775

οἱ δὲ, Κύπρις τε
 καὶ Ἀπόλλων ἀργυρότοξος,
 τέρπονται ἔκηλοι
 ἀνέντες τοῦτον ἄφρονα,
 ὅς οἶδεν οὔτινα θέμιστα.
 Ζεῦ πάτερ,
 ἦ βρά
 κεχολώσεται τί μοι,
 αἶ πεπληγυῖα Ἄρρη λυγρῶς
 κεν ἀποδίωμαι ἐκ μάχης ; »
 Ζεὺς δὲ
 νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
 « Ἄγρει μὲν ἔπορσόν οἱ
 Ἀθηναίην ἀγελείην,
 ἣ εἴωθε πελάζειν ἔ
 μάλιστα δδύνησι κακῆς. »
 Ἔφατο ὣς·
 Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος
 οὐκ ἀπίθησε·
 μάστιξε δὲ ἵππους·
 τῷ δὲ πετέσθην
 οὐκ ἄκοντε
 μεσσηγὺς γαίης τε
 καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.
 Ὅσσον δὲ ἡεροειδὲς
 ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν ἀνὴρ,
 ἤμενος ἐν σκοπιῇ,
 λεύσσων ἐπὶ πόντον οἴνοπα,
 ἵπποι θεῶν
 ὑψηχέες
 ἐπιθρώσκουσι τόσσον.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ
 ἴξον Τροίην,
 ποταμῷ τε βέοντε
 ἦχι Σιμόεις ἠδὲ Σκάμανδρος
 συμβάλλετον βόας,
 Ἥρη, θεὰ λευκώλενος
 ἔστησεν ἵππους ἐνθα,
 λύσασα ἐξ ὀχέων·

Eux au contraire, et Vénus et Apollon à l'arc d'argent et Apollon à l'arc d'argent se réjouissent tranquilles ; ayant excité celui-ci insensé, qui ne connaît aucune justice.

Jupiter père, est-ce que donc tu te fâcheras en rien contre moi, si ayant frappé Mars tristement j'aurai repoussé lui du combat ?

Or Jupiter Dieu-rassemblant-les-nuées répondant dit-à elle : « Allons certes aie excité contre lui Minerve entraînant-le-butin, qui a-coutume d'approcher lui le plus de douleurs mauvaises. »

Il dit ainsi ; et Junon déesse aux-bras-blancs ne désobéit pas ; mais elle fouetta les chevaux ; et eux-deux volèrent non ne-le-voulant-pas au milieu et de la terre et du ciel garni-d'astres. Or autant d'espace-dans-l'air a vu avec les yeux un homme, assis dans un lieu-propre-à-observer, regardant sur la mer couleur-de-vin, les chevaux des déesses aux-pas-hautement-retentissants sautent-d'un-bond-sur autant d'espace. Mais quand certes elles arrivèrent à Troie et aux deux-fleuves coulant, où le Simois et le Scamandre réunissent leurs courants, Junon, déesse aux-bras-blancs, arrêta les chevaux là, les ayant déliés du char ;

λύσσασ' ἐξ ὀχέων· περὶ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευε·
τοῖσιν δ' ἀμβροσίην Σιμόεις ἀνέτειλε νέμεσθαι.

Αἱ δὲ βᾶτην, τρήρωσι πελειάσιν ἴθμαθ' ὁμοῖαι,
ἀνδράσιν Ἀργείοισιν ἀλεξέμεναι μεμαυῖαι.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον ὄθι πλεῖστοι καὶ ἄριστοι
ἔστασαν, ἀμφὶ βίην Διομήδεος ἵπποδάμοιο
εἰλόμενοι, λείουσιν εἰκότες ὠμοφάγοισιν,
ἢ συσὶ κάπροισιν, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,
ἔνθα στᾶσ' ἤυσε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,

Στέντορι εἰσαμένη μεγαλήτορι, χαλκεοφώνῳ,
ὅς τόσον αὐδῆσασχ' ὅσον ἄλλοι πεντήκοντα·

« Αἰδῶς, Ἀργεῖοι, κάκ' ἐλέγχεα, εἶδος ἀγητοί!
ὄφρα μὲν ἐς πόλεμον πωλέσκετο δῖος Ἀχιλλεύς,
οὐδέποτε Τρῶες πρὸ πυλάων Δαρδανιάων
οἴχνεσκον· κείνου γὰρ ἐδεΐδισαν ὄβριμον ἔγχος·
νῦν δὲ ἐκάς πόλιος κοίλῃς ἐπὶ νηυσὶ μάχονται. »

chevaux, les détache du char, et répand autour d'eux un nuage épais. Le Simois leur donne l'ambrosie pour pâture.

Cependant les déesses s'avancent, semblables dans leur démarche à de timides colombes, et impatientes de secourir les Argiens. Elles arrivent bientôt à l'endroit où se tenaient les plus nombreux et les plus braves, pressés autour du vaillant Diomède, dompteur de coursiers, semblables à des lions carnivores, ou à des sangliers dont rien ne peut dompter la force; c'est là que s'arrête, en poussant un cri immense, la déesse aux bras blancs, Junon, sous les traits du magnanime Stentor à la voix d'airain, dont les sons égalent ceux de la voix de cinquante autres ensemble :

« Argiens, s'écrie-t-elle, honte et infamie à vous, à vous lâches, qui n'avez d'admirable que la beauté! Tant que le divin Achille prit part aux combats, jamais les Troyens n'osèrent paraître devant les portes Dardaniennes; car ils redoutaient sa formidable lance; mais aujourd'hui, ils viennent vous combattre loin de leur ville, jusque sur vos vaisseaux aux vastes flancs. »

780

785

790

ἔχευε δὲ περὶ
ἠέρα πουλὺν·
Σιμόεις δὲ ἀνέτειλε τοῖσιν
ἀμβροσίην νέμεσθαι.

Αἱ δὲ βᾶτην,
ὁμοῖαι ἴθματα
πελειάσι τρήρωσι,
μεμαυῖαι ἀλεξέμεναι
ἀνδράσιν Ἀργείοισιν.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα
ἴκανον ὄθι

πλεῖστοι καὶ ἄριστοι
ἔστασαν εἰλόμενοι
ἀμφὶ βίην Διομήδεος
ἵπποδάμοιο,
εἰκότες λείουσιν
ὠμοφάγοισιν,
ἢ συσὶ κάπροισι,
τῶντε σθένος
οὐκ ἀλαπαδνόν,
Ἥρη θεὰ λευκώλενος
στᾶσα ἔνθα ἤυσεν,
εἰσαμένη

Στέντορι μεγαλήτορι,
χαλκεοφώνῳ,
ὅς αὐδῆσασκε τόσον
ὅσον πεντήκοντα ἄλλοι·

« Ἀργεῖοι, αἰδῶς,
ἐλέγχεα κακά,
ἀγητοὶ εἶδος,
ὄφρα μὲν
Ἄχιλλεύς δῖος
πωλέσκετο ἐς πόλεμον,
οὐδέποτε Τρῶες οἴχνεσκον
πρὸ πυλάων Δαρδανιάων·
ἐδεΐδισαν γὰρ
ἔγχος ὄβριμον κείνου·
νῦν δὲ
μάχονται ἐκάς πόλιος
ἐπὶ νηυσὶ κοίλῃς. »

puis elle versa autour
un brouillard considérable;
puis le Simois produisit pour eux
de l'ambrosie pour s'en repaître.

Elles alors allèrent
semblables par la marche
à des colombes timides,
désirant vivement devoir secourir
les hommes Argiens.
Mais quand certes donc
elles arrivèrent où
les plus nombreux et les meilleurs
se tenaient réunis
autour de la force de Diomède
dompteur-de-coursiers,
ressemblant à des lions
mangeurs-de-chair-crue,
ou à des cochons sangliers,
dont la force
n'est pas facile-à-prendre;
Junon déesse aux-bras-blancs
s'étant arrêtée là cria,
s'étant assimilée
à Stentor au-grand-cœur,
à-la-voix-d'airain,
qui criait aussi-fort
que cinquante autres :

« Argiens, honte,
objets-de-reproches lâches,
admirables de forme *seulement!*
tant que à la vérité
Achille divin
allait-souvent à la guerre,
jamais les Troyens n'allaient
en-devant-des portes Dardaniennes;
car ils avaient craint
l'épée forte de celui-là;
mais maintenant
ils combattent loin-de la ville
auprès des vaisseaux creux. »

ὦς εἰποῦσ', ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.
 Τυδεΐδῃ δ' ἐπόρουσε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 εὔρε δὲ τόνγε ἀνακτα παρ' ἔπποισιν καὶ ὄχεσφιν
 ἔλκος ἀναψύχοντα, τό μιν βάλε Πάνδαρος ἰῶ.
 Ἰδρὼς γάρ μιν ἔτειρεν ὑπὸ πλατέος τελαμῶνος
 ἀσπίδος εὐκύκλου· τῷ τείρετο, κάμνε δὲ χεῖρα·
 ἄν δ' ἴσχων τελαμῶνα, κελαινεφές αἶμα' ἀπομόργνυ.
 Ἴππείου δὲ θεὰ ζυγοῦ ἤψατο, φώνησέν τε·
 « Ἥ ὀλίγον οἱ παῖδα εἰκοῖτα γείνατο Τυδεύς·
 Τυδεύς τοι μικρὸς μὲν ἔην δέμας, ἀλλὰ μαχητῆς.
 Καί ῥ' ὅτε πέρ μιν ἐγὼ πολεμίζειν οὐκ εἴασκον,
 οὐδ' ἐκπαιφάσσειν, ὅτε τ' ἤλυθε νόσφιν Ἀχαιῶν
 ἄγγελος ἔς Θήβας, πολέας μετὰ Καδμείωνας
 (δαίνυσθαί μιν ἄνωγον ἐνὶ μεγάροισιν ἔκηλον),
 αὐτὰρ ὁ θυμὸν ἔχων ὄν καρτερόν, ὡς τοπάρους περ,
 κούρους Καδμείων προκαλίζετο, πάντα δ' ἐνίκα.

795

800

805

Par ces paroles, elle ranime la force et l'ardeur de chacun d'eux. De son côté, la déesse aux yeux d'azur, Minerve s'est élancé à la recherche du fils de Tydée; elle a trouvé ce héros près de ses coursiers et de son char, occupé à rafraîchir la blessure que lui fit Pandarus; car la sueur l'accablait sous la large courroie de son magnifique bouclier, et son bras épuisé le faisait souffrir cruellement; soulevant donc la courroie, il étanchait le sang noir de sa blessure, quand la déesse toucha le joug de son char et lui dit :

« Certes, Tydée a engendré un fils qui ne lui ressemble guère! Tydée était petit, il est vrai, mais c'était un vaillant guerrier. En vain je lui interdis de combattre et de se livrer à sa fougue impétueuse, lorsqu'il vint, sans autres Achéens, comme messager à Thèbes, au milieu des nombreux descendants de Cadmus : je l'engageai à rester convive paisible dans leur palais; mais lui, emporté comme devant par la fougue de son âme belliqueuse, défiait les jeunes descendants de Cadmus, et restait partout vainqueur.

Εἰποῦσα ὦς,
 ὤτρυνε μένος
 καὶ θυμὸν ἐκάστου.
 Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἐπόρουσε Τυδεΐδῃ·
 εὔρε δὲ τόνγε ἀνακτα
 παρὰ ἔπποισι καὶ ὄχεσφιν
 ἀναψύχοντα ἔλκος
 τὸ Πάνδαρος βάλε μιν
 ἰῶ.
 Ἰδρὼς γάρ μιν ἔτειρέ μιν
 ὑπὸ τελαμῶνος πλατέος
 ἀσπίδος εὐκύκλου·
 τῷ τείρετο,
 κάμνε δὲ χεῖρα·
 ἀνίσχων δὲ τελαμῶνα,
 ἀπομόργνυ αἶμα κελαινεφές.
 Θεὰ δὲ
 ἤψατο ζυγοῦ ἱππείου,
 φώνησέ τε·

« Ἥ Τυδεύς γείνατο
 παῖδα εἰκοῖτα ὀλίγον οἶ.
 Τυδεύς τοι ἔην
 μικρὸς μὲν δέμας
 ἀλλὰ μαχητῆς.
 Καί ῥα, ὅτε περ ἐγὼ
 οὐκ εἴασκόν μιν πολεμίζειν,
 οὐδὲ ἐκπαιφάσσειν,
 ὅτε τε ἤλυθε
 νόσφιν Ἀχαιῶν
 ἄγγελος ἔς Θήβας
 μετὰ Καδμείωνας πολέας,
 ἄνωγόν μιν δαίνυσθαί
 ἔκηλον ἐνὶ μεγάροισιν·
 αὐτὰρ ὁ
 ἔχων ὄν θυμὸν καρτερόν,
 ὡς τὸ πάρος περ,
 προκαλίζετο κούρους Καδμείων,
 ἐνίκα δὲ πάντα.

Ayant dit ainsi, elle poussait l'ardeur et l'âme de chacun. Minerve d'autre part déesse aux-yeux-bleus s'élança-vers le fils-de-Tydée : or elle trouva ce prince près des chevaux et des chars rafraîchissant la blessure de laquelle Pandarus frappa lui avec une flèche. Car la sueur accablait lui sous la courroie large du bouclier au-beau-cercle; par laquelle il était accablé, et était fatigué *quant* à la main; or ayant tenu-en-haut la courroie il essayait le sang noir. Or la déesse toucha le joug des-chevaux et parla :

« Certes Tydée engendra un fils ressemblant peu à soi. Tydée certes était petit à la vérité de corps, mais aimant-les-combats. Et donc, quand pourtant moi je ne laissais pas lui guerroyer, ni s'élançer-avec-fureur, quand aussi il vint à l'écart des Achéens messager à Thèbes parmi des fils-de-Cadmus nombreux, j'ordonnais lui faire-festin tranquille dans le palais; au contraire lui ayant son âme vaillante, comme *par* le passé pourtant, défiait les jeunes des fils-de-Cadmus, et vainquit en tout.

[ῥηϊδίως· τοίη οἱ ἐγὼν ἐπιτάβροθος ἦα.]
 Σοὶ δ' ἦτοι μὲν ἐγὼ παρά θ' ἵσταμαι, ἦδ' ἐφύλασσω,
 καὶ σε προφρονέως κέλομαι Τρώεσσι μάχεσθαι.
 Ἀλλὰ σευ ἡ κάματος πολυαΐξ γυῖα δέδουκεν,
 ἦ νύ σέ που δέος ἴσχει ἀκήριον· οὐ σύγ' ἔπειτα
 Τυδέος ἔκγονός ἐσσι δαΐφρονος Οἰνείδαο. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
 « Γινώσκω σε, θεὰ, θύγατερ Διὸς αἰγιόχοιο
 τῷ τοι προφρονέως ἔρέω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.
 Οὔτε τί με δέος ἴσχει ἀκήριον, οὔτε τις ὄκνος·
 ἀλλ' ἔτι σῶν μέμνημαι ἐφετμέων, ἃς ἐπέτειλας.
 Οὐ μ' εἶας μακάρεσσι θεοῖς ἀντικρὺ μάχεσθαι
 τοῖς ἄλλοις· ἀτὰρ εἴ κε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
 ἔλθῃσ' ἐς πόλεμον, τήνγ' οὐτάμεν ὀξέει χαλκῶ.
 Τοῦνεκα νῦν αὐτός τ' ἀναχάζομαι, ἦδ' ἐκαὶ ἄλλους
 Ἀργείους ἐκέλευσα ἀλήμεναι ἐνθάδε πάντας·

810

815

820

[Et cela facilement, tant je fus pour lui une puissante protectrice !] Et toi, quand je suis à tes côtés pour te garder, quand je suis la première à l'exhorter à combattre les Troyens, ou bien la fatigue des travaux de la guerre a brisé tes membres, ou bien la crainte qui glace les cœurs s'est emparée de toi ; non, tu n'es plus, après cela, le fils du belliqueux Tydée, de Tydée fils d'OEnéus ! »

Prenant alors la parole à son tour, le vaillant Diomède lui répond : « Je te reconnais, Déesse, fille de Jupiter qui porte l'égide ; aussi te le dirai-je franchement et sans détour : non, la crainte ne glace point mon cœur, la lâcheté ne s'est point emparée de moi ; mais je me rappelle encore les ordres que tu m'as donnés : toi-même tu m'as interdit de combattre contre les Dieux bienheureux, contre tous, excepté Vénus ; seulement, si la fille de Jupiter paraissait sur le champ de bataille, je pouvais la blesser de mon airain aigu. Si donc je recule en ce moment, et si j'ai ordonné à tous les autres Argiens de se réunir ici

[ῥηϊδίως·
 τοίη ἐγὼν ἦα ἐπιτάβροθος οἱ.]
 Ἦτοι μὲν ἐγὼ
 ἵσταμαι δέ τε παρά σοι,
 ἦδ' ἐφύλασσω,
 καὶ κέλομαί σε προφρονέως
 μάχεσθαι Τρώεσσιν.
 Ἀλλὰ ἡ κάματος
 πολυαΐξ
 δέδουκε γυῖά σευ,
 ἦ νυ δέος ἀκήριον
 ἴσχει πού σε·
 σύγε ἔπειτα
 οὐκ ἔσσι ἔκγονος Τυδέος
 δαΐφρονος Οἰνείδαο. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 Διομήδης κρατερὸς προσέφη τήν·
 « Γινώσκω σε, θεὰ,
 θύγατερ Διὸς αἰγιόχοιο·
 τῷ ἔρέω τοι ἔπος
 προφρονέως,
 οὐδ' ἐπικεύσω.
 Οὔτε τι δέος ἀκήριον
 ἴσχει με,
 οὔτε τις ὄκνος·
 ἀλλὰ μέμνημαι ἔτι
 σῶν ἐφετμέων, ἃς ἐπέτειλας.
 Οὐκ εἶας
 μὲ μάχεσθαι ἀντικρὺ
 θεοῖς μακάρεσσι
 τοῖς ἄλλοις·
 ἀτὰρ εἰ Ἀφροδίτη, θυγάτηρ Διὸς,
 κὲν ἔλθῃσιν ἐς πόλεμον,
 οὐτάμεν τήν γε
 χαλκῶ ὀξέει.
 Τοῦνεκα νῦν
 αὐτός τε ἀναχάζομαι,
 ἦδ' ἐκέλευσα
 καὶ πάντας ἄλλους Ἀργείους
 ἀλήμεναι ἐνθάδε·

[facilement ;
 telle moi j'étais auxiliaire à lui.]
 Certes à la vérité moi
 et je me tiens près à toi,
 et je garde *toi*,
 et j'ordonne toi volontiers
 combattre contre les Troyens.
 Mais ou la fatigue
 résultant-de-nombreux-élans
 a pénétré les membres de toi,
 ou donc la crainte sans-cœur
 tient-en quelque-sortte toi ;
 toi-du-moins ensuite
 tu n'es pas le fils de Tydée
 belliqueux fils-d'OEnéus.»

Répondant alors
 Diomède le fort dit-à elle :
 « Je reconnais toi, déesse,
 fille de Jupiter ayant-une-égide ;
 aussi je dirai à toi un mot
 volontiers,
 et je ne *le* cacherai pas.
 Ni quelque crainte sans-cœur
ne retient moi,
 ni quelque lâcheté ;
 mais je me souviens encore
 de tes ordres, que tu ordonnas.
 Tu ne permettais pas
 moi combattre en-opposition
 aux dieux heureux
 aux autres *du moins* ;
 mais si Vénus, fille de Jupiter,
 sera venue à la guerre,
 de blesser elle du-moins
 avec *mon* airain aigu.
 A cause de quoi maintenant
 moi-même aussi je recule,
 et j'ai ordonné
 aussi tous les autres Argiens
 s'être agglomérés ici ;

γιγνώσκω γὰρ Ἄρηα μάχην ἀνὰ κοιρανέοντα. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τυδείδη Διόμηδες, ἐμῶ κεχαρισμένε θυμῶ,
μήτε σύγ' Ἄρηα τόγε δειδίθι, μήτε τιν' ἄλλον
ἀθανάτων· τοίη τοι ἐγὼν ἐπιτάβροθός εἰμι.

Ἄλλ' ἄγ', ἐπ' Ἄρηι πρώτῳ ἔχε μώνυχας ἵππους·

τύψον δὲ σχεδίην, μηδ' ἄζοο θυῶρον Ἄρηα
τοῦτον μαινόμενον, τυκτὸν κακὸν, ἀλλοπρόσαλλον·

ὃς πρώην μὲν ἐμοί τε καὶ Ἥρῃ στεῦτ' ἀγορεύων

Τρωσὶ μαχήσεσθαι, ἀτὰρ Ἀργείοισιν ἀρήξειν·

νῦν δὲ μετὰ Τρώεσσιν ὀμιλεῖ, τῶν δὲ λείλασται. »

Ὡς φαμένη, Σθέnelον μὲν ἀφ' ἵππων ὣσε χαμᾶζε,
χειρὶ πάλιν ἐρύσσασ'· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ἀπόρουσεν.

Ἡ δ' ἐς δίφρον ἔβαινε παραὶ Διομήδεα δῖον

ἐμμεμαυῖα θεά· μέγα δ' ἔβραχε φήγιнос ἄζων

βριθοσύνη· δεινὴν γὰρ ἄγεν θεὸν ἄνδρα τ' ἄριστον.

avec moi, c'est que je reconnais dans la mêlée Mars à la tête des Troyens. »

La Déesse aux yeux d'azur, Minerve reprend aussitôt : « Fils de Tydée, Diomède, héros cher à mon cœur, ne crains en ce moment ni Mars ni aucun autre d'entre les immortels, tant je suis pour toi une sûre protectrice ! Va plutôt, dirige contre Mars tout le premier tes superbes coursiers ; frappe-le de près, et ne respecte pas davantage cet immortel impétueux, ce furieux, fléau nouveau qui s'impose aux mortels, cet inconstant qui naguère me promet ainsi qu'à Junon de combattre les Troyens et de secourir les Argiens, et qui maintenant, oubliant les Argiens, marche dans les rangs des Troyens. »

En prononçant ces mots, elle pousse Sthénéelus du char à terre ; et le héros, docile à la main qui le tire en arrière, saute rapidement en bas. Alors la déesse, brûlant de combattre, monte elle-même auprès du divin Diomède : l'essieu de hêtre crie fortement sous le poids ; car il porte une divinité redoutable et un héros terrible. Pallas Minerve

825

γιγνώσκω γὰρ Ἄρηα
κοιρανέοντα ἀνὰ μάχην. »

Ἀθήνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Διόμηδες Τυδείδη,
κεχαρισμένε ἐμῶ θυμῶ,
μήτε σύγε δειδίθι Ἄρηα
μήτε τινὰ ἄλλον ἀθανάτων
τόγε

τοίη τοι ἐγὼν εἰμι ἐπιτάβροθός τοι.

Ἄλλὰ ἄγε,

ἔχε ἵππους μώνυχας

ἐπὶ Ἄρηι πρώτῳ·

τύψον δὲ σχεδίην,

μηδὲ ἄζοο

τοῦτον Ἄρηα θυῶρον μαινόμενον,

κακὸν τυκτὸν,

ἀλλοπρόσαλλον·

ὃς πρώην μὲν

στεῦτο ἐμοί τε καὶ Ἥρῃ

ἀγορεύων μαχήσεσθαι

Τρωσὶν,

ἀτὰρ ἀρήξειν Ἀργείοισιν·

νῦν δὲ

ὀμιλεῖ μετὰ Τρώεσσι,

λείλασται δὲ τῶν. »

Φαμένη ὣς,

ὣσε μὲν Σθέnelον

ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,

ἐρύσσασα χειρὶ πάλιν·

ὁ δὲ ἄρα ἀπόρουσεν

ἐμμαπέως.

Ἡ δὲ θεὰ ἐμμεμαυῖα

ἔβαινε ἐς δίφρον

παραὶ Διομήδεα δῖον

ἄζων δὲ φήγιнос

ἔβραχε μέγα βριθοσύνη·

ἄγε γὰρ θεὸν δεινὴν

ἄνδρα τε ἄριστον.

830

835

car je reconnais Mars
commandant dans le combat. »

Minerve d'autre part
déesse aux-yeux-bleus
répondait à lui ensuite :

« Diomède fils-de-Tydée,
agréé de mon cœur,

ni toi du-moins n'aie craint Mars
ni quelque autre des immortels
relativement à ceci du moins ;

telle moi je suis auxiliaire à toi.
Mais allons,

aie *tes* chevaux à-un-seul-ongle
dirigés contre Mars le premier ;

puis aie frappé de près,
et ne respecte pas

ce Mars l'impétueux étant furieux,
fléau fait *non par la nature*,

allant sans cesse de l'un à l'autre ;
qui dernièrement d'une part
promit et à moi et à Junon

disant devoir combattre
contre les Troyens,

et devoir secourir les Argiens ;
maintenant d'autre part

il fait-société parmi les Troyens,
et a oublié ceux-là. »

Ayant dit ainsi,

elle poussa d'une part Sthénéelus
de ses chevaux à-terre,

l'ayant tiré de la main en arrière ;
or lui donc s'élança-dehors
rapidement.

Elle d'autre part déesse ardente
elle montait dans le char-à-deux

à côté de Diomède divin ;
or l'essieu de-hêtre

criait grandement par le poids ;
car il menait une déesse terrible

et un homme très-excellent.

Λάζετο δὲ μάστιγα καὶ ἡνία Παλλὰς Ἀθήνη·
 αὐτίκ' ἐπ' Ἄρηϊ πρῶτω ἔχε μώνυχας ἵππους,
 ἦτοι ὁ μὲν Περίφαντα πελώριον ἐξενάριζεν,
 Αἰτωλῶν ὄχ' ἄριστον, Ὀχρησίου ἀγλαὸν υἷον·
 τὸν μὲν Ἄρης ἐνάριζε μαιφόνος· αὐτὰρ Ἀθήνη
 δῦν' Αἴδος κυνέην, μὴ μιν ἴδοι ὄβριμος Ἄρης.
 ὧς δὲ ἴδε βροτολοιγὸς Ἄρης Διομήδεα δῖον,
 ἦτοι ὁ μὲν Περίφαντα πελώριον αὐτόθ' ἔασε
 κεῖσθαι ὅθι πρῶτον κτείνων ἐξαίνυτο θυμόν·
 αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰθὺς Διομήδεος ἵπποδάμοιο.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
 πρόσθεν Ἄρης ὠρέξαθ' ὑπὲρ ζυγὸν ἡνία θ' ἵππων,
 ἔγγεῖ χαλκείῳ, μεμαῶς ἀπὸ θυμὸν ἐλέσθαι·
 καὶ τότε χειρὶ λαβοῦσα, θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 ὤσεν ὑπ' ἐκ δίφροιο ἐτώσιον ἀίχθῆναι.
 Δεύτερος αὖθ' ὠρμάτο βοῆν ἀγαθὸς Διομήδης

840

845

850

855

saisit le fouet et les rênes, et dirige contre Mars le premier les superbes coursiers. Il venait de renverser Périphas à la stature gigantesque, Périphas, de beaucoup le plus brave des Étoliens, fils illustre d'Ochésius; tel était le héros auquel Mars, souillé de sang, arrachait la vie, tandis que Minerve revêt le casque de Pluton, pour n'être point aperçue du puissant dieu de la guerre.

A peine Mars, fléau des mortels, a-t-il vu le divin Diomède, que laissant Périphas, ce guerrier à la stature gigantesque, étendu à l'endroit même où il vient de lui arracher la vie, il marche droit à Diomède, dompteur de coursiers. Quand ils sont près l'un de l'autre, Mars étend vivement sa lance d'airain au-dessus du joug et des rênes du char, impatient d'arracher l'âme au fils de Tydée; mais la déesse aux yeux d'azur, Minerve saisit avec la main et détourne du char l'arme vainement impétueuse. A son tour le vaillant Diomède lance

Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
 λάζετο μάστιγα καὶ ἡνία·
 αὐτίκα ἔχεν ἵππους
 μώνυχας
 ἐπὶ Ἄρηϊ πρῶτω.
 ἦτοι ὁ μὲν
 ἐξενάριζε Περίφαντα πελώριον,
 ὄχα ἄριστον Αἰτωλῶν,
 υἷον ἀγλαὸν Ὀχρησίου·
 Ἄρης μὲν μαιφόνος
 ἐνάριζε τόν·
 αὐτὰρ Ἀθήνη
 δῦνε κυνέην Αἴδος,
 μὴ Ἄρης ὄβριμος
 ἴδοι μιν.
 ὧς δὲ Ἄρης βροτολοιγὸς
 ἴδε Διομήδεα δῖον
 ἦτοι ὁ μὲν
 ἔασε Περίφαντα πελώριον
 κεῖσθαι αὐτόθι,
 ὅθι πρῶτον κτείνων
 ἐξαίνυτο θυμόν·
 αὐτὰρ ὁ βῆ ῥα
 ἰθὺς Διομήδεος
 ἵπποδάμοιο.
 Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,
 Ἄρης ὠρέξατο πρόσθεν
 ἔγγεῖ χαλκείῳ
 ὑπὲρ ζυγὸν
 ἡνία τε ἵππων,
 μεμαῶς
 ἀφελέσθαι θυμόν·
 καὶ Ἀθήνη θεὰ γλαυκῶπις
 λαβοῦσα χειρὶ
 τότε,
 ὤσεν ὑπὸ ἐκ δίφροιο
 ἀίχθῆναι ἐτώσιον.
 Διομήδης ἀγαθὸς βοῆν
 ὠρμάτο δεύτερος αὖτε

Puis Pallas Minerve
 prenait le fouet et les rênes;
 aussitôt elle avait les chevaux
 à-la-corne-ne-formant-qu'un-angle
dirigés contre Mars le premier.
 Certes celui-ci
 tuait Périphas prodigieux,
 grandement le meilleur des Étoliens,
 fils illustre d'Ochésius;
 Mars d'une part souillé-de-carnage
 tuait lui ;
 d'autre part Minerve
 revêtait le casque de Pluton,
 de peur que Mars le fort
 n'aurait vu elle.

Or quand Mars fléau-des-mortels vit Diomède divin, certes lui d'une part laissa Périphas prodigieux être étendu là-même, où d'abord tuant *lui* il enlevait l'âme à *lui*; puis il alla donc droit-en-face de Diomède dompteur-de-chevaux. Puis quand certes eux furent près allant l'un contre l'autre, Mars tendit devant *Diomède* avec sa lance d'airain au dessus du joug et des rênes des chevaux, voulant-avec-fureur avoir enlevé l'âme à *lui*; et Minerve déesse aux-yeux-bleus ayant pris de la main cette lance du moins *la* poussa en dessous hors-du char pour s'être élançée vaine. Diomède bon dans la mêlée s'élançait second à son tour

ἔγχεϊ χαλκείῳ· ἐπέρεισε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
 νειάτον ἐς κενεῶνα, ὅθι ζωννύσκετο μίτρην·
 τῇ ῥά μιν οὔτα τυχῶν, διὰ δὲ χροά καλὸν ἔδαψεν·
 ἐκ δὲ δόρου σπάσεν αὐτίς. Ὅ δ' ἔβραχε γάλκεος Ἄρης,
 ὄσσον τ' ἐννεάχιλοι ἐπίαχον ἢ δεκάχιλοι
 ἄνδρες ἐν πολέμῳ, ἔριδα ξυνάγοντες Ἄρης.
 Τοὺς δ' ἄρ' ὑπὸ τρόμος εἶλεν Ἀχαιοὺς τε Τρωϊάς τε,
 δαΐσαντας· τόσον ἔβραχ' Ἄρης ἄτος πολέμοιο.

860

Οἷη δ' ἐκ νεφῶν ἐρεβεννὴ φαίνεται ἀήρ,
 καύματος ἐξ ἀνέμοιο δυσασέος ὀρνυμένοιο·
 τοῖος Τυδείδῃ Διομήδῃ γάλκεος Ἄρης
 φαίνεθ', ἄμοῦ νεφέεσσιν ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν.

865

Καρπαλίμως δ' ἴκανε θεῶν ἔδος, αἰπὺν Ὀλυμπον·
 πᾶρ δὲ Διὶ Κρονίωνι καθέζετο, θυμὸν ἀχεύων,
 δεῖξεν δ' ἄμβροτον αἶμα, καταρῥέον ἐξ ὠτειλῆς,
 καὶ ῥ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

870

« Ζεῦ πάτερ, οὐ νεμεσίζη δροῶν τάδε καρτερὰ ἔργα;
 αἰεὶ τοι ῥίγιστα θεοὶ τετληότες εἰμὲν

son javelot d'airain avec force, et Pallas Minerve l'enfonce dans les flancs du dieu, à l'endroit où le baudrier lui ceint le corps; le héros, après avoir ainsi blessé, déchiré la peau superbe, retire à lui le javelot. Alors Mars, ce dieu au cœur d'airain, pousse des cris semblables à ceux de neuf ou dix mille combattants, aux prises dans une sanglante mêlée. Achéens et Troyens, tous tremblent d'épouvante, aux cris que jette Mars, ce dieu insatiable de guerres.

Telle apparaît à nos yeux une noire vapeur, échappée du sein des nuages, au souffle brûlant d'un vent désastreux; tel parut aux yeux de Diomède, fils de Tydée, Mars au cœur d'airain, s'élevant à travers les nuées aux vastes régions du ciel. Bientôt il a atteint la demeure des Dieux, le haut Olympe; la douleur dans le cœur, il s'assied près de Jupiter, fils de Saturne, et lui montrant le sang immortel qui coule de sa blessure, il lui adresse d'un ton plaintif ces volantes paroles :

« Jupiter, père des Dieux et des hommes, verras-tu sans indignation ces horribles forfaits? Toujours les Dieux ont souffert de cruels

ἔγχεϊ χαλκείῳ·
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
 ἐπέρεισεν ἐς κενεῶνα νειάτον,
 ὅθι ζωννύσκετο μίτρην·
 τῇ ῥα τυχῶν
 οὔτά μιν,
 διέδαψε δὲ χροά καλόν·
 ἐξέσπασε δὲ δόρου αὐτίς.
 Ὅ δὲ Ἄρης γάλκεος ἔβραχεν,
 ὄσσον τε ἐννεάχιλοι
 ἢ δεκάχιλοι ἄνδρες
 ἐπίαχον ἐν πολέμῳ,
 ξυνάγοντες ἔριδα Ἄρης.
 Τρόμος δὲ εἶλεν ἄρα τοὺς
 Ἀχαιοὺς τε Τρωϊάς τε δαΐσαντας·
 τόσον ἔβραχεν Ἄρης
 ἄτος πολέμοιο.

Οἷη δὲ ἀήρ ἐρεβεννὴ
 φαίνεται ἐκ νεφῶν
 ἐκ καύματος
 ἀνέμοιο δυσασέος ὀρνυμένοιο·
 τοῖος Ἄρης γάλκεος
 φαίνετο Διομήδῃ Τυδείδῃ,
 ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν
 ἄμοῦ νεφέεσσιν.
 ἴκανε δὲ καρπαλίμως
 ἔδος θεῶν,
 Ὀλυμπον αἰπὺν·
 καθέζετο δὲ
 πᾶρ Διὶ Κρονίωνι
 ἀχεύων θυμὸν,
 δεῖξε δὲ αἶμα ἄμβροτον,
 καταρῥέον ἐξ ὠτειλῆς,
 καὶ ῥα ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ζεῦ πάτερ,
 οὐ νεμεσίζη
 ὄρων τάδε ἔργα καρτερὰ;
 θεοὶ εἰμὲν τετληότες
 αἰεὶ τοι ῥίγιστα

avec sa lance d'airain;
 or Pallas Minerve
 l'appuya contre le flanc inférieur,
 où il était ceint de la ceinture;
 par où donc l'ayant atteint
 il blessa lui,
 et rompit la peau belle;
 puis il retira la lance en arrière.
 Or lui Mars d'airain cria,
 autant-que neuf-mille
 ou dix-mille hommes
 criaient dans une guerre,
 engageant la dispute de Mars.
 Or un frisson saisit donc eux
 et Achéens et Troyens ayant craint;
 tant cria Mars
 dieu insatiable de guerre.

Or telle-que une vapeur sombre apparaît *provenant* de nuages, par suite de l'ardeur du vent au-funeste-souffle s'élevant; tel Mars d'airain parut à Diomède fils-de-Tydée allant vers le ciel large ensemble-avec des nuages. Or il arriva rapidement au siège des dieux, à l'Olympe élevé; puis il s'asseyait près de Jupiter fils-de-Saturne, étant-triste *quant au* cœur, et il montra *son* sang divin, coulant-en-bas de la blessure, et donc se lamentant il disait-à *lui* des paroles ailées :
 « Jupiter père,
 ne t'indignes-tu pas
 voyant ces œuvres violentes?
 nous dieux sommes ayant supporté
 toujours certes des choses-terribles

ἀλλήλων ἰότητι, χάριν ἀνδρεσσι φέροντες.
 Σοὶ πάντες μαχόμεσθα· σὺ γὰρ τέκες ἄφρονα κούρην, 875
 οὐλομένην, ἧτ' αἰὲν ἀήσυλα ἔργα μέμληεν.
 Ἄλλοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι θεοὶ εἶσ' ἐν Ὀλύμπῳ,
 σοὶ τ' ἐπιπείθονται, καὶ δεδμημέσθα ἕκαστος·
 ταύτην δ' οὐτ' ἔπει προτιβάλλεαι, οὔτε τι ἔργῳ,
 ἀλλ' ἀνιεῖς, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναο παῖδ' αἰδέηλον· 880
 ἢ νῦν Τυδέος υἷον, ὑπερφίαλον Διομήδεα,
 μαργαίνειν ἀνέηκεν ἐπ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
 Κύπριδα μὲν πρῶτον σχεδὸν οὔτασε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ·
 αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτῷ μοι ἐπέσσυτο, δαίμονι Ἴσος·
 ἀλλὰ μ' ὑπήνεικαν ταχέες πόδες· ἦ τέ κε δηρὸν 885
 αὐτοῦ πήματ' ἔπασχον ἐν αἰνῆσιν νεκάδεσσιν,
 ἦ κε ζῶς ἀμενηνὸς ἔα χαλκοῖο τυπῆσι. »
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Μῆτι μοι, ἄλλοπρόσαλλε, παρεζόμενος μινύριζε·

maux, victimes les uns des autres, en voulant secourir les hommes ; nous sommes tous irrités contre toi ; car c'est toi qui as enfanté cette fille insensée, qui n'a jamais à cœur que les plus affreux desseins. Tous les autres Dieux qui habitent l'Olympe, t'obéissent ; chacun de nous t'est soumis ; seule, elle ne reçoit de toi ni reproche ni châtement, ou plutôt tu l'excites, parce que toi-même tu as enfanté cette fille odieuse, qui en ce moment encore pousse le fils de Tydée, le magnanime Diomède, à déployer ses fureurs contre les Dieux immortels. D'abord il a blessé Vénus de près, à la main, près du poignet ; puis il s'est élancé contre moi, semblable à une divinité. La rapidité de mes pieds m'a soustrait à lui ; sinon, j'aurais longtemps souffert des maux cruels parmi de hideux monceaux de cadavres, ou bien vivant, je serais resté sans force, victime des coups de son airain. »

Le Dieu qui rassemble les nuages le regarde en dessous, et lui répond : « Divinité inconstante, ne viens pas auprès de moi proférer tes

ἰότητι ἀλλήλων,
 φέροντες χάριν ἀνδρεσσι.
 Πάντες μαχόμεσθά σοι·
 σὺ γὰρ τέκες κούρην
 ἄφρονα, οὐλομένην,
 ἧτε αἰὲν
 ἔργα ἀήσυλα μέμληεν.
 Πάντες μὲν γὰρ ἄλλοι,
 ὅσοι θεοὶ εἰσιν
 ἐν Ὀλύμπῳ, ἐπιπείθονται τέ σοι,
 καὶ ἕκαστος δεδμημέσθα·
 προτιβάλλεαι δὲ ταύτην
 οὔτε ἔπει,
 οὔτε τι ἔργῳ,
 ἀλλὰ ἀνιεῖς,
 ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναο
 παῖδα αἰδέηλον·
 ἢ νῦν ἀνέηκεν
 υἷον Τυδέος,
 Διομήδεα ὑπερφίαλον,
 μαργαίνειν
 ἐπὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισι.
 Πρῶτον μὲν
 οὔτασε Κύπριδα σχεδὸν
 χεῖρα ἐπὶ καρπῷ·
 αὐτὰρ ἔπειτα Ἴσος δαίμονι
 ἐπέσσυτό μοι αὐτῷ·
 ἀλλὰ πόδες ταχέες
 ὑπήνεικάν με·
 ἦ τε δηρὸν
 κὲν ἔπασχον πήματα αὐτοῦ
 ἐν νεκάδεσσιν αἰνῆσιν,
 ἦ ζῶς κὲν ἔα ἀμενηνὸς
 τυπῆσι χαλκοῖο. »
 Ἰδὼν δὲ ὑπόδρα
 Ζεὺς νεφεληγερέτα
 προσέφη τὸν ἄρα·
 « Ἄλλοπρόσαλλε,
 μὴ μινύριζέ τι
 παρεζόμενός μοι·
 par la volonté les uns des autres,
 portant faveur aux hommes.
 Tous nous combattons toi :
 car toi tu enfantas une fille
 insensée, pernicieuse,
 à qui aussi toujours
 les œuvres iniques furent-à-cœur.
 Car tous les autres d'une part,
 autant-que de dieux sont
 dans l'Olympe, et obéissent à toi,
 et chacun nous avons été domptés ;
 mais tu ne te jettes-sur celle-ci
 ni par une parole
 ni en quelque-chose par un fait,
 mais tu l'excites,
 parce que toi-même engendras
elle fille terrible ;
 laquelle maintenant excita
 le fils de Tydée,
 Diomède au-cœur-excessif,
 à devenir-furieux
 contre les dieux immortels.
 D'abord d'une part
 il blessa Vénus de près
 à la main près du poignet ;
 d'autre part ensuite égal à un dieu
 il s'était élancé contre moi-même ;
 mais *mes* pieds rapides
 ont soustrait moi ;
 certes aussi pendant-longtemps
 j'aurais souffert des maux là-même
 parmi des tas-de-cadavres horribles,
 ou vivant j'aurais été sans-force
 par les coups de *son* airain. »
 Or ayant regardé en-dessous
 Jupiter assemblant-les-nuages
 dit-à lui donc :
 « Dieu allant-de-l'un-à-l'autre,
 ne gémiss en rien
 t'asseyant auprès de moi :

ἔχθιστος δέ μοι ἔσσι θεῶν, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν.
Αἰεὶ γάρ τοι ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε μάχαι τε·
μητρὸς τοι μένος ἐστὶν ἀάσχετον, οὐκ ἐπεικτὸν,
Ἥρης, τὴν μὲν ἐγὼ σπουδῇ δάμνημ' ἐπέεσσι.

Τῷ σ' οἴω κείνης τάδε πάσχειν ἐννεσίησιν.

Ἄλλ' οὐ μάν σ' ἔτι δηρὸν ἀνέξομαι ἄλγε' ἔχοντα·
ἐκ γὰρ ἔμευ γένος ἐσσί, ἐμοὶ δέ σε γείνατο μήτηρ.
Εἰ δέ τευ ἐξ ἄλλου γε θεῶν γένευ ᾧδ' ἀίδηλος,
καὶ κεν δὴ παλαι ἦσθα ἐνέρτερος Οὐρανιῶνων. »

Ὡς φάτο, καὶ Παιήων' ἀνώγει ἰήσασθαι.

Τῷ δ' ἐπὶ Παιήων ὀδυνήφατα φάρμακα πάσσων
ἠκέσατ'· οὐ μὲν γάρ τι κατάθνητός γ' ἐτέτυκτο.

Ὡς δ' ὅτ' ὀπὸς γάλα λευκὸν ἐπειγόμενος συνέπηξεν,
ὕγρον ἐόν· μάλα δ' ᾧκα περιστρέφεται κυκώωντι·
ὡς ἄρα καρπαλίμως ἰήσατο θοῦρον Ἄρηα.

Τὸν δ' Ἥβη λοῦσεν, χαρίεντα δὲ εἴματα ἔσσε.

plaintes ; tu es pour moi le plus odieux des immortels habitants de l'Olympe. Toujours tu te complais aux discordes, aux guerres et aux combats : tu as bien l'inflexible, l'indomptable fureur de Junon, ta mère, que moi-même je puis à peine dompter par mes paroles. Ce que tu souffres, est sans doute le fruit de ses conseils. Toutefois je ne permettrai pas que tu endures plus longtemps des douleurs, puisque tu es mon fils, et que c'est à moi que ta mère te donna. Ah ! si tu étais né de quelqu'autre Dieu, depuis longtemps tu aurais expié tes forfaits dans des abîmes plus profonds que ceux où j'ai précipité les fils d'Uranus. »

Il dit, et commande à Péon de le guérir. Aussitôt Péon saupoudre la blessure avec des remèdes propres à calmer les douleurs, et le guérit sans peine ; car Mars n'est certes point un mortel. De même que le suc du figuier fait cailler, quoique liquide, le lait à l'éclatante blancheur, sous la main de celui qui l'agite vivement ; de même Péon guérit en un instant l'impétueux Mars. Hébé baigne le Dieu, le couvre

890

ἔσσι δέ μοι ἔχθιστος θεῶν,
οἳ ἔχουσιν Ὀλυμπον.

Ἔρις γάρ τε
αἰεὶ φίλη τοι,
πόλεμοί τε μάχαι τε·
μένος ἀάσχετον,
οὐκ ἐπεικτὸν,
μητρὸς Ἥρης
ἐστί τοι,

τὴν μὲν ἐγὼ
δάμνημι σπουδῇ ἐπέεσσι.
Τῷ δὲ σε πάσχειν τάδε
ἐννεσίησι κείνης.

Ἄλλὰ μάν οὐκ ἀνέξομαι
σὲ δηρὸν ἔτι
ἔχοντα ἄλγεα·

ἔσσι γὰρ γένος ἐξ ἔμευ,
μήτηρ δὲ γείνατό σε ἐμοί.

Εἰ δὲ γένευ ᾧδε ἀίδηλος
ἐκ τευ ἄλλου γε θεῶν,
καὶ δὴ παλαι
κὲν ἦσθα ἐνέρτερος
Οὐρανιῶνων. »

Φάτο ὧς,
καὶ ἀνώγει Παιήωνα ἰήσασθαι.
Παιήων δὲ πάσσων ἐπὶ τῷ
φάρμακα ὀδυνήφατα
ἠκέσατο·
οὐ μὲν γάρ ἐτέτυκτο
κατάθνητός τί γε.

Ὡς δὲ ὅτε ὀπὸς
ἐπειγόμενος
συνέπηξε γάλα λευκὸν,
ἐὸν ὕγρον·

περιστρέφεται δὲ μάλα ᾧκα
κυκώωντι·

ὧς ἄρα καρπαλίμως
ἰήσατο Ἄρηα θοῦρον.

Ἥβη δὲ λοῦσε τὸν,
ἔσσε δὲ εἴματα χαρίεντα·

or tu es à moi le plus haï des dieux,
qui ont l'Olympe.

Car et la discorde
est toujours amie à toi,
ainsi-que les guerres et les combats ;
l'ardeur ne-pouvant-être-retenue,
ne pouvant-être-amenée-à-céder,
de ta mère Junon,
est à toi ;

laquelle Junon d'une part moi
je dompte avec-peine par mes paroles.
Aussi je pense toi souffrir ces-choses
par suite des conseils de celle-là.
Mais pourtant je ne souffrirai pas
toi longtemps encore
ayant des douleurs ;

car tu es une race sortie-de moi,
et ta mère engendra toi à moi.
Mais si tu naquis ainsi terrible
de quelqu'autre du moins des dieux,
aussi certes depuis-longtemps
tu serais placé-plus-bas
que les fils-d'Uranus. »

Il dit ainsi,
et ordonna Péon l'avoir guéri.
Or Péon saupoudrant sur lui
des remèdes calmant-les-douleurs
le guérit ;
car certes il n'avait pas été fait
mortel en-quelque-chose du-moins
Or comme quand le suc-du-figuier
étant remué-vivement
a rendu-solide du lait blanc,
étant liquide :

or il tourne très rapidement
à celui-faisant-le-mélange ;
de même donc rapidement
il guérit Mars impétueux.
Puis Hébé lava lui
et lui fit-vêtir des vêtements gracieux ;

Πὰρ δὲ Διὶ Κρονίωνι καθέζετο, κύδει γαίων.

Αἶ δ' αὖτις πρὸς δῶμα Διὸς μέγαλοιο νέοντο,
Ἥρη τ' Ἀργεΐη καὶ Ἀλαλκομενηΐς Ἀθήνη,
παύσασαι βροτολοιγὸν Ἄρην ἀνδροκτασιάων.

de magnifiques vêtements ; et il s'assied plein de gloire et radieux près de Jupiter, fils de Saturne

Cependant Junon, reine d'Argos, et Minerve, protectrice d'Alalcomène, retournent au palais du grand Jupiter, après avoir fait cesser les fureurs homicides de Mars, fléau des mortels.

γαίων δὲ κύδει,
καθέζετο πὰρ Διὶ
Κρονίωνι.

Αἶ δὲ νέοντο αὖτις
πρὸς δῶμα Διὸς μέγαλοιο
Ἥρη τε Ἀργεΐη
καὶ Ἀθήνη Ἀλαλκομενηΐς,
παύσασαι Ἄρην
βροτολοιγὸν
ἀνδροκτασιάων.

et s'enorgueillissant de sa gloire,
il s'asseyait près de Jupiter
fils-de-Saturne.

Alors revinrent de nouveau
vers le palais de Jupiter grand
et Junon l'Argienne
et Minerve protectrice-d'Alalcomène,
ayant fait-cesser Mars
fléau-des-mortels
de ses massacres-d'hommes.

NOTES

SUR LE CINQUIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2. — v. 5, 1. Ἀστέρ' ὀπωρινῶ ἐναλίγκιον... , *semblable à l'astre d'automne, c'est-à-dire, à la canicule, une des constellations, en tête de laquelle brille le Sirius, dont les anciens redoutaient l'influence. Aussi lui offrait-on des sacrifices. En Égypte, il avait une coïncidence remarquable avec le débordement du Nil, et l'on observait avec le plus grand soin son lever, qui était, pour ces peuples, l'objet d'une cérémonie religieuse.*

Page 34. — v. 266, 1. Ἰῶς ποινήν Γανυμήδεος, *dédommagement de son fils Ganymède. Ganymède, mis de Tros, roi de Troie, était d'une grande beauté. Un jour qu'il chassait sur le mont Ida, Jupiter, sous la forme d'un aigle, l'enleva dans l'Olympe, et le plaça dans le ciel, sous le nom du Verseau, le onzième signe du Zodiaque. Il remplissait auprès de Jupiter les fonctions d'échanson et lui versait le nectar à table.*

On croit que cette fable est fondée sur le fait suivant : Tros avait envoyé Ganymède, son fils, en Lydie, pour offrir des sacrifices à Jupiter. Tantale, roi de la contrée, et qu'on surnommait Jupiter, prit les Troyens pour des espions, les retint prisonniers et se fit servir à table par le jeune prince.

Page 48. — v. 370, 1. Ἡ δ' ἐν γούνασι πίπτει Διώνης δι' Ἀφροδίτη, *La divine Vénus tomba aux genoux de Dioné. Dioné, qui avait eu Vénus de Jupiter, était fille de l'Océan et de Téthys.*

Page 52. — v. 401, 1. Παιήων ὀδυνήρατα φάρμακα πάσσω, *Péon répandant un baume, qui apaise la douleur. Péon était, comme on le voit, le médecin des dieux. On croit que c'était un habile médecin, originaire d'Égypte, et dont Homère a rendu le nom célèbre.*

D'autres prétendent que c'est le surnom d'Apollon, invoqué comme le dieu de la médecine, et que d'ailleurs ce nom est commun à tous les médecins.

Page 58. — v. 460, 1. Αὐτὸς μὲν ἐφέζετο Περγάμῳ ἄκρῃ, *Il se place sur le haut de Pergame. Ici, comme un peu plus haut, Pergame est*

la citadelle de Troie. On la trouve souvent nommée pour désigner Troie elle-même, surtout dans Virgile.

Page 82. — v. 648, 1. Τληπόλεμ', ἤτοι κείνος ἀπώλεσεν Ἴλιον ἱρὴν, *Tlépolème, sans doute celui-ci (Hercule) détruisit Ilios sacrée.... Laomédon, fils d'Ilios et père de Priam, régna vingt-trois ans à Troie. Les poètes attribuèrent au secours d'Apollon les fortes murailles dont sa ville était enceinte, et les digues, qui la protégeaient contre les vagues de la mer, passèrent pour l'ouvrage de Neptune. Suivant la même tradition, Laomédon ayant refusé à ces dieux leur salaire, vit sa capitale envahie par la mer et ravagée par la peste. Les oracles consultés, répondirent que le roi ne sauverait son peuple qu'en exposant sa fille à un monstre marin. C'est alors qu'Hercule s'offrit, avec ses compagnons, pour délivrer la jeune princesse; Laomédon ne tint pas ses promesses, et Hercule en tira vengeance en saccageant la ville.*